

# LE BOURDON

1<sup>er</sup> semestre 1993



*Bulletin périodique de liaison  
des Associations*

**AMIS DE ST-JACQUES DE COMPOSTELLE  
AQUITAINE**

**N° 4 NOUVELLE SERIE**

# LE BOURDON

1<sup>er</sup> semestre 1993



Bulletin périodique de liaison  
des Associations  
AMIS DE ST-JACQUES DE COMPOSTELLE  
AQUITAINE

Prieure de Cayac 257 A  
**Cours du Général de Gaulle**  
33170 GRADIGNAN

**RESPONSABLE DE PUBLICATION**  
**Francis ZAPATA**

**REDACTION**  
**COORDINATION**  
Jacques ROUYRE

**COMITE DE REDACTION**  
Michel LABORDE  
Jacques ROUYRE  
Marie-Catherine SUDRET

## CORRESPONDANTS

**AQUITAINE** — M. LABORDE  
**DORDOGNE** — G. LAHONDES  
**GIRONDE** —  
**LANDES** — J.P. LAULOM  
— J. et G. ~~W~~ **RONNE S S I E**  
**PYR. ATLANTIQUES** — J. ROUYRE  
— Yves SAINT-LEGER

Les pages du BOURDON sont ouvertes  
gratuitement à chacun des membres de  
vos associations sous la rubrique :

**TRIBUNE  
LIBRE**

La reproduction des articles est autori-  
sée après demande auprès de la **rédac-**  
tion du Bulletin.

La rédaction du BOURDON n'assume  
pas la responsabilité des opinions émi-  
ses par les auteurs, sous leur signature.

Le Bulletin est servi gratuitement aux  
adhérents ayant réglé leur cotisation à  
l'**Association Régionale** Aquitaine et à  
l'Association des Pyrénées Atlantiques.  
Prix du n° 35F

ISSN - 1161-4374

Composition et Impression MB Graphitel

## **BULLETIN PERIODIQUE DE LIAISON DES ASSOCIATIONS REGIONALE et DEPARTEMENTALES DES AMIS DE SAINT-JACQUES EN AQUITAINE**

# SOMMAIRE DU N°4 NOUVELLE SERIE

## LE MOT DE LA RÉDACTION

## VIE DES ASSOCIATIONS

- Editorial
- Société Nationale
- Aquitaine
- Dordogne
- Lot & Garonne
- Pyrénées Atlantiques

## HISTOIRE

- Les Saints de Pèlerinage
- Un haut lieu jacquaire de Bordeaux :  
l'Hôpital Saint-James par F. Zapata
- Voyage de **Nompar** de Caumont par J. Massie  
2ème partie
- Chronique du chemin de St-Jacques par J.P. Laulom
- De par le Roi Soleil - Ch. Martin Ochoa de Alda
- Un sermon à Bayonne en 1570 par **Ricardo** Cierbide
- Henri IV et St-Jacques par J. Massie
- Le Tribut des Médailles par L. **Laborde-Balen**
- Saint-Yaguen par M. Peyreblanque

## TRIBUNE LIBRE

- Abbaye de Saint-Ferme par Dupont-Lahitte
- Au **bord du chemin**
  - De **Soulac** à Compostelle par la voie du littoral  
et la route basque - lère partie par M. **Laborde**
- **Interview du Bourdon**
  - Jean Poitrot

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

- **Courrier des Jacquets**
- **Echos de l'Europe**
  - Angleterre
  - Espagne **Alava**  
**Navarre**
  - Suisse
- **Revues - Livres**

« C'est presque une banalité de le répéter : sept siècles d'histoire commune n'ont pas tout à fait effacé l'ancienne frontière entre la France du Nord et celle du Midi, celle de la langue d'Oil et de la langue d'Oc... Il est une façon de le découvrir tout intuitive et subtile : c'est le voyageur qui passe la Loire et, à mesure qu'il descend vers le Sud, voit s'éclaircir le ciel, s'opposer les couleurs, se tourmenter le relief, s'incurver les routes, s'émietter les villages, se changer l'ardoise en tuile romane, le parler pointu en accent chantant. » \*

Terre chargée de passe, l'Aquitaine témoigne par ses vestiges de l'ancienneté de son peuplement. Dans ce pays s'est créée depuis deux millénaires une relation privilégiée entre l'homme et la nature. L'Aquitaine d'aujourd'hui, comme celle d'hier que traversa Aymeric Picaud et tant d'autres hommes venus de toute l'Europe, est à la croisée des routes, aboutissement et porte de tous les chemins de Saint-Jacques. Différente dans ses régions (Bordelais, Agenais, Périgord, Landes pour sa partie occidentale, Pays de l'Adour et des Gaves, Pays Basque pour sa partie Atureo-Pyrénéenne, frontière du Quercy et des Pays Toulousains pour sa partie orientale), ces aquitaines sont cependant unies par les Aquitains partageant certains traits de mentalité originaux et anciens.

Pour notre part, avec le Bourdon, nous voulons être le témoignage de cette diversité et de cette unité tout à la fois. Rédigé pour vous et par vous, nous espérons que ce présent numéro, en cette année jubilaire, reflétera l'esprit qui anime nos associations d'Aquitaine. Bonne année jacquaire 1993.

\* Gérard de Sède.



LA REDACTION.



---

## VIE DES ASSOCIATIONS

---

### EDITORIAL

« Pardon, Madame, pourriez-vous me dire à quelle secte appartiennent ces joyeux *marcheurs* que je vois si nombreux *avec* leurs *enfants* et petits enfants ? Ils ont vraiment l'air d'être heureux de vivre.

Mais, Monsieur *qui* semblez *faire* votre jogging, il ne s'agit pas d'une secte, loin de là. Vous avez devant vous les membres, *pour la plupart*, d'une amicale des Chemins de Saint-Jacques de *Compostelle* qui participent à une *marche*, sur les traces de *pèlerins* qui nous ont précédés, organisée par leur association *lot-et garonnaise* dont *j'assume la présidence* » .

Bien entendu le dialogue ne s'arrêta pas à cette simple réponse. *Intéressé* puis motivé, un nouvel adhérent venait de se joindre à nous. Je communiquais mon enthousiasme à mon interlocuteur tout en le mettant en garde contre le phénomène actuel du pèlerinage qui risque de faire l'objet d'une *récupération* sous diverses formes.

Une certaine morosité est en train de gagner ceux qui ont vu il y a une trentaine d'années la "*renaissance*" du "*chemin*". La plupart s'indigne "rien n'est comme avant", "*le chemin* devient un *boulevard*" "beaucoup trop de monde" "*l'esprit* de Saint-Jacques n'y est *plus* du tout".

Ayant fait le pèlerinage à pied je dirai le contraire "Bravo Saint-Jacques d'avoir remis en marche ne foule de pèlerins venus de l'Europe entière sur ce "*camino*". Qu'il soit en béton ou en terre peu nous importe, mais tous *décapés* physiquement et moralement, au rythme lent de notre marche, nous avons le temps de voir d'écouter ceux que nous rencontrons ; que de vivifiants et enrichissants colloques *européens* se passent sur ce chemin, je ne parle pas de la joie que procure tout en marchant, l'apparition de lieux et sites fabuleux.

Ne soyons pas pessimistes, pour ce "*chemin*" aidons-le à garder sa *personnalité*.

Pour cela, que nos associations Départementales soient très soudées entre elles, c'est mon vœu le plus cher pour cette *année* Jubilaire.

Les comités Départementaux de Tourisme, le Conseil General et Régional ou autres Associations ne demandent qu'à nous aider et le font *déjà* dans certains départements ; ne rejetons pas leur service, mais travaillons ensemble pour que ce "*chemin*" garde sa double vocation "*culturel* et *culturel*".



Enfin, pour 1993 en plus des vœux que je formule pour chaque adhérent et sa famille, ainsi que ses amis, mon souhait est que chacun puisse détecter un pèlerin isolé ou un futur pèlerin afin de nous amener un nouvel adhérent.

Janvier 1993 Colette de Saint-Exupéry

(Présidente de l'Association Lot-et-Garonnaise des Amis de Saint-Jacques de Compostelle. Mairie de Mézin 47 170 MEZIN).



## ANNÉES JUBILAIRES 1993

### NOUVELLES BRÈVES

Le **Pèlerinage** Maritime à bord de **Belem** annoncé dans *Le Bourdon* a connu un grand succès et les inscriptions sont déjà closes. Nous souhaitons bon vent à nos hardis «Pélerins-marins»...

\* \* \*

Restauration de la « Chapelle de France » dans la Basilique de Compostelle. Suivant l'information parue dans *Le Bourdon* du 1er Semestre 1992, un voyage est organisé au mois de juillet (date à préciser) réservé uniquement aux donateurs qui ont contribué à cette restauration.

#### AQUITAINE



### ASSOCIATION REGIONALE DES AMIS DE ST-JACQUES DE COMPOSTELLE EN AQUITAINE

#### ACTIVITÉ 1992 2<sup>ème</sup> SEMESTRE



11 octobre : Marche Jacquaire La Sauve Majeure à Cadillac. Plus de cent personnes ont participé, le dimanche 11 octobre 1992, à la grande marche jacquaire organisée par l'association régionale des Amis de Saint Jacques en Aquitaine, entre l'abbaye de la Sauve Majeure et l'hôpital de Cadillac.

Après un périple d'environ 25 km balisé par Roger Grenon, le groupe a fait une halte restauration préparée par François Lutard et a pu découvrir, en fin de journée, grâce à un excellent accueil de la direction de l'hôpital de Cadillac, des cellules réservées, selon la tradition, aux pèlerins de passage.

La veille, des délégations nombreuses d'amis d'**Alava**, de Guipuzcoa, de Navarre nous avaient rejoint dans la propriété de notre vice-président J.F. Janoueix. Après une dégustation au château de la Croix (Pomerol), une conférence sur Saint Jacques en Espagne nous fut donnée par Mme de **Ménaca** professeur de Faculté des Lettres de Nantes. Un sympathique et chaleureux dîner d'accueil permit aux français et aux visiteurs d'outre-pyrénées de mieux se connaître et d'échanger des projets de rencontre sur le camino.

#### ACTIVITÉ 1993

##### 6 Février - Assemblée générale Association Régionale d'Aquitaine

L'Assemblée Générale Statuaire de l'Association Régionale s'est tenue le samedi 6 Février dernier au domaine de Moulereins à Gradignan, devant une assez bonne assistance puisque plus de 70 % des membres étaient présents ou représentés.

Après les traditionnels souhaits de bienvenue, le **Président Zapata** livra la philosophie de l'action menée par l'actuelle équipe dirigeante et évoqua les perspectives d'avenir.

Le Secrétaire Général Michel **Laborde** présenta et commenta le rapport moral de l'année 1992, agrémenté des interventions des principaux responsables d'activités ou secteurs particuliers.

Ainsi prirent successivement la parole :

- M<sup>r</sup> Jean Poitrot pour la **philatélie**,

- M<sup>r</sup> Jacques Rouyre pour Le Bourdon,

- M<sup>lle</sup> Marie-Catherine Sudret pour l'accueil et l'information des **Pélerins**.

Le **Président Zapata** traita le chapitre des Expositions et **Conférences**, Michel **Laborde** développa celui des marches, repérage et balisage des chemins **jacobites**.

Après d'**intéressants** échanges avec l'Assemblée, le rapport moral fut adopté à l'unanimité.

A l'**unanimité** également fut accepté le rapport financier **présenté** et disséqué par notre Trésorier Général **Gabriel Lahondès**.

Rigueur, **précision**, clarté, solde positif, en bref tous les ingrédients d'une saine gestion.

Unaniment **enfin**, fut saluée l'**arrivée** de l'Adjoint aux Sports Monsieur **Joubert** représentant Monsieur **Canivenc**, Maire de **Gradignan**, et grand connaisseur des problèmes associatifs.

Puis vinrent les projets d'activités **1993** dans **le Bourdon**.

**Jacques Rouyre** commenta le programme important des activités 93 de son **Département**.

Le Vice-Président **Jean François Janoueix** et **Roger Grenon** présentèrent le voyage à **Saint-Jacques de Compostelle** avec dépôt d'une statue en l'Eglise de **Cebreiro**, entre les 23 et 26 Juillet inclus (voir encarté spécial).

**Francis Brune** fit part d'un projet de «relais par équipes de 3 coureurs à pied et 3 cyclistes », permettant de rallier **Toulouse à Saint-Jacques de Compostelle**, du 2 au 12 Juin prochains, sur les bases de :

- 20 kms/jour par coureur à pied,

- 60 kms/jour par cycliste

Pour tout renseignement, le contacter au 56 05 15 12, en soirée.

Les questions diverses furent encore l'occasion d'**échanges** fructueux entre l'assistance et le Bureau.

Le **Secrétaire Général** fit l'appel des nouveaux membres, chaleureusement accueillis et le **Président Zapata** leva la séance en invitant toutes les personnes présentes à partager le repas de l'amitié, ce qui fut fait dans une ambiance très détendue.. . merci **Jean François Janoueix** !

A l'issue du déjeuner, la projection d'un film sur le chemin de St-Jacques enthousiasma anciens et nouveaux (magie du chemin !) et donna lieu à de nombreuses questions auxquelles répondirent avec passion les anciens pélerins. Ainsi naît et se perpétue la tradition orale.. .

Le Conseil d'**Administration** qui suivit immédiatement l'Assemblée Générale entérina les élections suivantes pour 1993 :

- |  |  |
|--|--|
| • Président :  | Francis ZAPATA   |
| • 1 <sup>er</sup> Vice-Président :                               | Jean-François JANOUEIX   |
| • 2 <sup>e</sup> Vice-Président :                                | Liliane Costa  |
| • 3 <sup>e</sup> Vice-Président chargé des relations extérieures | Michel LABORDE   |
| • Secrétaire Général :   | François LUTARD  |
| • Secrétaire adjoint :   | Maryse GASQUETON   |
| • Trésorier Général et Documentaliste :                          | Marie-Catherine SUDRET   |
| • Trésorier adjoint :  | Claude DUPON-LAHITTE   |
| • Membres :  | Jean POITROT, <b>délégué</b> pour l'A.D. du Lot et Garonne,<br>Jacques ROUYRE et Yves SAINT-LÉGER (A.D. des<br>Pyrénées Atlantiques), Josette et Hubert THYSSEN. |
| - Bulletin de liaison « LE BOURDON »                             | Jacques ROUYRE (coordinateur)<br>Michel LABORDE  |
| - Organisation manifestations :                                  | Josette et Hubert THYSSEN  |
| - Philatélie/Thématique  | Jean POITROT<br>Claude DUPON-LAHITTE   |
| - Renfort administratif  | Nicole AGUILLON  |

## VOYAGE A SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE



### Remise d'une Statue de Saint-Jacques

Pour fêter l'année jubilaire 1993, une marche jacquaire est envisagée au mois de juillet prochain. Elle débutera au Cebreiro, le vendredi 23 juillet 1993, au matin, et se poursuivra sur quelques tronçons, jusqu'à Saint-Jacques.

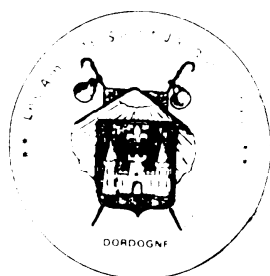
Une statue de Saint-Jacques sera déposée à l'église du Cebreiro, par un groupe de participants et un hommage sera rendu au père Elias Valinas, ami des pèlerins, disparu trop vite.

Le lundi 26 juillet, rendez-vous à la chapelle de France dans la basilique de Compostelle pour assister à un office.

Il est conseillé de se munir de tout l'équipement nécessaire (sac de couchage, cuisine) car l'afflux de pèlerins sera considérable et les possibilités d'hébergement limitées.

Pour tout renseignement joindre J.F. JANOUEIX - 21, pline Parmentier 33500 LIBOURNE ou bien le secrétariat de l'Association Régionale.

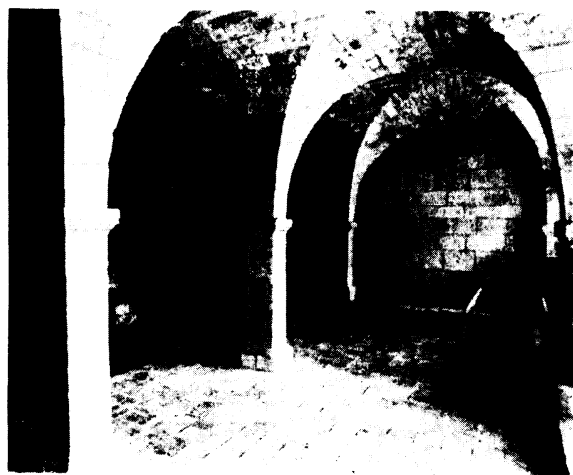
### ASSOCIATION des AMIS de SAINT-JACQUES et d 'ETUDES COMPOSTELLANES de DORDOGNE.



En mai 1992, l'Association des Amis de St-Jacques et d'Etudes Compostellanes a tenu son Assemblée générale initiale à la mairie des EYZIES sous la présidence de Madame AUFRAY et en présence des autres membres fondateurs : MM. Paul FITTE (Vice-Président), Roger VERIN (Trésorier), l'abbé Thierry MCOT (Secrétaire), et d'un assez nombreux auditoire vivement intéressé par les objectifs présentés.

Depuis, l'Association périgourdine s'est bien étoffée, surtout dans le Sarladais, ce qui lui permet d'envisager plusieurs manifestations pour marquer l'année jubilaire et se faire mieux connaître dans l'ensemble du département, et notamment :

Deux conférences avec projections sur le thème du pèlerinage et en particulier du **Real Camino Frances** par Madame Aufray. La première, qui vient d'avoir lieu à Bergerac le 25 janvier a connu un succès mérité. La seconde aura lieu à PERIGUEUX le 27 MARS à 15 heures à la **Salle GRASSET** du Palais des Fêtes.



En fin avril, une marche entre LALINDE (Gué de Pontours) et SAINT AVIT SEIGNEUR où le Vice-Président FITTE fera visiter son chantier de fouilles et son musée. Parallèlement, l'inventaire des vestiges jacquaires largement initié par M. REVIRIEGO à la demande de l'Association Régionale reçoit une nouvelle impulsion de l'Association Départementale. De même la découverte des chemins reliant les étapes devrait sans doute se concrétiser progressivement en fonction de l'élargissement attendu des zones d'implantation de l'Association.





ASSOCIATION LOT et GARONNAISE  
des AMIS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

**ACTIVITES 1992 2<sup>ème</sup> SEMESTRE**



4 octobre : Sur une vingtaine de kms de **MOIRAX à Lamontjoie de Saint Louis**, une soixantaine et d' Amis du Lot-et-Garonne, Gers et Gironde se retrouvèrent les pieds à l'humidité mais la tête au sec. Après la bénédiction du départ par l'abbé Fauconnet, les marcheurs plongèrent vers les gorges de la Jorle. C'est vers 12h30 qu'un nouveau contingent de pèlerins rejoignirent le groupe pour un solide pique-nique ; les coteaux de **Laplume**, le mélancolique cimetière de **Daubeza** et c'est l'antique forteresse de Marin restaurée qui accueillit notre groupe où les hôtes nous réchaufferont d'un grog de bienvenue. A dix sept heures tout le monde se

retrouva dans l'antique église de Lamontjoie pour une messe dominicale célébrée par l'abbé Collard. A la sortie, un amical vin d'honneur fut offert par la municipalité qui remit à notre présidente la médaille d'honneur de la cite. Bravo à tous pour leur courage et leur bonne humeur et merci à André Blaise, organisateur de cette journée.



14 novembre : Au centre culturel d'Agen, notre association organise conférence sur le thème « **Sur les chemins de Compostelle, le miracle du pèlerin pendu et sauvé par Saint-Jacques** ».

Prononcée par **Humbert Jacomet**, conservateur du patrimoine et Vice - Président du C.E.C dans le cadre du « **Moment espagnol en Agenais** », elle réunit une nombreuse assistance et connut un très vif succès. Madame Marie-Thérèse **François-Poncet** , Adjoint au Maire d'Agen présenta le conférencier et nous avons noté dans l'assistance la présence de Monsieur René de **Coste-Messelière**, Président National des Amis de Saint-Jacques. Pour ceux qui voudraient garder un souvenir durable de cette conférence nous leur recommandons la revue ARCHEOLOGIA d'avril 1992.

28 novembre : ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION LOT-ET-GARONNE

Elle s'ouvrit à 15 heures en la salle d'Ameïda de Mézin par une allocution de Maître Jean **Laraignou**, Maire et Conseiller Général de Mézin qui souhaite la bienvenue à l'assemblée confirmant le grand intérêt qu'il porte à la prospérité de notre association.

ORDRE DU JOUR : Chemin de randonnée 92 ; Projet 93 ; Election du bureau.

— Dans son allocution la présidente Madame de Saint-Exupéry se réjouit de la progression du nombre des adhérents (80 à ce jour) et de la participation active des membres aux différentes manifestations (marches, conférences, etc.. ). Elle remercie Monsieur Corbellini, Vice-Président de notre Association et Président de la Société archéologique et historique du Mézinais de la création dans le **Musée de Mézin** d'une salle affectée aux chemins de Saint-Jacques. 3000 personnes visitèrent le Musée en 1992 et nombreux furent celles attirées par notre exposition et la brochure du CDDP 47 que nous avons mis en vente.



— Nos projets 1993 furent explicites (voir ci-dessous).

— Le trésorier exposa le bilan financier qui ressort avec une solde positif de 491 frs. Nous avons pu réaliser dans l'année une plaquette tirée à 5000 exemplaires et diffusée dans les S.I des communes du département expliquant les principaux témoignages jacquaires du Lot-et-Garonne.

— Monsieur Mace, directeur de l'antenne du Comité Départementale du Tourisme, informe les participants de son rôle de coordinateur avec le centre de documentation inter régional des Chemins de Saint-Jacques et suivant les schémas ci-contre, explique les perspectives d'un balisage normalisé des sites et chantiers en 1993.

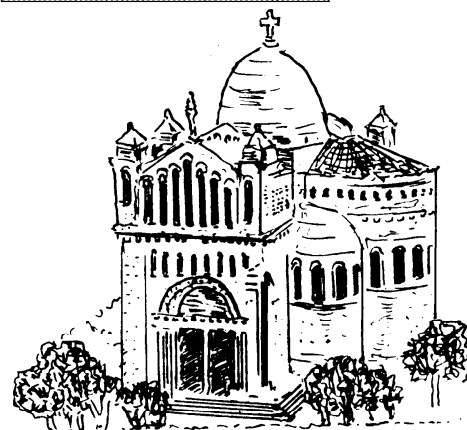
L'assemblée générale se termine par la présentation d'un film vidéo de 15 mn "A travers le Lot-et-Garonne sur les traces des pèlerins de Saint-Jacques", réalisé par M.M.A. Lapeyre et J. Riche du CCDP, destiné à ouvrir l'esprit et le cœur de chacun à la foi et à Saint-Jacques.

Un apéritif offert par la municipalité clôtura l'après-midi.

Auparavant Madame de Saint-Exupéry avait annoncé la formation d'un bureau renforcé par de nouveaux administrateurs.

Président d'honneur :	Monsieur Jean Poitrot.
Présidente :	Madame Colette de Saint-Exupéry.
Vice-Président :	Monsieur Ernest Corbellini.
Secrétaire :	Monsieur Jacques Massie.
Trésorier :	Monsieur André Blaise.
Conseillers :	Monsieur le Médecin de la Marine Roger Carles, Monsieur Bertrand de Boysson, Madame Anne du Plessis, Madame Marie-Jose Lauzeral, Monsieur Pierre Bonis-Charancle, Madame Marie Cayla.

## ACTIVITES 1993



PENNE D'AGENAIS - Notre-Dame de Peyragade



1er mai: Marche de BOURLENS à PENNE D'AGENAIS messe à 18 heures à Notre Dame de Peyragade, avec chœur grégorien.

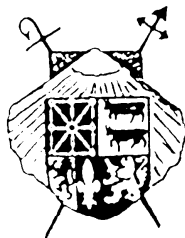


MÉZIN (L & G)

24 juillet: MEZIN, Conférence de l'Abbé LOUBES.

25 juillet: MEZIN, Journée de Saint-Jacques :

- Exposition photographique du patrimoine jacquaire en Lot-et-Garonne.
- Visite des églises romanes du Mézinais, 21 heures, concert en l'église de Mézin.



## ACTIVITÉS 1992

27 septembre 1992

- Marche de Pimbo (Landes) à Morlanne en Béarn .



Cette marche , qui a clôturé les sorties 1992 , a réuni plus de 60 participants venus des Landes et des Pyrénées Atlantiques a été organisée conjointement par les associations soeurs des Landes et des Pyrénées Atlantiques en collaboration étroite avec l'association départementale des sentiers de grandes randonnées , qui a balisé l'essentiel du chemin que nous avons parcouru , connu sous le nom de **G.R. 65** , qu ' emprunte la grande voie compostellane du PUY à RONCEVAUX .

Nous avons bénéficié d' un temps splendide , qui nous a permis d ' apprécier le pays de SAUBESTRE ainsi que les étapes jacquaires qui le jalonnent et dont nous tenons à remercier les maires qui nous y ont accueilli si chaleureusement : PIMBO et sa si charmante église ( et une collation de départ ), ARZACQ où nous fut offert un café dans le nouveau gîte d' étape

, LOUVIGNY , BEYRIE , FICHOUS-ROUMAYOU où nous déjeunâmes, accueillis par Mr CASSEIGNAU conseiller général , dans la salle municipale .

MORLANNE enfin où Mr BELLAMY , membre de notre association , nous offrit au nom de la municipalité un vin d ' honneur fort apprécié avant d' aller admirer le château et l' église entre autres monuments . Remerçons aussi MM. les curés de Pimbo et de Morlanne qui nous présentèrent leurs églises , et Madame L. COUET-LANNE , qui nous permit d' allier la culture au pèlerinage .

## ACTIVITES 1993

*L'année 1993 étant ANNEE JUBILAIRE COMPOSTELLANE notre association a établi un programme comportant Manifestation-rencontres , Expositions , Conférences et bien entendu Marches . Nous vous avons adresse un programme succinct en début d' année . Nous vous donnons de plus amples informations et des modifications ci dessous .*

### 14 Mars Dimanche .

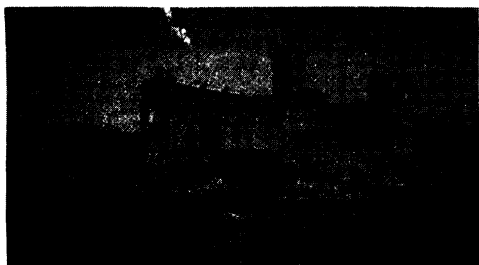
#### **Sortie à LOURDES et COTDOUSSANS**

**Sous** la conduite de Madame le conservateur Geneviève MARSAN du musée Pyrénéen de Lourdes et de Madame Françoise LEGRAND , professeur d' Histoire de l' Art à l' Université de Pau, nous vous proposons de visiter l'église St Jacques de Cotdoussans , celle de Juncalas et les collections du Musée Pyrénéen ( en particulier les souvenirs jacquaires ) .

Programme : Rendez-vous 9h à **CHEUST** , 9h30 Messe - 10h30 **COTDOUSSANS** 11 h30 **JUNCALAS** , 12h30 déjeuner à l'hotel des 3 vallées à **LUGAGNAN** . 14h30 visite du **Musée Pyrénéen de LOURDES**, 16h30 fin de la journée. Vous avez tous reçu le programme nous vous attendons nombreux.

### 4 AVRIL Dimanche.

#### **JOURNEE JACQUAIRE à SANGUESA (Navarre)**



La journée commencera par une **marche** de 7 kms du Monastère et château de **JAVIER à SANGUESA** par le camino de Santiago venant du Somport. Ceux qui voudront participer à cette marche (Départ 8h.) peuvent éventuellement coucher sur place (Hôtel Latorre à Liédena - carretera de Jaca, tél: 870610, 871050, 870126 ou El Meson à Javier Tél.884035 , Hôtel Xavier à Javier tel:884006. Hôtel Yamaguchi à Sanguesa tél:870127).



**Programme** Marche départ Javier 8h. Sanguesa 10 h visite commentaires par l'attachée culturelle Mlle Marco(en français). 11 h procession des Rameaux ,12h messe en l'église Santa Maria (XI I-XI II °),13h réception à l'ayuntamiento par le sénateur Javier del CASTILLO alcade

.14h Repas dans un restaurant de la ville. N.B. Pour ceux qui ne désirent pas marcher le rendez vous sera sous les arcades de l'ayuntamiento ,arrivée de la marche,à 9h45. Cette journée se déroule avec la collaboration de l'Association des Amis de Saint Jacques de Navarre .

|||||

**24 avril Samedi .**

**Assemblée générale à Bayonne.Vous** recevrez en temps voulu les convocations et le programme.

**25 avril dimanche.**

**Marche sur le chemin de la côte de BIDART à SAINT JEAN de LUZ .**

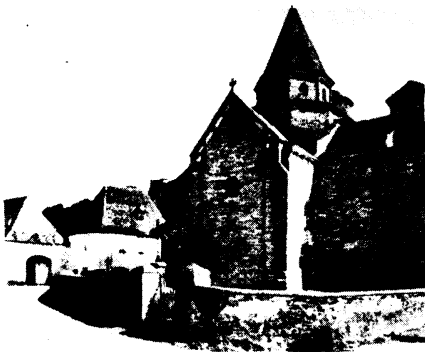


Cette marche qui fait partie de l'itinéraire que nous avons balisé entre Bayonne et Irun n'avait pu avoir lieu l'année dernière en raison des conditions atmosphériques.C'est un très agréable parcours qui vous amènera des hauteurs de Dorréa à Saint Jacques de Serres et Saint Jean de Luz.Départ de l'église de Bidart à 9h.,pique nique à Serres .

|||

**16 Mai Dimanche .**

**Marche en SOULE . Hôpital SAINT BLAISE - MAULEON - ORDIARP.**



Départ de l'Hôpital SAINT BLAISE .Auparavant visite commentée de cette exceptionnelle église de style romano-byzantin du XII<sup>e</sup> ancienne commanderie et hôpital pour les pèlerins de Saint-Jacques.Le repas se fera en cours de route avant l'arrivée à Mauléon par son château fort.Nous finirons la journée à ORDIARP siège d'une ancienne commanderie relevant de Roncevaux.De l'hôpital pour les pèlerins subsiste l'ancienne église.A Mauléon l'association IKHER-ZALEAK (les chercheurs) vous proposera à l'occasion de notre marche une exposition sur les chemins de St-Jacques en Soule organisée par MMES Michèle Etchegoyen et Christine de Fabrège ,également membres de notre association.(Responsable Jean de Menditte)

|||

**31 Mai Lundi**

**Marche ASCAIN - OLHETTE a VERA de la BIDASSOA**



Marche en Labourd de OLETTE par la chaussée romaine d'Insolako jusqu'à VERA de la BIDASSOA en Navarre.Départ à 9h de la chapelle St Garricoitz sur la D4 Urrugne à Ascain . Le repas se fera à Vera et le retour en car.C'est une très agréable promenade que nous prolongerons dans un futur proche par un itinéraire sur 3 jours jusqu' à ELIZONDO du BAZTAN.

### 7 Juin Dimanche .

#### **Journée Jacquaire à SAINT-PALAIS (Basse Navarre)**



La municipalité recevra les autorités de SANGUESA ville jumelle en retour de la journée du 4 Avril à Sanguesa. Le programme vous sera communiqué ultérieurement mais nous pouvons vous donner quelques indications. Matin marche de Harambelts à Saint Palais par le Chemin de Saint Jacques. Messe à Saint Palais .A Saint- Palais, réception à la Mairie pour les cérémonies du jumelage .

Repas et visite du musée des Chemins de Saint-Jacques commentée par le Dr Cl.Urrutibehety.

### 3 & 4 juillet Samedi Dimanche .

#### **Marche en BEARN - ARAGON en deux journées :**



**1 ° étape** : Arudy à Larruns par Bielle, Gère-Belesten et coucher au château de Béost où nous serons reçus par Jean AUZIAS de l'association "Los Auzelos".

**2° étape** : nous mènera de Gabas à Sallent de Gallego par le col de Peyrelu .Visite en car des églises mozarabes du Serrable (Val de Tena).Le programme détaillé vous parviendra ultérieurement.(Responsable J.L. CAZAMEA)

### 18 Juillet Dimanche.

#### **Marche sur la voie Turonensis en Basse Navarre. De Sorde à Saint Palais**



Cette marche avec la traversée des gaves par les bateliers que rendit célèbres Aimer-y Picaud. Nous vous assurons de l'extrême gentillesse de ceux qui nous transborderont. Cet itinéraire passera par ORDIOS ,ARANCOU, BERGOUEY ,VIELLENAVE s/BIDOUZE ,BISCAY ,LABETS, GARRIS et SAINT-PALAIS. Avec les bouleversements survenus sur cette voie à la suite de la construction de l'autoroute un nouveau balisage sera fait par les élèves du lycée ERRECART de St-Palais. Nous vous adresserons en son temps le programme détaillé.(Responsable Bertrand Saint-Macaty)

### 7 au 14 Août

#### **Grande Marche Jacquaire réunissant le chemin de Roncevaux à celui du Somport.**

Détails à la fin de ce programme.

(Responsable : S.HARAMBURU, B.SAINT-MACARY et J.ROUYRE).

### 26 Septembre Dimanche .

#### **Marche en BEARN .de L.ESCAR à CAUBIN**



Au départ de L.ESCAR cette marche relie la voie d' ARLES à celle venant du PUY à l' église de CAUBIN ."Cette église du XII" directement liée au chemin de Saint-Jacques..., deux grandes voies se joignaient en ce lieu, celle d'Arles, et celle du Puy .De 1968 à 1974 "Les Amis de Caubin " restaurèrent ce sanctuaire qui menaçait ruine.."(L.Laborde-Balen -Le guide du Béarn.p 201 à 204 ). Cette marche est organisée conjointement avec l'association départementale des sentiers de grandes randonnées des Pyrénées Atlantiques.(Responsables :Y.SAINT LEGER ,L.LABORDE-BALEN ).

Du 7 au 14 Août 1993.

## GRANDE MARCHÉ JACQUAIRE DE SAINT-PALAIS à SANGUESA .



Cette marche va relier la grande voie du Monastère-Hôpital de RONCEVAUX à celle du Monastère-Hôpital de Ste CHRISTINE du SOMPORT en passant par St SAUVEUR d'IRATY, la Sierra de ABODI (1.400 m), OCHAGAVIA dans la vallée du Salazar, la sierra et le Monastère de LEYRE panthéon des rois de Navarre, JAVIER et sa forteresse où naquit St François Xavier, patron de la Navarre et fondateur des Jésuites avec Ignace de Loyola. Nous terminerons à SANGUESA bâtie sur la rive gauche du fleuve ARAGON, ancienne Rocaforte, qui joua au X<sup>e</sup> siècle un rôle important dans la défense contre les Musulmans.

**Samedi 7 Août.** Rassemblement des participants à SAINT-PALAIS à partir de 9h30. Départ vers 11 h. Pique-nique à N.D. de Soyarce, arrivée à Harambeltz et messe à l'église St Nicolas, fin de cette étape à OSTABAT.

**Dimanche 8 Août.** Départ d'OSTABAT à 8h30, par LARCEVEAU, UTXIAT, APAT-OSPITALE, ST JEAN le VIEUX, arrivée à BASCASSAN.

**LUNDI 9 Août.** Départ de Bascassan 8h30, nous gagnerons St Sauveur d'Iraty puis en fin de journée nous atteindrons le chalet de Cize où nous dînerons et passerons la nuit.

**MARDI 10 Août** Départ à 8h30, après une heure de marche nous entrerons en Navarre, où, après avoir franchi la sierra d'ABODI, nous arriverons à OCHAGAVIA principale localité de la vallée du Salazar offrant des paysages d'une beauté à peine effleurée par la main de l'homme. Ochagavia possède une église restaurée au XVI<sup>e</sup> avec un retable de Saint Jacques et six ponts de pierre.

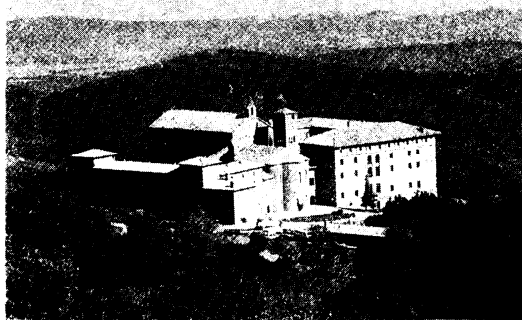
**MERCREDI 11 Août** Quittant Ochagavia nous nous dirigerons vers le sud entre les vallées de Roncal et de Salazar pour atteindre les contreforts de la sierra de LEYRE.

**JEUDI 12 Août.** Traversée de la sierra et descente sur le Monastère de LEYRE, visite de la crypte du XI<sup>e</sup>, de l'église San Salvator et du Panthéon des Rois de Navarre. Nous traverserons le rio ARAGON à l'extrémité de l'embalsa de Yesa pour gagner le Château de JAVIER et nous coucherons dans le monastère Saint François Xavier.

**VENDREDI 13 Août.** Ayant rejoint le camino de Santiago venant du Somport nous rejoindrons SANGUESA but de notre pèlerinage. Nous serons accueillis par les autorités. Une visite des sites jacquaires est programmée. L'après-midi nous pourrions effectuer une excursion en car à SOS del REY. La soirée sera libre à Sangüesa. Coucher sur place.

**SAMEDI 14 Août.** Retour à Saint-Palais par RONCEVAUX où nous nous arrêterons pour une rapide visite et un Salve Régina dans l'abbatiale.

Les inscriptions seront à prendre auprès de J.Rouyre 27 Allée A Thiébaud 64600 Anglet. Le nombre des participants devra être limité à soixante. Priorité sera donnée aux adhérents des associations d'Aquitaine. Pour tous renseignements téléphoner au 59037901 ou écrire à l'adresse ci dessus. Les inscriptions seront prises dans l'ordre d'arrivée.



---

# HISTOIRE

---



## UN HAUT LIEU JACQUAIRE DE BORDEAUX :

### L'HÔPITAL SAINT JAMES

---

Cet établissement a été, durant tout le moyen âge, et jusqu'à la fin du **XVII<sup>e</sup> siècle**, un point d'accueil stratégique dans le **réseau** d'hospitalité destinée aux pèlerins de Saint Jacques traversant l'Aquitaine et Bordeaux en particulier.

Il constituait un maillon de la longue chaîne des **hôpitaux** bordant la route de Compostelle, dans le sud ouest : Pons, Blaye, Bourg, Bardenac, **Cayac**, Camparian, Le Barp, **Belin**, Mons, pour ne citer qu'eux. Il recevait les pèlerins venus du nord par voie fluviale, mais également ceux venus du Médoc et de l'entre deux **mers**, obliquant vers Bordeaux et les Landes.

Il bordait la voie de Saint Jacques dite via Turonensis, hors les murs de Bordeaux, au **delà** des fossés (cours Victor Hugo), dans l'actuelle rue du **Mirail**, au prolongement de la rue Saint James sous la grosse cloche. L'hôpital **s'élevait** à l'angle du cours Victor Hugo et de la rue du **Mirail**, à l'emplacement du lycée Montaigne, tandis que le bâtiment du prieure **était** de l'autre côte de la rue du Mirail (1).

C'est dans le vaste enclos "**mauron**" que fut fondé, en 1119, par Guillaume IX, Duc de Guyenne, l'hôpital destiné aux "pèlerins allant et venant de Saint Jacques de Galice afin qu'ils soient **hébergés** et nourris" (2). Le professeur Higounet relève que le véritable fondateur ne fut pas Guillaume IX mais le prévôt Guillaume, ainsi que l'atteste une bulle de confirmation des **privileges** du chapitre Saint André, datée de 1173. Quoiqu'il en soit, la fondation se situe bien au XII<sup>e</sup>, à la grande époque du pèlerinage de Galice, où les nécessités charitables de l'**hospitalité** ont suscité un élan de création d'établissements de ce type, le long des routes de **pèlerinage**.

Dirigé par un prieur et servi par des religieux, l'hôpital comportait de vastes dépendances. Un cimetière dit **Carney** Saint James lui **était** rattaché. L'historien de Bordeaux **Lopès** mentionne une sentence de 1174 permettant à l'hôpital Saint James d'ensevelir les **frères** qui y servaient, les pauvres et les pèlerins (3). Lors de travaux sur son emplacement, en 1927, furent exhumés de nombreux ossements et des tombes contenant des coquilles Saint Jacques (4). Une chapelle mortuaire dite de la Magdeleine, s'élevait sur le cimetière.

Entre le XII<sup>e</sup> et la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, l'hôpital connut **célebrité** et puissance. Une bulle du Pape Innocent III datée de 1200, le confirma dans sa vocation d'accueil et d'hospitalité aux pèlerins et le plaça sous la **règle** de Saint Augustin. Il possédait le privilège de **sépulture**, alors exclusivement et jalousement partagé par le chapitre de Saint André et celui de Saint Seurin.

Durant cette époque, l'hôpital reçut protection des souverains d'Aquitaine et même du roi d'Angleterre Edouard 1<sup>er</sup> (1272 - 1307). Il est cité dans de nombreux actes **d'échanges** de biens, notamment dans les rôles gascons (1289).

---

(1) **Léo Drouyn** "Bordeaux vers 1450" ; Masson "existe-t-il une architecture des hôpitaux de Saint Jacques ?" revue historique de Bordeaux, 1942.

(2) De **Lurbe**, "chronique bourdeloise" rééd. 1703.

(3) "L'église Saint **André** de Bordeaux" 1668.

(4) Revue historique de Bordeaux, 1928, p. 177.

Nobles et seigneurs locaux le dotèrent généreusement pour qu'il accomplisse aux mieux de la foi chrétienne, les devoirs d'assistance aux pauvres et d'hospitalité aux pèlerins. Amanieu VI d' Albret, par son testament du 6 juillet 1262, légua "dus cent sols à l'hospital de Sent Jacque de Bordel" (5).

Rose de Bourg, dame d' Albret, lui prodigua un don généreux de "trente sos" dans son testament du 6 juin 1326 (6) ; le **cap**tal de Buch Jean III de Grailly ne l'oublia pas si l'on en croit les termes de son testament du 16 mars 1369 "...item legavit cuilibet de hospitalibus videlicet Sancti Jacobi Burdegalensis..." (7) ; le **31** mars 1374, Assalhide de Fargues demanda qu'il fût verse cinquante sous de Bordeaux à "l'ospitau Sent Jacme de Bordeu" (8). Et la liste des donateurs pourrait être allongée encore.

Cette période de prospérité semble avoir duré jusqu'à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Les dons manquent alors, et selon Henri Treuille (9), le pape Eugene IV fut saisi de multiples suppliques par des autorités ecclésiastiques. Les hostilités franco-anglaises du XV<sup>e</sup> siècle rendirent précaire la situation de l'hôpital.

Les signes de ce déclin sont évidents. En 1548, la chapelle de la Magdeleine est détruite, tandis que l'hôpital est remis en bénéfice au conseiller de Baulon qui ne l'entretient pas. En 1574, lorsque celui-ci rendit l'hôpital aux jésuites, il fut constaté, par inventaire, que les bâtiments étaient délabrés et que l'hospitalité n'y était plus assurée (10).

De nouveau, au XVII<sup>e</sup> siècle, l'hôpital Saint James connut prospérité et notoriété, sous l'impulsion des frères jésuites qui lui rendirent sa vocation hospitalière originelle. En 1660, l'hôpital est de nouveau mentionné comme servant aux pèlerins qui vont et viennent de Saint Jacques de Galice et qui s'y arrêtent pour trouver refuge. On compte même jusqu'à quatre vingt dix huit pèlerins malades séjournant à l'hôpital (11).

La signature en 1659, du traité des pyrénées entre Mazarin et l'Espagne mit fin aux hostilités franco-espagnoles et donna une nouvelle vitalité au pèlerinage de Galice, provoquant un afflux de pèlerins à l'hôpital Saint James, au passage de Bordeaux. Il fut relevé que trois à quatre cents d'entre eux passaient alors chaque année dans l'établissement (12).

Un inventaire dressé le 8 août 1673 à la demande des Jésuites de Bordeaux note que l'hôpital accueille toujours des pèlerins de Saint Jacques, qu'il est en bon état et bien entretenu, pourvu de chambres, lits, meubles et "autres choses nécessaires servant à recevoir et à héberger lesdits pèlerins... tous lesdits pèlerins malades y sont reçus et très bien soignés avec tout zèle et piété..." (13).

Avec le XVIII<sup>e</sup> siècle, s'ouvrit l'ère du déclin du pèlerinage compostellan et des réseaux d'assistance aux dévôts dont la foule se tarit peu à peu. L'hôpital Saint James, en 1760, n'était plus fréquenté que par quelques mendiants et indigents sans refuge (14). A l'abandon et à l'indifférence succédèrent la ruine et la disparition.

Francis ZAPATA.

---

(5) Archives Historiques de la Gironde, tome 25, p. 540.

(6) Archives Historiques de la Gironde, tome 4, p. 67.

(7) Archives Historiques de la Gironde, tome 58, p. 8.

(8) Archives Historiques de la Gironde, tome 4, p. 131.

(9) Mémoire sur les chemins et routes de Compostelle dans les Landes.

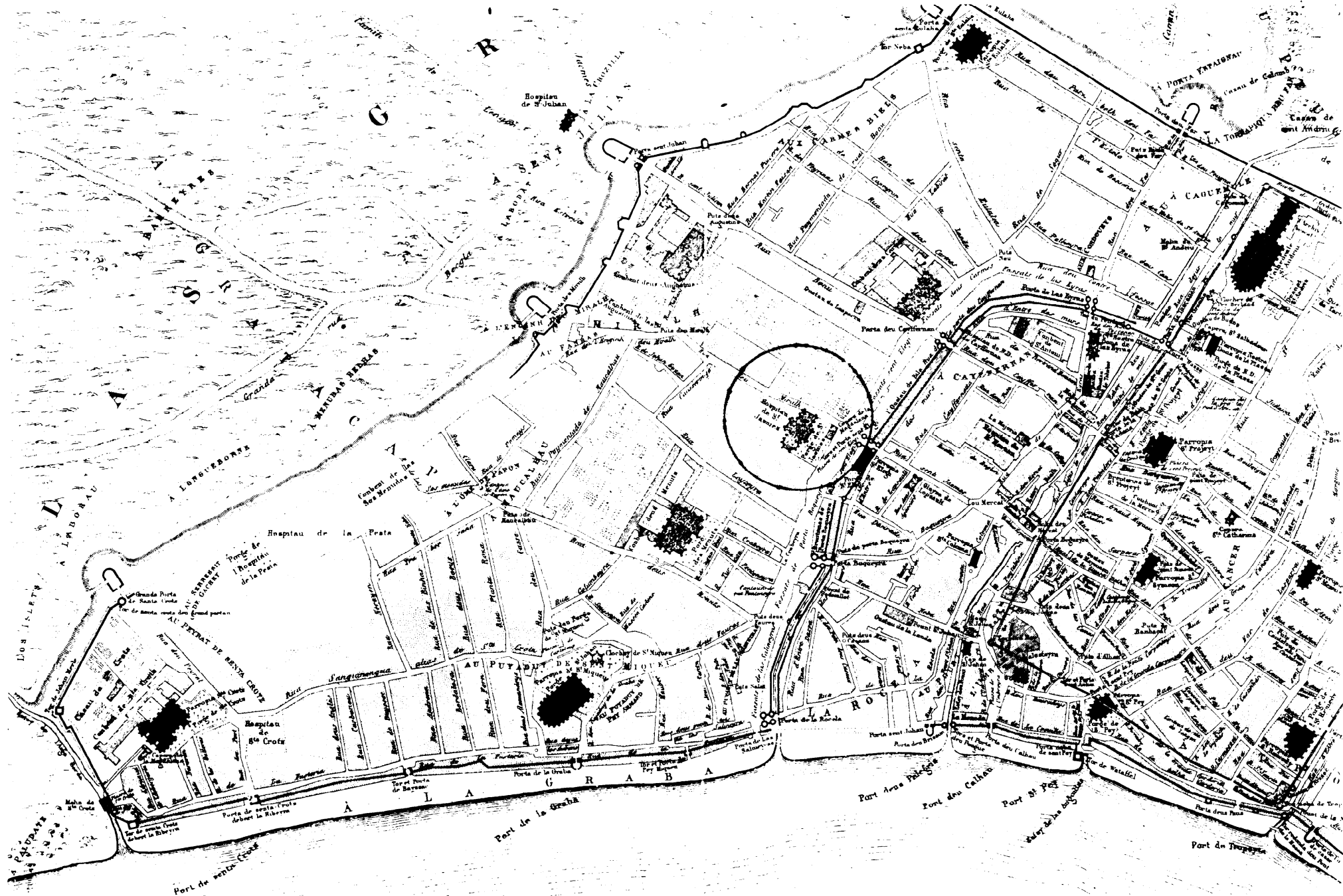
(10) Archives Historiques de la Gironde, tome 18, p. 377 et p. 274.

(11) N<sup>o</sup> 101 "Monsieur Saint Jacques.."

(12) Archives Historiques de la Gironde, tome 14, p. 332.

(13) Compte rendu des travaux de la commission des monuments historiques, 1854, p. 22, Archives départementales de la Gironde.

(14) Francisque Michel, "Histoire du commerce et de la navigation à Bordeaux", tome 2.



M A R      autrament      L A      R I B E Y R A      D E



## "LA LEGENDE DES NEUF SOEURS"

*Le Bourdon esf heureux de vous proposer cette rubrique où nous traiterons des différents saints, patrons de maintes églises, qui, dans notre Aquitaine, jalonnent /es routes de Compostelle : Saint Roch, Saint Blaise, St Nicolas, Sf Martin, Ste Eulalie etc.. Dans ce numéro nous prendrons du recul et nous vous présentons "La légende des neuf soeurs". Comme la légende de Zachée et de Véronique, elle se situe au 1° siècle, mais vous allez découvrir déjà les liens unissant la Galice et l'Aquitaine. Ces lignes sont extraites du livre d'Henry Monfaigu " Histoire secrète de l'Aquitaine " ( édition Albin Michel 7979).*



"L'histoire prodigieuse des neuf filles jumelles du proconsul de Galice, Romain Catellius vaut la peine d'être contée car bien qu'elle se situe un peu en marge du merveilleux chrétien habituel et paraît avoir quelque rapport avec des mythes antérieurs, il est impossible, comme il arrive souvent, qu'elle soit le pur et simple renouvellement dans les faits et dans les actes de cette mythologie de fondation, ainsi reconduite en esprit et en vérité.

Elle se situe au 1° siècle. Des traditions nombreuses et forts diverses tendent à prouver en effet que l'Aquitaine aurait été christianisée dès cette époque. Mais alors que la légende de Soulac (Zachée et Véronique) est reliée à la mer et à la Terre Sainte, celle des filles du proconsul est en correspondance avec la Galice dont on dit que ce Romain Catellius était le "roi". Elle se présente donc comme le jalon chrétien le plus antérieur entre la terre de Compostelle et l'Aquitaine.

La plus connue des neuf soeurs, vierges et martyres, est sainte Quitterie vénérée à Aire-sur-Adour, et deux églises du marmandais conservent encore aujourd'hui le souvenir de Bazella et de Livrata. Le scénario pour chacune des soeurs est pratiquement le même. Les filles du proconsul, converties en secret par un disciple de saint Martial de Limoges refusent le mariage et prennent la fuite en Gaule pour rejoindre selon toute probabilité la communauté de Limoges. Elles partent, bien entendu, par des routes différentes, ce qui peut avoir la signification d'un itinéraire symbolique. Toutes sont rattrapées en cours de fuite par les soldats de leur père. Le proconsul de Galice est un Romain de la grande époque : il s'agit de se soumettre au "pater familias" et d'accepter le mariage ou de perdre la vie. Le refus de chacune des neuf soeurs aboutit à leur décapitation sur le lieu même où on les arrête. Quitterie à Atura (Aire), Bazella à Auranguia, ville fondée par Crassus (aujourd'hui Sainte Bazeille) et Livrata dans le village qui porte encore son nom (Sainte-Livrade).

L'histoire de Bazella est cependant la plus significative puisque son supplice donne lieu à un miracle immédiat récapitulatif de toute la fable : Sa tête tranchée rebondit neuf fois, faisant jaillir neuf sources. Les habitants ont toujours conservé intact le lieu du miracle au milieu des champs et des vignes. Une petite chapelle antique et fruste, des filets d'eau courant au ras de l'herbe témoignent pour une curieuse permanence hors du temps mémorial. Dix-neuf siècles peut-être ont passé sur ce lieu rustique rigoureusement inaperçu, sans changer quoique que ce soit à l'ordre naturel. Mais il est vrai de dire que les sanctuaires les mieux protégés sont les plus pauvres... (Chapelle de Neuffonds : "neuf fontaines et neuf bonbs", à Sainte Bazeille près de Marmande.)

Ainsi, les neuf filles "jumelles" du proconsul de Galice converties par un disciple de Saint Martial, martyrisées sur les routes d'Aquitaine et à l'origine de neuf sanctuaires tracent, à l'origine de la chrétienté, un itinéraire inverse à celui qui sera et qui est déjà sous d'autres formes le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, établissent en termes de légende dorée qui voile à peine les symboles d'un grand mythe cyclique, le lien entre Galice et Aquitaine.

# ITINERAIRE ALLER

## DCJ SEIGNEUR NOMPAR II DE CAUMONT EN 1417



		Km	Km
		Jour	Cumul
ND de Finisterre	le 8 août 1417	42	1.128
Ermitage de St-Guillaume du désert			
Maroñas	} 19 km 7	41	1.086
Negreira	} 22 km		
Santiago de Compostella	6	17	1.045
Labacolla (Doas Casas)	5	36	1.028
Melide	} 25	4	42 992
Palas de Rei	} 17		
Portomarin	} 20 3	43	950
Sarria	} 23		
Triacastela	2	30	907
La Faba	1	19	877
Travadelos	} 16		
Cacabelos	} 18		
Ponferrada	30	35	824
Rabanal del Camino	} 17	29	42 789
Astorga	} 25		
Hospital de Orbigo	28	35	747
Léon	27	22	712
Mansilla de las Mulas	26	40	690
Sahagun	25	40	650
Carrion de los condes	} 24	46	610
Fromista	} 22		
Castrogeris	} 20	40	564
Hornilos del camino	} 20		
Burgos	22	41	524
Villafranca	21	40	483
Santo Domingo de la Calzada	20	24	443
Najera	} 14	32	419
Navarette	} 18		
Logroño	18	28	387
Los Arcos	} 20	42	359
Estella	} 22		
Puente la Reina	16	28	317
Pamplona	} 29	44	289
Larasoña	} 15		
Burguet	} 16	37	245
Ronceveaux	} 21		
Gañecoleta (Capeyron Roge)			
Saint Jean Pied de Port	} 12 13	32	208
Ossabat	} 20		
Saint-Palais	} 20	34	176
Sauveterre	} 14		
Orthez	} 15	40	142
Hagetmau	} 25		
Saint Sever	} 22 10	37	102
Mont de Marsan	} 15		
Roquefort	9		65
Caumont sur Garonne	8 juillet 14 17 départ.		

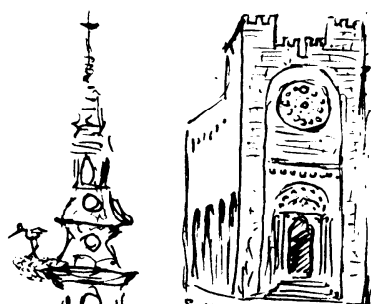
**CAMINO DE SANTIAGO**

# ITINERAIRE RETOUR

AVEC PASSAGES OBLIGÉS A NOTRE-DAME DE FINISTERRE ET PADRON  
DU SEIGNEUR NOMPARE II DE CAUMONT EN 1417



SANTIAGO DE COMPOSTELA



Eglise fortifiée des Frères de St Jean de Jérusalem (XIII<sup>e</sup> S.) sur le Rio Niño reconstruite sur la colline en 1962



ASTORGA

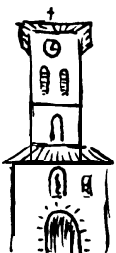
Sto Domingo de la Calzada  
Tour axentielle de la Cathédrale  
Nid de Pigeon en équilibre



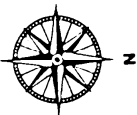
BURGOS



PUENTE LA REINA



N.D DU PONT  
S<sup>t</sup> JEAN P.L.P.



Km Km  
Jour Cumul

ND de Finisterre	le 8 août 1417	1.128
Noya	9	52 1.170
Padron	10	28 1.198
Santiago de Compostela	2110 1	2 1 8
Ferreiro	29 km	
Melide	24 km	12 53 1.271
Porto Marin	13	42 1.313
Sarria	14	23 1.336
Fonfria	15	33 1.369
Travadelos	16	36 1.405
Cacabelos	18 km	
Molina Seca	23 km	17 41 1.446
Rabanal Del Camino	18	28 1.474
Astorga	19	26 1.500
Hospital de Orbigo	20	17 1.517
Léon	21	35 1.552
El Burgo Ranero	22	39 1.591
Sahagun	23	23 1.611
Carrion de los Condes	24	40 1.651
Fromista	22 km	
Castrogeris	24 km	25 46 1.707
Burgos	26	40 1.747
Villafranca	27	41 1.788
Belorado	12 km	
Sto Domingo de la Calzada	20 km	28 32 1.820
Najera	29	24 1.844
Logroño	30	34 1.878
Los Arcos	31	28 1.906
Estella	22 km	
Puente la Reina	20 km	1 <sup>er</sup> septembre 1417 42 1.948
Pamplona	2	28 1.976
Burguet	3	44 2.020
Gañecoleta (Capeyron Roge)	+ 26 km	
Saint Jean Pied de Port	+ 16 km	4 37 2.057
Ostabat	20 km	
Sauveterre	26 km	5 46 2.103
Orthez	20 km	
Sault de Navailles	10 km	3 0 6 2 1 3 3
Urgons	20 km	
Duhort-Bachen	14 km	7 34 2.167
Roquefort	8	37 2.204
Caumont sur Garonne		65 2.269
retour le 10 septembre 1417		

**CAMINO DE SANTIAGO**

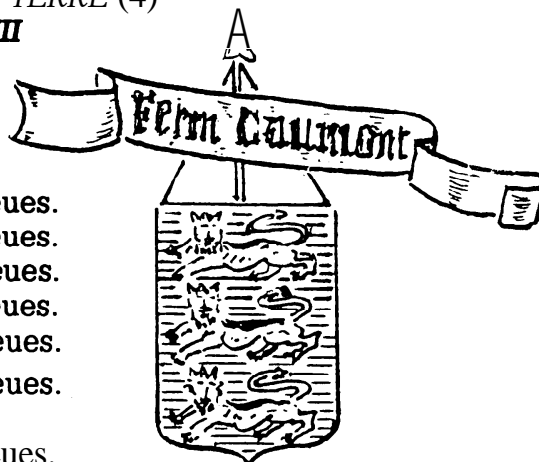
\*\*\*\*\*

**VOIATGE DE NOPAR (1) SEIGNEUR DE CAUMONT (2)**

A St JACQUES (3) EN **COMPOSTELLE**

ET A **NOSTRE DAME DE FINIBUS TERRE** (4)

EN L'AN MIL. **CECE XVII**



De Burguos (79) à Formelhos (80) .....	IIIJ. lieues.
De Formelhos (81) à Castrosiris (82) .....	IIIJ. lieues.
De Castrosiris (83) à Fromesta (84) .....	V. lieues.
De Fromesta (85) à Carrion (86) .....	IIIJ. lieues.
De Carrion (87) à Safagon (88) .....	VIIJ. lieues.
De Safagon (89) à Manselhe (90) .....	VIIJ. lieues.
LEON (91)	
De Manselhe (92) à Léon (93) .....	IIJ. lieues.
De Léon (94) au Pont de l'Aygua (95) .....	VJ. lieues.
De Pont de l'Eue (96) à Astorgue (97) .....	IIJ. lieues.
De Astorgue (98) à Ravanello (99) .....	V. lieues.
GUALICIE (100)	
De Ravanello (101) à Pont Fenado (102) .....	VIIJ. lieues. (103)
De Pont Fenado (104) à Cacanelhos (105) .....	IIJ. lieues.
De Cacanelhos (106) à Travadello (107) .....	IIIJ. lieues.
De Travadello (108) à la Fave (109) .....	IIIJ. lieues.
De le Fave (110) à Triquestele (111) .....	VJ. lieues.
De Triquestele (112) à Sarrie (113) .....	IIIJ. lieues.
De Sarrie (114) à Porto Marin (115) .....	IIIJ. lieues.
De Porto Marin (116) à Palays de Roy (117) ...	VJ. lieues.
De Palays de Roy (118) à Melid (119) .....	IIJ. lieues.
De Melid (120) à Doas casas (121) .....	VJ. lieues.
De duas cazas (122) à Saint Jaques (123) .....	IIIJ. lieues.
SAINT JAQUES (124)	
De Saint Jaques (125) a Salthemane (126) pour aler à Nostre Dame de <b>Finibus</b> terre (127) .....	IIIJ. lieues. (128)
De Salthemana à Maronhas (128 bis) .....	IIJ. lieues.
De Maronhas (128 ter) à Nostre Dame de <b>Finibus</b> terre .....	VIIJ. lieues. (129)

lequel est au port de le mer, et de la en avant l'en ne trouve plus terre ; auquel lieu fait de beaux miracles et il y a une grant montaigne où est un hermitage de Saint Guilhames du désert ...

**NOSTRE DAME DE FINIBUS TERRE**

LE RETOUR

De <b>Finibus</b> terre à Noye (130) .....	IX. lieues.
De Noye (130 bis) al Patron (131) .....	IIIJ. lieues.

C'est ung lieu **onquel** monseigneur saint Jaques arriva d'outre mer, où les **Sarrazins** coupe (132) le teste ; et vint en une nef de pierre le **chief** et le corps séparés l'un de l'autre, tout seul, sans autre **chouse**, et j'ay veu le nef a le rive de le mer (133).

## LE PATRON

Du Patron à Saint Jaques .....	IIIJ. lieues.
De Saint Jaques à Ferreyres (134) .....	V. lieues.
De <b>Ferreyras</b> (135) à <b>Melid</b> (136) .....	IIIJ. lieues.
De <b>Melid</b> a Porto Marin .....	IX. lieues.
De Porto Marin à Sarrie .....	IIIJ. lieues.
De Sarrie à le Fontfira ( 137) .....	VIJ. lieues.
De Fontfira à <b>Travadello</b> .....	VIIIJ. lieues.
De <b>Travadello</b> à <b>Cacanelhos</b> .....	IIIJ. lieues.
De <b>Cacanelhos</b> à <b>Molines</b> (138) .....	IIIJ. lieues.
De Molinas (139) à <b>Ravanello</b> .....	VJ. lieues.
De <b>Ravanello</b> à <b>Astorgua</b> .....	V. lieues.
De Astorgue au Pont de l' <b>Ayguia</b> .....	IIJ. lieues.
Du Pont de l' <b>Ayguia</b> à <b>Leon</b> .....	VI. lieues.
De <b>Leon</b> à Borinelho (140) .....	VIJ. lieues.
De <b>Borinelho</b> à Saffagon .....	IIIJ. lieues.
De Saffagon à <b>Carrion</b> .....	VIIIJ. lieues.
De Carrion à Fromesta (140 bis) .....	IIIJ. lieues.
De Fromesta (140 ter) à <b>Castro Siris</b> .....	V. lieues.
De <b>Castro Siris</b> à Burguos .....	VIIIJ. lieues.
De Burguos a Vilefranque .....	VIIIJ. lieues.
De <b>Vilefranque</b> à <b>Vileforat</b> (141) .....	IJ. lieues.
De <b>Vileforat</b> (141 bis) à <b>Santo Dominguo</b> .....	IIIJ. lieues.
De <b>Santo Domingo</b> à Nagere .....	IIIJ. lieues.
De Nagere à Gronh .....	V. lieues.
De Gronh <b>als Arcos</b> .....	V. lieues.
<b>Dels Arcos</b> à <b>Lestelle</b> .....	V. lieues.
De <b>Lestelle</b> au Pont Le <b>Royne</b> .....	IIIJ. lieues.
Du Pont le <b>Royne</b> à Pampalone .....	V. lieues.
De Pampalone au Borguet .....	VIIIJ. lieues.
Du Borguet au Capeyron roge .....	IIIJ. lieues.
Du Capeyron roge à Saint Jehan de Pedez portz .....	IIJ. lieues.
De Saint Jehan à Hostonach (142) .....	IIIJ. lieues.
De Hostonach à Sauvaterre .....	IIIJ. lieues.
De Sauvaterre à Hortés .....	III. lieues.
De Hortés à Saut de <b>Noalhas</b> (143) .....	II. lieues.
De Saut à Orgons (144) .....	III. lieues.
De <b>Orgons</b> à Durffort (145) .....	II. lieues.
De Durffort à <b>Roqueffort</b> .....	V. lieues.
De Roquauffort (146) à Caumont (147) .....	IX. lieues.

**Finito libro sit laus gloria** Cristo (148). A.M.E.N

Qui scripsit istum **librum** ad Deum vadat unum et temum (149) ubi **laus**  
et gloria in **seculorum** cantantur **secula**.

**I T E R M C A M M O N T (150)**

- (79) Burgis, selon le Codex, ou urbs Burgas.
- (80) Homillos del camino.
- (81) Fumellos, selon le Codex.
- (82) Castrogeris.
- (83) Castra Sorecia.
- (84) Fromista. Provincia de Palencia.
- (85) Frumesta, selon le Codex.
- (86) Carrion de **los Condes**.
- (87) Karrisonus, selon le Codex.
- (88) Sahagun. Provincia de **León**.
- (89) Sanctus Facundus, selon le Codex.
- (90) Mansilla de las Mulas, qui jouxte Mansilla Mayor.
- (91) **León**, province. Les panneaux annoncent "**Castille-Leon**".
- (92) Manxilla, selon le Codex.
- (93) **León**, chef lieu-de la Province.
- (94) Urbis **Legio**, ou Legionem, selon le Codex.
- (95) Pont de l'**Orbigo** avec Hospital de **Orbigo**.
- (96) Pont de l'eau à Orbega, selon le Codex.
- (97) Astorga, une des plus anciennes cités de la péninsule reliée à Bordeaux par une voie romaine se confondant bien souvent avec le Camino.
- (98) Osturga, selon le Codex.
- (99) **Rabanal del Camino (1149m)** dans les Montes de **León**.
- (100) Galice, province, en fait les limites des provinces font l'objet de contestations qui se manifestent aujourd'hui par de nombreux barbouillages des panneaux indicateurs, lorsque ceux-ci pour **satisfaire** tout le monde mentionnent deux provinces.
- (101) Raphanellus, selon le Codex.
- (102) **Ponferrada**, le pont de fer construit au XIIème siècle.
- (103) Le nombre de lieues tient compte en fait de la difficulté du terrain.
- (104) Pons Ferratus, selon le Codex du XIIème siècle.
- (105) Cacabelos.
- (106) Carcavellus, selon le Codex.
- (107) Trabadelo, indiqué comme étant Travadelos par J. **Vielliard**.
- (108) Ne figure pas dans le Codex. Ici **Nompar II** de Caumont semble ne pas suivre l'itinéraire indiqué à la sortie de Villafranca del Bierzo par l'abbé Bernès qui dirige par Dragonte, "Moral de Valcarce, en face de Trabadelo qu'une route rejoint, mais qu'on évite, ensuite **Villar**, San fiz do **Seo**, Villasinde, en face de "Vega de Valcarce (ou Valcarce) qui — nous précise le Guide Bernès — est le principal village de cette vallée encaissée, d'où sans doute son nom de "Val-prison". Il a gardé ses deux châteaux de Veiga et de **Sarracin**, ce dernier, nid d'aigle toujours visible est du XIVème siècle. Charles Quint y fit étape en 1520". Nous vous donnons ce détail parce que J. **Vielliard** traduisant le Codex "**inde Villafranca de bucca Vallis Carceris, inde castrum Sarracenicum**" traduit par "**Villafranca** sur la bouche du Valcarce, puis le camp des Sarrasins" et elle ajoute : "Les Sarrasins ont laissé leur souvenir dans la toponymie espagnole ; de ce "camp" il ne reste pas de traces". Et après cette affirmation, elle rajoute : "G. King, The ways of Saint-James, t. II, p.386, croit en avoir retrouvé l'emplacement". Dommage qu'elle ne nous donne pas l'essentiel de cette page 386. Heureusement que l'abbé Bemès nous parle de ce nid d'aigle toujours visible. J. **Vielliard** poursuit sa traduction du Codex "**inde Villaus**" par "Villa Us", et met en annotation "**Fita** indique qu'il s'agit de Villa Urz, localité que Bédier n'a pas identifiée et qui reste inconnue". Décidément, ce "Guide du Pèlerin mériterait une sérieuse mise à jour et le Centre d'**Etudes** Compostelanes devrait s'y employer. En effet, quiconque jette un coup d'œil sur le "Credencial del Peregrino" peut lire en regardant la "**Mapa** Toponimico del Codex **Calixtinus XII**" : "Villafranca, Castro **Sarracin**, **Vilhaus** (Herrerias)". Nous avons quitté le Guide Bemès, plus haut, à Villasinde, nous **re**preignons pour trouver sur le camino "Las Herrerias". **Reste** à trouver le lien avec Villa

Us ? Nous proposons l'explication suivante : Herrerias signifiant "Forges" il s'agit de la Ville où l'on forgeait des objets d'usage ! Par opposition aux objets d'arts, ou aux objets d'armes. Pas satisfaisant, alors nous proposons une autre solution. Herrero signifiant Forge, par extension on a Herramienta qui signifie outil. Villa Us = le village où l'on fabrique des outils... usinés (forgés).

- (109) La Faba, On ne dit rien dans le Guide Bernès si ce n'est qu'il s'agit là du dernier village de montagne, avec Laguna de Castilla, qui sont administrativement en Castille. Ce toponyme signifie le pays où l'on cultive la fève, nous avons en France le même toponyme avec le village de Habas-en-Chalosse (Landes), ar. Dax, c.Pouillon. Nous en profitons pour signaler que c'est le lieu de naissance d'un grand serviteur de Dieu, qui après avoir restauré la chapelle de Géou, sur la commune de Labastide d'Armagnac (Landes), la dédia à Notre-Dame de la Visitation. Depuis le 18 mai 1959, cette Chapelle s'appelle officiellement Notre-Dame des Cyclistes. Unique en France, le nom du créateur, initiateur de ce culte et chapelain est Monsieur l'abbé Joseph Massie, curé de **Créon-d'Armagnac** (Landes). Il organise chaque année un pèlerinage pour être le 25 juillet à Santiago de Compostela. Cette année le départ fut donné le 14 juillet après une messe concélébrée par Monseigneur **Sarrabère**, suivie d'une émouvante bénédiction.
- (110) Si le Codex ne mentionne pas La Faba, début de l'étape difficile qu'aborde **Nompar**, il a une forte montée pour quitter la Castille et passer en Galice, par contre il nous dit "**inde portus ontis Februarii**" ce qui se traduit selon J. Vielliard par : "le col du Mont Cebroero". Il convient de noter que pour les espagnols le col qui offrira ensuite une descente pratiquement continue se situe plus loin. On le trouve sur la carte Michelin, c'est "Puerto El Poyo -1337m". Le Cebreiro n'est pas considéré comme un col. C'est un "Portico", s'il devait y avoir un col ce serait plus bas vers **Lugo**, mais alors nous ne sommes plus sur le "camino frances", il s'agit du "Puerto de Pedrafita do Cebreiro, 1109m", selon la carte Michelin. Le Codex poursuit : "**inde hospitale in cacumine jusdem montis, inde Linar de Rege**". Attention Hospital se trouve après **Linares** (le champ de lin du roi), mais il ne s'agit pas de l'Hospitale du Codex, il s'agit d'**Hospital** de Condesa. Ici J. Vielliard a traduit par "l'hospice au sommet de ce mont". Il ne s'agit donc plus d'un col. En effet, nous trouvons l'"**hospederia** de San Giraldo de Aurillac". Le Guide Bernès nous dit : "L'ancien monastère-hôpital restauré, a été transformé en une hôtellerie : 'El Mesón de Europa'. Le troisième pèlerinage de la chrétienté est étroitement lié au premier itinéraire culturel européen. La santé du corps et de l'âme sont inséparables ! Nous venons de quitter la **Castilla** Provincia de **León** et au Cebroero nous sommes en Galicia, provincia de **Lugo**.
- (111) Triacastela.
- (112) **Triacastella**, selon le Codex.
- (113) Sarria. J. Vielliard dit : Surria. Pourquoi ?
- (114) Le Codex n'indique pas le chemin choisi pour passer à Puertomarin. Actuellement, certains pèlerins à pied passent par une route qui ralonge de 2,5 km pour trouver un gîte confortable au Monastère de Samos.
- (115) Portomarin, la ville qu'a connu **Nompar** est actuellement sous les eaux, un barrage retenant les eaux du **rio Niño** a modifié la géographie. L'église, comme beaucoup d'autres **bâtiments** anciens ont été reconstruits, pierre par pierre. Ainsi l'église où le pèlerin peut prier, est la même que celle où **Nompar** de Caumont fit ses dévotions.
- (116) Le Codex signale Barbadellus, c'est-à-dire Barbadelo, 4 km après Sarria, "**inde pons minee**", c'est-à-dire le pont sur le **rio Niño** dont il est question pour Portomarin.
- (117) **Palas** de rei.
- (118) Le Codex nous dit "Palacium regis".
- (119) **Melide** (selon la carte Michelin d'**España** pour la Galicia). J. Vielliard orthographe Mellid. Provincia de la **Coruña**.
- (120) Le Codex n'en parle pas, par contre il signale "**inde Palacium regis, inde Campus Levurarius, inde Sanctus Jacobus** de Boento, **inde Castaniola, inde Villanova, inde Ferreras, inde Compostella apostolica urbs excelentissima..**".
- (121) Non identifié. Doit se trouver très proche de Cerceda compte tenu des six lieues parcourues. Il en reste trois pour arriver à Saint-Jacques.

- (122) J. Vielliard nous dit "**Doas casas, du côté d'Arzua ?**". La réserve du point d'interrogation est prudente. Notre réponse à cette interrogation est : 'En aucun cas, il ne peut s'agir **d'Arzua** cette ville étant située au un tiers du parcours alors que **Doas Casas** est indiqué au deuxième tiers, d'après le nombre de lieues. Le marquis de La Grange dans ses annotations indique "entre Mellid et Santiago". On s'en doute, mais c'est un peu vague. Page 16 du Guide du Pèlerin, J. Vielliard nous dit avoir lu dans le Codex : "... qui Lavamentula dicitur, idcirco quia in eo gens Gallica peregrina ad Sanctum Jacobum tendes, non solum mentulas suas verum etiam tocuis corporis sui sordes, apostoli amore lavari solet, vestimentis suis expoliata." elle traduit "... un endroit boisé et qu'on appelle Lavamentula, parce que là, les pèlerins de France allant à Saint-Jacques ont coutume, par amour de l'apôtre, de s'y laver non seulement partiellement, mais aussi d'y purifier leurs corps tout entier de ses souillures, après s'être dépouillés de leurs vêtements." J. Vielliard fait observer que sa traduction un peu large est préférable à celle de Bonnault d'Houët, p. 174 qui écrit : "les pèlerins français ont coutume de s'y laver la figure..." et J. Vielliard commente par cette interrogation : "contresens ou euphémisme ?" **Mais** elle ne résiste pas à nous faire savoir "qu'il est dit par ailleurs Lava colla' rajoutant : "ce qui semble être un autre jeu de mots scabreux." Pourtant ce n'est pas une invention comme les San Roman, dont nous Villaroya, Surria, ou tout simplement **Doas Casas** du **côt d'Arzua**, gratifie J. Vielliard inutilement. C'est tout simplement le propre nom de l'aérodrome international de Santiago. D'autre part Labacolla est à la fois une agglomération, les pèlerins passent devant la pancarte de signalisation, et un ruisseau, les pèlerins passent sur le pont. Ce lieu est situé à 18 kms de Santiago, après 0 Pedrouzo (0 Pino) et avant l'aéroport. **Nompar** arrivé à **Doas Casas** nous dit être à trois lieues de Santiago. Nul doute, il se trouve bien à Labacolla, il n'aura pas manqué à la tradition des ablutions, mais sa pudeur naturelle lui interdit de traduire le mot espagnol 'cola'. Pour en atténuer la trivialité, les espagnols ont mis deux 1, et ainsi on obtient un nom propre, si je puis dire. Mais il s'agit bien de ce que l'on aperçoit dans les riches heures du duc de Berry sur la scène représentant des paysans " faisant petite chapelle" devant un bon feu de bois. **Doas casas**, c'est tout simplement l'illustration de la jaquette du livre de **Barret/Gurgand** "Priez pour nous à Compostelle" dont nous donnons la reproduction.
- (123) Nous voici enfin arrivé. **Nompar** garde à l'intérieur de lui-même son émerveillement.
- (124) **Nompar** considère qu'il rentre dans une province, aujourd'hui ce serait "**Provincia de la Coruña depuis Cornixa**" (Guide Everest).





- (125) Le Codex est dithyrambique en parlant de la ville et de la basilique. "**Felicior**", "**Excel-sior**", de toutes les villes d'Espagne, au XII<sup>ème</sup> siècle on pouvait déjà admirer dix églises. La plus admirable étant la basilique. "Le pèlerin le plus triste s'en va heureux et consolé après en avoir contemplé la beauté parfaite". (Lire la traduction de J. Vielliard, dans le guide du pèlerin dont nous vous recommandons l'achat. "En espérant que les éditions VRIN auront à cœur de faire toutes les mises à jour qui s'imposent").
- (126) Les sarrazins ayant laissé des traces dans les toponymes nous situons Salhemane à **Negreira**, d'autant plus que cette ville se trouve approximativement au 4/7<sup>ème</sup> du parcours Santiago Maronas.
- (127) Notre-Dame de **Finibus** terre n'est pas évoquée par le Codex.
- (128) Selon J. Vielliard il faut voir dans Salhemane "**San Roman (?)**", mais aucune explication. Pourtant on devine que **Nompar** pratique le "franglais", il s'agit ici "d'un homme dont l'aspect n'est pas blanc, il paraît sale, couvert de poussière". Nous avons la traduction de "**Negreira**" par "Tirer sur le noir", c'est-à-dire teint basané, qui convient très bien. **Nompar** a donc pris à la sortie ouest de Santiago un chemin qui actuellement est la C 543, puis après **Bertamirans** a pris un autre chemin, aujourd'hui LC 450 pour arriver à Sale-man, ou Sales-men.
- (128bis) Nous voici à "Maronhas non identifié" nous dit J. Vielliard or, de **Negreira**, **Nompar** a continué son chemin en passant par **A pena**, **Pesadoira** pour aboutir à **Maronas**. Pas d'explication à donner, si ce n'est que **Nompar** retrouve une population dont le métissage de l'occupation sarrasine a donné des **moreno**, c'est-à-dire à l'aspect brun ou basané. Même constatation que pour **Negreira**. Nous ne savons pas si cette civilisation raffinée est montée jusqu'ici. C'est fort probable puisqu'elle fut à Santiago. **L'Histoire** le dit en précisant que le premier souci de ce Mohométantisme si libéral fut de détruire la Cathédrale. On ne peut être plus tolérant. Précisons que **Maronhas**, lu **Marombas** par le marquis de La Grange est situé sur la LC 403, prolongement de la LC 402, LC 401, LC 400 venant de **A coruña**, **La Coruña**, en Galicien et en Castillan. Langue officielle. A ce sujet, une brève anecdote : chaque année le roi, ou son fils le prince des Asturies, prononce un discours le 25 juillet à la cathédrale de Santiago. Une année les journaux firent le commentaire suivant, alors que le maire n'était pas un autochtone "notre roi parle mieux notre langue que notre maire".
- (128ter) Après lecture approfondie nous constatons que le marquis de La Grange avait identifié **Maronhas** en précisant dans l'appendice des noms de lieux p.170, "Village de Gallice", sans toutefois le situer. On se doute que ce village ne peut se situer dans une autre province !
- (129) Nous voici arrivé au terme du pèlerinage, aller seulement.
- |                                       |   |                     |
|---------------------------------------|---|---------------------|
| Le total des lieues est               | : | 204 lieues          |
| Le cumul des kilomètres est           | : | 1.128 kms           |
| La moyenne des lieues représente      | : | 5 kms 1/2 par lieue |
| La moyenne parcourue par jour         | : | 35 kms / jour       |
| Le nombre d'heures de marche par jour | : | 8 h 3/4             |
| La moyenne par semaine                | : | 61 h 1/4            |
- Nompar** nous montre qu'il est un vaillant pèlerin pédestre.
- (130) **Noia**, au fond sud du "**Ria de Muros y Noia**".
- (130bis) Le Marquis de La Grange avait oublié d'identifier.
- (131) **Padrón**, la ville du Patron, monsieur Saint-Jacques, car c'est ici qu'est venu s'amarrer la barque transportant le corps de Saint-Jacques, comme **Nompar** nous en fait le récit.
- (132) Nous avons vérifié si notre copie du marquis de La Grange comporte une omission, en effet J. Vielliard dit "les Sarrazins l'avoient **couppé** le teste" la phrase continue sans ponctuation ce qui laisse entendre que les arabes et non les romains auraient décapité Saint-Jacques. Alors que **Nompar** aurait écrit, si le marquis de La Grange ne s'est pas trompé dans sa compilation, "... arriva d'outre-mer, où les Sarrazins **coupe** le teste" ; la phrase continue, ce qui signifie que **Nompar** ne rend pas responsable les arabes de cette décapitation. La phrase est coupée par un point virgule ne figurant pas dans la recopie de J. Vielliard qui avec son rajout en change tout le sens. Il faudrait aller au British Museum, ou obtenir des photos du texte de notre pèlerin. Laissons le temps à la

très aimable secrétaire générale de la Confraternity of Saint-James, Patricia Quaipe, intéressée par **Nompar** qui repose en Angleterre, d'aller glaner ce renseignement, dès qu'elle pourra se libérer de ses multiples occupations. Quel en soit remercié par avance.

- (133) **Nompar** affirme avoir vu une “nef de pierre” et on s'est empressé de traduire par “sarcophage” en oubliant la définition du dictionnaire : “cercueil de pierre ou de bois”. Chacun sait que le bois ne se **corromp** pas dans l'eau, il est donc fort vraisemblable que la barque portant le sarcophage ait été immergée accidentellement après son amarrage. Des **dépôts** calcaires et des petits coquillages lui auront donné l'aspect de “nef de pierre”. Il est vraisemblable qu'elle ne fut découverte qu'après un certain temps à l'occasion d'une marée basse exceptionnelle. On peut voir à **Padrón**, nous en parlons par ailleurs, la bitte d'amarrage qui fut utilisée pour amarrer cette “nef de pierre”.
- (134) Ferreiro.
- ( 135) Ferreras, selon le Codex.
- (136) Notons que **Nompar** nous a indiqué que la **veille**, pensons-nous, il n'avait fait que 4 lieues probablement dans la matinée, pour consacrer son après-midi à Saint-Jacques. Mais le lendemain, il est pressé de rentrer au bercail. Il parcourt 9 lieues, l'équivalent de 53 km ici.
- (137) Il s'agit de **Fonfria**, non signalé à l'aller.
- (138) Il s'agit de Molinaseca, non signalé à l'aller.
- (139) Sicca Molina, selon le Codex. Notons que le codex signale le **Portus Montus Yraci**, que nous ne trouvons pas sur la carte n°44 1 (Michelin), ni sur le Guide Bernès. Mais l'endroit est bien nommé car ici la montagne se met en colère avec de violents orages qui laissent des traces de débris minéraux et végétaux qui ravinent le chemin.
- (140) Le marquis de La Grange traduit Borinelho par Brunello et nous précise : “village sur le Rio Elza (province de **León**)”. Sans nous donner les coordonnées. Le décompte des lieues, qui n'a pas été fait par le marquis de La Grange, montre clairement et sans ambiguïté que **Nompar** arrivé à Borinelho a dépassé la rivière **Esla** de quatre lieues. Il faut donc chercher 20km plus loin. En examinant la carte Michelin 442, nous apercevons un **village** situé à vol d'oiseau à 18km de l'**Esla**. Ce village se nomme ‘El Burgo Ranero’ que nous traduirons par le Bourg des Rainettes. **Nompar** nous indique “**Borinelho**” que nous traduirons par “le Bourg où l'on entend des coassements”. Car Rena = Coasser (dictionnaire Mistral). Le guide Bernès même s'il le fait timidement confirme notre choix déclarant à propos d'**El Burgo Ranero**, “cela peut, en s'aventurant un tantinet, se traduire par Bourg aux grenouilles”. Tout à fait d'accord. Mais poursuivant nos investigations avec **tenacité** nous avons examiné une carte de 1773 et effectivement entre Carrion del **Conde** et Mansilla nous avons trouvé une “ville du 2d ordre” portant le nom de Brunello l'auteur de la carte étant français. Le marquis de La Grange a donc raison, mais nous ignorons si une rivière **Esla** traverse ce village. Ce que nous savons, c'est qu'**Esla** est fort éloigné de là.
- (140bis) Fromista, bourg de la Province de Palencia, nous dit le marquis de La Grange.
- (140ter) Frumesta, selon le Codex. Ici se trouve un pur joyau de l'art roman.
- (141) Le marquis de La Grange n'a pas identifié Vileforat, pas plus que Mademoiselle Jeanne Vielliard, directrice honoraire de l'Institut de Recherche et d'**Histoire** des Textes. Monsieur J. Charbonneau auteur posthume d'une étude parue dans la revue de l'**Age** nais en 1981, concernant **Nompar**, a suivi probablement, mais nous ne le savons pas puisqu'il a estimé, et nous le dit, que le retour de notre pèlerin ne méritait pas d'être compilé.
- Pourtant, J. Vielliard aurait dû se souvenir que se penchant sur le Codex, elle avait traduit “**inde Radicellas, inde Belfuratus, inde Francavilla**” par “Redecilla (del **camino**) Belorado, Villafranca”. Le guide de l'abbé Bernès nous conforte dans notre traduction de **Vileforat** par Beldorado. En effet, sous le titre : “Le serpent de Beldorado”, nous pouvons lire “Beldorado, le Belforatus (bien percé) d'**Aymeric Picaud** doit sans doute son nom aux gorges du Rio **Tirón**, sur lequel à coté du pont de la nationale 120, subsistent les vestiges des piles de l'ouvrage primitif, et deux arcades de celui, intermédiaire, de Pierre le Cruel...”. Voilà donc enfin trouvé l'emplacement de l'étape de **Vileforat** sur le retour de **Nompar**. Ce qui nous gênait, c'était un trajet plus court sur le retour d'une lieue (environ 5 à 6km) mais en partageant le trajet de Villafranca à Santo

Domingo en 6 lieues, les 2 premières ne pouvaient que nous indiquer, “la ville bien percée”, semblable à notre ville “bien forée”. Est-ce vraiment l’étymologie ? non loin de là nous avons observé des habitations troglodytiques qui pourraient justifier ce toponyme.

(141bis) Le marquis de La Grange dit Vileforat , bourg situé entre Villafranca et Santo Domingo de la Salzada (sic). On s’en doutait !

(142) Le marquis de La Grange a manifestement confondu le B qui se traduit par un V, en inscrivant N.

(143) Sault de Navailles (Pyrénées-Atlantiques), ar. Pau, c. Orthez.

(144) J. Vielliard a lu **Urgons**. Il s’agit d’**Urgons** (Landes), ar. Mont-de-Marsan, c. Geaune.

(145) **Duhort-Bachen** (Landes), ar. Mont-de-Marsan, c. Aire-sur-Adour. L’abbé **Alis** nous dit que le 15 février 1434, **Nompar** de Caumont, veuf de sa première femme, se remarie avec Jeanne de Durfort, fille de Jean de Durfort et de Jeanne de Gomay. Nous ignorons s’il s’agit des Durfort du Château de Duras, ou tout simplement ceux de la halte du pèlerinage, dix sept ans auparavant.

(145bis) Le marquis de La Grange parle de St. Jehan de la Castelle, hameau de la commune de Duhort, dans son livre.

(146) **Nompar** le 9 septembre 1417, part de Roquefort pour faire étape soit à Goutz (Goux), ou **Houeilles** et arriver ainsi le 10 septembre 1417 au soir, comme il l’écrit ‘et fuy de retour a Caumont le tiers jour de setembre apres venent, l’an susdit,.. ..’. On peut émettre l’hypothèse de l’emprunt ou de l’achat d’un cheval, ce qui lui donne la possibilité de faire les 65km d’une seule traite. Il aurait pu en être de même au départ, mais là il se serait fait accompagner par un écuyer qui aurait ramené le cheval à Caumont. Ainsi il aurait gagné deux jours de repos sur le trajet. Quoiqu’il en soit, nous avons la conviction, très ferme, que ce vaillant pèlerin a effectué son pèlerinage à pied. M. Charbonneau a la conviction contraire mais ne nous en administre pas la preuve.

(147) Enfin, **Nompar II** de Caumont retrouve femme et enfants au château de Caumont après 65 jours d’absence, parcouru 2269 kms.

La moyenne de kms est : 4 kms / h

Le nombre d’heures est : 567 h 15 mn

La moyenne d’heures de marche par jour : 8 h 45 mn.

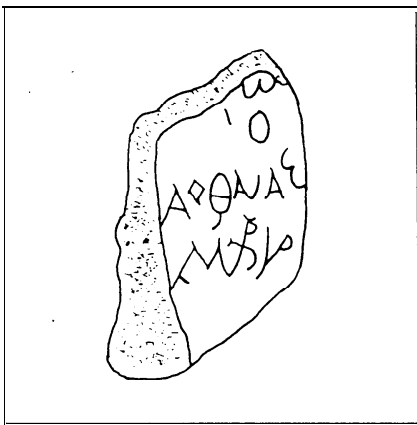
(148) J. Vielliard écrit Xpisto, introduction de lettres grecques, alors qu’il s’agit de latin, nous indiquons la lecture faite par le marquis de La Grange.

(149) Comme tous les gens de sa conviction, ainsi que le clergé, les hommes de loi, les hommes de sciences, **Nompar** pratiquait le latin. Il aurait écrit “**ternum**” selon le marquis de La Grange alors que J. Vielliard pensant à la Sainte Trinité nous donne “**trinum**”. Il ne peut terminer sa relation de pèlerinage qu’en louant le Seigneur.

(150) Au terme de notre étude, les remarques de la note (129) restent valables pour l’ensemble du parcours. La démonstration d’un pèlerinage à pied, qui n’avait jamais été écrite, ainsi que l’identification des lieux, est désormais faite. Il ne reste plus que “Capeyron roge” et “**Doas Casas**”, nous espérons qu’un lecteur perspicace trouvera une aide avec ce que nous en disons et confirmera.

Notre conclusion sera brève, elle est résumée dans la signature de **Nompar II**, seigneur de Caumont. Dans une autre étude qui nous a été demandée pour mieux connaître le “pèlerin de référence” de notre association Lot-et-Garonnaise et qui servira de monographie, nous reparlerons de ce choix du mot “**FERM**”, en attendant nous emprunterons à Monsieur Galy, bibliothécaire de Périgueux, dont le livre Caumont fut publié en 1845, ‘les lignes suivantes citées par l’abbé **Alis** en 1898 dans son “Histoire de la ville, du château et des seigneurs de Caumont” : “... animé d’un courage chevaleresque, religieux, plein de droiture, ses paroles reflètent sa vie. Amour et fermeté, justice et valeur, voilà les nobles passions entre lesquelles il partageait ses jours. Sa devise est **Ferm**, inscrite sur sa bannière... Quel beau modèle nous offre cet homme”. Nous remercions Monsieur **Poitrot**, Président d’honneur de l’Association Lot-et-Garonnaise des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, qui s’était penché sur **Nompar** en 1974, de nous l’avoir fait connaître en 1991, l’année ne pouvait être mieux choisie, puisqu’elle est, comme nous le disions en commençant, le 600ème anniversaire de la naissance de notre pèlerin de référence qui nous invite à adopter sa devise “FIT VIA VI”: La force m’ouvre tout chemin.

JACQUES MASSIE- 2 décembre 1991



## CHRONIQUE DU CHEMIN DE SAINT-JACQUES

---

### Importantes découvertes autour de la tombe de Saint-Jacques.

Alors que la polémique resurgit périodiquement sur l'existence de la tombe de l'apôtre Saint-Jacques - **vérité** ou **légende** - dans la Cathédrale de Compostelle, une découverte archéologique de première importance vient éclairer le débat.

Cette découverte est **dûe** au Professeur don Isidoro **Millàn** et à don Segundo Mendoza.

Ils l'ont communiquée eux-mêmes, en premier à la Real Academia de la Historia en affirmant qu'il s'agit d'une "découverte archéologique et épigraphique de la plus haute importance qui aura des conséquences capitales sur la présence de **Saint-Jacques** en Espagne". (1)

Lors de cette trouvaille, au mois de septembre 1988, on préféra retarder la publication de cette nouvelle pour que la proximité du voyage du Pape Jean-Paul II à Compostelle (août 1989) ne fasse pas croire à un "montage" médiatique orchestre, et pour ne pas gêner l'atmosphère de **sérénité** scientifique qui doit entourer l'étude de cette découverte.

Aussi, pendant de longs mois, seules trois personnes furent mises au courant, dans le plus grand secret.

Elle fut révélée le 30 juin 1989, lors d'une session ordinaire de la Real Academia de la Historia.

Le Bulletin de cette Académie, au mois d'octobre 1989, a publié l'essentiel de cette **communication**.

La revue "**Razón Española**", dans son n° 39 (Janvier-Février 1990) en a donné un résumé fidèle.

Au mois de Décembre 1990, un grand quotidien des Etats-Unis a publié un reportage exhaustif sur le sujet.

Nous utiliserons ici la Conférence du Professeur **Millàn** reproduite dans le "**Correo Gallego**" du 1<sup>er</sup> Avril 1990.

Au mois de Septembre 1988, don Isidoro **Millàn** et don Segundo Mendoza, entrèrent dans les restes du **mausolée** romain qui enferme la tombe **de** Saint-Jacques, sous la Cathédrale de Compostelle.

Ils voulaient prendre des mesures précises et de nombreuses photographies de ce mausolée pour en **réaliser** une maquette à l'échelle. (2)

Deux faits inattendus se produisirent pendant ces travaux de recherche :

l'un archéologique : la découverte, sur les murs de brique des deux "**loculus**", traditionnellement considérés comme les niches tombales des deux disciples de Saint-Jacques, de deux orifices sur chaque mur, recouverts (et donc invisibles) jusqu'aux travaux effectués en 1950, dont la facture montre de façon évidente qu'ils sont contemporains du monument romain. Ils ont **été** identifiés comme "fenestellae", ouvertures symétriques destinées au culte des martyrs et reconnues comme telles par tous les spécialistes des monuments **paléo-chrétiens**. (3)

Ils servaient à introduire des chandelles, torches ou lampes pour éclairer les tombes ou les corps des martyrs objets d'un culte.

**l'autre épigraphique**: la projection d'une diapositive, plusieurs jours après, **révéla l'existence** d'une inscription, dans l'angle le plus éloigné et le plus cache de l'un de ces "loculus", **traditionnellement** considéré comme le sépulcre d'Athanase, disciple de Saint-Jacques.(4) Elle est gravée sur une pierre bouche-trou, de l'une des ouvertures découvertes, mais sur le côté **extérieur** du **mausolée** romain, seulement visible du couloir ou déambulatoire Nord qui contournait le **mausolée** et par lequel circulaient les pèlerins. (Cet endroit est **habituellement** inaccessible ce qui explique cette tardive découverte).

Ces loculus mesurent deux mètres de long, il furent donc construits pour l'inhumation de corps entiers et non pour la garde de reliques qui étaient **placées** dans des niches murales.

Ces deux loculus-tombeaux sont datés, en toute certitude, du **premier siècle**, en raison du pavement de la construction.

- Ils rendent évidente l'existence à cette époque, de tombes de martyrs **étant** l'objet d'un culte de type martyrial, avant l'année **97**.
- L'inscription découverte atteste que l'un de ces martyrs est Athanase, compagnon de Saint-Jacques et selon la tradition enterré à côté de lui.
- L'inscription est en grec, d'un texte très ancien et **très rare**, elle dit : "Athanasios, martyr". Mais la signification de ces deux mots dépasse largement leur simple contenu.
- Leur écriture s'apparente aux graphismes cryptographiques mystiques étudiés depuis 1958 dans les trois volumes de Margherita Guarducci, "les Graffiti de la Confession de Saint-Pierre". (lettres volontairement interverties, graphismes et signes).
- Mais surtout, le graffiti de Compostelle, est du même type que ceux qui ont **été** découverts à Jérusalem, sur le cimetière judéo-chrétien du "Dominus flevit" entre 1953 et 1958, et qui sont datés entre 70 et 135.
- L'inscription de Compostelle contient, entre les lettres grecques, deux caractères arameens ou **hébreux** "carrés" (sin et taw), l'un d'eux (le taw), associé à un chrisme.
- Cela confirme l'origine à Jérusalem de l'inscription découverte.

Et comme l'on sait que Saint-Jacques a été **décapité** à Jérusalem, en 44, sur l'ordre **d'Hérode**, puis transporté par des disciples jusqu'à Compostelle.. .

Abbé Jean-Pierre LAULOM

---

(1) - Le 30 juin 1990, session ordinaire de la Real Academia de la **Historia**.

(2) - Un travail semblable a été **réalisé** pour la tombe de Saint-Pierre, sous la Basilique **Vaticane**.

(3) - Travaux de de Rossi, Delahaye, Cabrol-Leclercq etc.. .

(4) - On sait que, selon la tradition, il y a sous la Cathédrale de Compostelle la tombe de Saint-Jacques et de deux disciples, Athanase et Théodore.

---

---

# D E PAR LE ROI SOLEIL

---

Sa Majesté ayant **receu** diverses plaintes de la part des Bourgeois et Habitants de plusieurs Villes et Bourgs de ce Royaume, de ce que leurs enfants, sous pretexte d'aller en Pellerinage à Saint-Jacques de Galice, ou ailleurs hors de **cedit** Royaume, se desbauchent, quittent leurs maisons, et s'accostent souvent de meschantes compagnies pour faire ces Pellerinages : Que plusieurs **desdits** enfants périssent de faim de misère en chemin, ou que faute de moyens pour **pouvoir** revenir dans le Royaume, ils demeurent dans les pais Estrangers : Et d'autant qu'outre la diminution que ce libertinage cause des Sujets de sa Majesté, il est important au repos des familles d'en arrester la continuation. SA MAJESTÉ a défendu et défend très expressement à toute personne de quelque qualité et condition qu'elles soient d'aller en Pellerinage hors du Royaume, lequel ne sera expédié à ceux qui voudront faire ces Pellerinages que sur le consentement que leurs père et mère (ou en cas de deceds deux de leurs plus proches parents) auront presté pardevant le Juge Royal du lieu de leur demeure, ou du plus prochain, et dont ils rapporteront acte authentique, à peine à ceux qui seront rencontrés faisant de pareils voyages sans Passe-Port de sa Majesté, soit en y allant soit en revenant, d'estre punis comme vagabonds, et gens sans aveu suivant la rigueur des Ordonnances.

ENJOINT pour cette fin sa Majesté aux Prevosts des **Marêchaux**, Vice-Baillis, Vice-Sénéchaux et autres Officiers de Robe courte, de battre la Campagne et de saisir et arrester tous et **chacuns** les Pelerins qu'ils rencontrent **allans** ou revenans de Pellerinage hors du Royaume sans Passeport de sa Majesté, ORDONNE sa Majesté aux gouverneurs de ses Villes et Places Frontieres de faire garder les passages de l'estenduë de leurs Gouvernements pour empêcher qu'aucune personne ne puisse sortir du Royaume sous pretexte de Pellerinage sans avoir pareillement un Passe-port de sa Majesté : et en cas qu'il n'en présente aucuns les faire arrester et constituer prisonniers pour estre punis comme dit est, VEUT sa Majesté que la présente soit publiée et affichée, tant en cette Ville et Faux-Bourgs de Paris, qu'en toutes les autres Villes et lieux du Royaume que besoin sera, à ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance.  
FAIT à S. Germain en Laye, le 25 juillet 1665. Signé LOUIS ET plus bas, DEGUENEGAUD.

Ordonnance de Louis XIV (1665).

---

Extr. de l'article d'Elisabeth **Belmas** : "Le roi très chrétien dit non aux pèlerinages" paru dans la revue "NOTRE HISTOIRE" N° 52 de janvier 1989.

Relevé aux archives de la Mairie de Saint Jean de Luz (**Arch. : GG2-6-1**) nous publions le fac-similé des premières pages de la déclaration de Louis XIV donnée à Versaille le 7 janvier 1686 et adressée à "*Charles de Planqué, lieutenant du Roy au gouvernement circonvoisin commandant des chateaux redoutes et citadelles et en absence de Mr Le Duc de Gramont au pais de Labourt... signifier et donner coppie des lieux fait à Bayonne 15 fevrier 1686.*"

Cette déclaration confirmait l'ordonnance du 25 juillet 1665 dont nous publions le texte ci-dessus.

En regard du fac-similé la transcription lisible partielle qu'à bien voulu nous communiquer Charles Martin Ochoa de **Alda**, Directeur de Publication de la revue Ekaïna.

---

**A Messieurs  
Messieurs le Baille  
& Jurats de St Jean de Lus  
a St Jean de Lus**

1686

**+  
Declaracion du Roy  
pour deffendre les pelerinages  
sans permission du Roy et des Evesques**

**Déclaration du Roy  
querant deffances de  
lesses passer aucun  
Pèlerin pour St Jaques**

---

452-6-7

Scrup  
pour  
pour  
pour  
pour  
pour

a Messieurs

Messieurs le Baille  
a Quatre des<sup>t</sup> Jean delus  
a<sup>t</sup> Jean delus



Pelerin pour d' Jacques

Le Roy

gouverneur de

la ville de

1686

1

Déclaration du Roy  
pour défendre les pèlerinages  
sans permission du Roy et des  
Euegques

Louis par la grace de Dieu Roy de France  
et de Navarre à tous ceux qui ces présentes  
lettres verront salut. Les abus qui se font  
en ce royaume sous un prétexte  
spécieux de dévotion et de pèlerinage, estant  
venus à un tel excès que plusieurs de nos  
sujets auant que leurs parents contre  
leur gré, laissent leurs femmes et enfants  
sans aucun secours, volent leurs maistres  
et apprentissages abandonner leurs appren-  
tissages pour passer leur vie dans une  
continuelle débauche. Mesmes que quelques  
uns se feront établis dans des pays esloignés  
ou ils se feront marier bien qu'ils eussent  
laissé leur femmes legitimes en France  
nous auons creu pouuoir arrester de Courz  
de ces desordres en ordonnant par nostre  
Déclaration du mois d'aoust mil six cens  
soixante onze que tous ceux qui voudront  
aller en pèlerinage à st Jacques en Galice  
nostre dame de Breuille et autres lieux hors  
hors de nostre Royaume seront tenus de  
présenter devant leur euegque diocésain  
pour estre par lui examinés sur le motif  
de leur voyage et de prendre de lui une  
attestation par écrit, outre laquelle ils  
retireront du lieutenant royal ou substitut  
du procureur general du bailliage ou  
sénéchaussée dans lequel ils font leur  
demeure ensemble des maires et euegques





Louis par la **grace** de Dieu, Roy de **france** et de navarre à tous ceux qui ces presentes lettres verront salut. Les abus qui s'estoient glissés dans nostre royaume sous un pretexte spécieux de dévotion et de pèlerinage, **estant** venus a un tel **exces** que plusieurs de nos sujets avaiet **quité** leurs parens contre leur gré, laisses leurs femmes et enfant sans aucun secours, vole leurs maistres et apprentissages abandonne leurs apprentissages **pour** passer leur vie dans une continuelle **debauche**. **Mesme** que quelquesuns se seront établis dans des pays estrangers ou ils seront maries bien qu'ils eussent laisse leurs femmes legitimes en **france**. Nous aurions **creu** pouvoir arrester le cours de ces desordres en ordonnant par nostre déclaration du mois **d'Aoust** mille six cens soixante onze que tous ceux qui voudront aller en pelerinage à St Jacques en Galice, nostre dame de Lorette et autres lieux saints hors de nostre Royaume seront tenus de présenter devant leur evesque diocaisain pour estre par **luy** examinés sur les motifs de leur voyage et de prendre de **luy** une attestation par **escrit**, outre lesquelles ils retireront du lieutenant gral ou subsitut du procureur general du faillage ou senechaussier... des certificas contenant leur nom, age, qualité, vocation et sils **etaient** maries ou non, lesquels certificas ne seront point donnes aux mineurs **enfans** de famille femmes maries et apprentis sans le consentement de leur pères, tuteurs, curateurs, maris et maistres de mestier et qu'a faute par lesd pelerins de pouvoir représenté **lesd** certificas et attestations ceux magystras et juges de police des lieux ou ils passeraient et d'en prendre d'eux, en arrivant, ils seront arrestes et punis pour la **premiere** fois du carcan, pour la seconde du fouet et par maniere de castigation <sup>(1)</sup> et pour la troisieme fois condamnés aux galeres comme gens vagabonds et sans aveu et d'autant que nous este informés que plusieurs de famille artisans et autres personnes par un esprit de libertinage ne laisseront pas d'entreprendre de faire des pelerinages hors de notre royaume sans avoir observe ce quy est porte par nostre decla-on, les uns evitant de passer dans des villes ou ils **scavent** qu'on leur demandera exactement des certificas les autres se servant des fausses attestations dans la confiance qu'ils ont que ces personnes preposees pour les examiner ne pourrait pas s'en **appercevoir** ne cognaisant pas les signatures de Evesques et juges des lieux ou lesd pelerins font leur demeure et la plupart se flattant que s'ils **estaient** arrestes en quelques endrois faute de représenter des certificas on ne leur **fairait** subir que la peyne portee pour la **premiere** contravention...

... Il est tres expressement prohibe et deffendu a tous capitaines, maistres et patrons de navires barques pinasses et challoupes des ports depuis biarris jusques a handaye de recevoir dans leurs bords aucune personne telle quelle soit sans les avoir tous fais reconnaistre aux juras des lieux et nous en avoir envoye les certificas desd juras et aucun estranger **telque** ce puisse estre sans nostre passeport sous peyne **aus** maistres et patrons des navires barques pinasses et **challoupes** d'estre **chasties** exemplairement et aux bailles et juras des lieux d'en respondre de leur propre et prive nom.. .

Pareillement faisons inhibition et deffences à tous les juras **manans** et **habitans** des paroisses du pais de Labourt depuis handaye le long des pyrennées jusques a la frontiere de basse navarre de **laisser** passer de ce royaume en **celuy** d'espaigne aucune personne de la ville en y dict pais de labourt que ne leur soit **cognus** et sans nostre passeport aucun estranger...

Nous ordonnons aux cabaretiers et **habitans** des lieux des passages et autres de porter tous les jours aux juras les noms et **cognoms** de tous ceux qui seront logés chez eux qui voudront aller en Espaigne afin que sur le moindre soubcon ils les arrestent et nous en donnent **advis** et en cas de contravention par aucun habitant du pais de labourt les juras des lieux **nous en** excriveront pour les faire **chastier** exemplairement.. .

Nous ordonnons au syndic **geñal** du pays de **labourt** de faire publier dans les eglises des villes et bourgs et parroisses dud pays par tout ou besoing sera **lād** **declaration** de sa Majesté et la presente ordonnance.. . Fait à Bayonne **15<sup>e</sup>** fevrier 1686

SIGNE PLANQUE.

(1) Du latin correction.

## L'AQUITAINE AVANT COMPOSTELLE

### SERMON PRONONCE EN L'HONNEUR DE SAINT LEON A L'OCCASION DE SA FETE EN LA CATHEDRALE DE BAYONNE LE 15 JUILLET 1570.



Nous savons que l'évangélisation des régions du nord du Pays Basque fut tardive suivant deux voies distinctes : celle venant du sud qui donna lieu à une série d'églises qui, prirent les noms de saints originaires de la vallée de l'Ebre: Cyprien , Vincent , Juste , Engrace , Eulalie , etc... et celle provenant du nord qui se base sur la légende de saint Léon , considéré comme le premier évêque de Bayonne autour du IX<sup>e</sup> siècle .

De ce qui précède on peut déduire qu'à cette époque les Basques du versant nord des Pyrénées étaient encore païen et que l'évêché de Bayonne , restauré en 1055 par Raymond le Jeune ( évêque de Bazas), en le détachant de celui de Dax , avait existé à une date antérieure .

Le texte du sermon répond sans aucun doute à une ancienne tradition qui veut que les Basques soient confondus avec les Normands.

En accord avec l'historienne Renè Mussot-Goulard on sait qu'à partir de l'an 840 les Normands descendirent par le littoral atlantique pénétrèrent en Gascogne , tant par la vallée de la Garonne que celle de l'Adour et effectuèrent leurs premières incursions et saccages , préliminaires à une occupation des terres coïncident avec la crise signalée dans la région motivée par la mort de l'empereur Louis le Pieux .

En effet , nous savons qu'en 844 les Normands reprirent leurs attaques en remontant les fleuves de la Garonne et de l'Adour , avec la prise de Bordeaux en 845 , la soumettant+ pillée et détruite . La même année ils firent de même avec Bayonne , saccageant les sièges épiscopaux et les monastères , lesquels s'étaient constitués d'importants patrimoines . De la même manière furent attaquées et razzées les villes de Bazas , Lectoure, Tarbes et le monastère de Saint Sever .

Les Normands , en accord avec Adhémar de Chabanne , profitèrent des discordes existantes entre Pepin II et Charles le Chauve , à la faveur desquelles se conclut une alliance entre Pepin II et les Normands contre l'autorité de Charles le Chauve . Ainsi en 848 la ville de Bordeaux fut prise par les Normands , incendiée , et Guillaume , ennemi de Charles le Chauve , fut fait prisonnier . En 850 apparaît le personnage de Sanche Sanchez Mitarra comme son successeur et Prince de Gascogne qui opta pour une cohabitation avec les Normands, ce qui lui permit de développer ses campagnes espagnoles contre le pouvoir de l'andalou .

En 859 , selon R . Mussot- Goulard , Bayonne est de nouveau saccagée ; le sud de la Gascogne devint le refuge des Normands , d'où ils entreprirent le sac de Pampelune . Cette situation empira encore avec Pepin II qui les soutint contre Charles le Chauve , motivant le transfert des reliques de Sainte Foy et de Saint Faust . Bordeaux fut abandonné à son sort et le pays entier fut désertifié .

Cette situation de désolation pourrait expliquer la carence des listes épiscopales et la terreur qui demeura dans la mémoire collective , de telle façon qu'à travers les siècles

on confondit les Normands et les Basques dont les raids dévastateurs durèrent au moins jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle.

Comme on le remarquera dans le sermon dont le texte suit et qui dit textuellement : " *./a ville de Bayonne estoit pour /ors le réceptacle de fous /es pyrafes et escumeurs de mer (. . . ces pyrafes qui courant toute la mer en navires ef galiots , pillant ef ravissant fout ce qu'ls pouvoinf attraper..* " , on confondait Basques et Normands.

Comme le fait ressortir le spirituel sermon du chanoine bayonnais , qui fait référence à la langue basque , quand il nous dit que les assaillants de la ville surprisent les trois compagnons Léon , Philippe et Gervais : " *... mais ils ne peurenf respondre , pour ce qu'ils n' enfendoinf point la langue des basques . . . ; plus loin : " Sainf Léon voyant si grande frouppe de cyfoyens , se signant du signe de la croix fuf rempli de si grande grâce du Saint Esprit , que parlant leur langue , il leur pleust tellement , que non seulement ils l' froduirenf dedans leur ville , mais aussy l' ayenf posé au milieu de la cité . . . les enseigna la foy cbresfiene ...* "

A ce sujet **Abon** en son ouvrage " *De bello Parisiaco* " remarque que " *Parisiens* " et Normands se comprenaient entre eux ( an 887 de référence ) mais que Saint Léon et ses compagnons ne comprenaient pas la langue des Gascons et ne pouvaient répondre à leurs interrogations : " *... qui et unde essenf inferroganfes sancti eos non intellexerunt ...* "

On se rendra compte que le sermon que l' on va lire présente un certain charme populaire par son mode d' expression et qu' il a recourt de très anciennes traditions , en particulier par les allusions à la langue basque . Il était opportun d' offrir aux lecteurs ces brèves considérations pour une meilleure compréhension du texte.<sup>(1)</sup>

Professeur Ricardo CIERBIDE  
Université d'Alava 1993  
Membre de l'Association des Amigos del  
camino de Santiago d'Alava.

(1) J' exprime mes profonds remerciements à **M. Sandoval** , conservateur des Archives Départementales des **Pyrénées** Atlantiques de Pau pour sa gentillesse lorsqu' il m' a facilité la consultation du texte et d' en obtenir une copie .

(Traduction du Bourdon)

## L' AQUITAINE du HAUT MOYEN-AGE et COMPOSTELLE.

770 - 793	Saint Guillaume nommé par Charlemagne Duc d' Aquitaine .
778	Bataille de Roncevaux .
830	Découverte en Galice du tombeau de l' Apôtre Jacques .
886	Guillaume I <sup>o</sup> le Pieux fonde le deuxième duché d' Aquitaine .
899	Construction de la basilique de COMPOSTELLE .
910	Guillaume I <sup>o</sup> fonde l'abbaye de Cluny .
980	Guillaume le Bon fait construire l'abbaye de Sainte Croix à Bordeaux .
992	Guillaume <b>Sanche</b> , duc de Gascogne, fonde l' abbaye de Saint <b>Sever</b> .
1058	Guillaume VIII fonde la puissante abbaye de La Sauve Majeure qui allait devenir une des grandes étapes de Compostelle .
1119	Guillaume IX , duc d' Aquitaine , fonde l' hopital Saint James de Bordeaux .
1127	Guillaume IX , duc d' Aquitaine , fonde l' abbaye de Fontevrault .
1132	Fondation de l' Hopital et de l' abbaye de Roncevaux.
1137	Guillaume X , duc d' Aquitaine , meurt ou disparaît mystérieusement au cours d' un pèlerinage à Compostelle .

*Le Bourdon*

**Memoires** de la Vie et de la Mort / de St. **Leon**,  
Patron / de Bayonne par (.....)/ le jour de la feste

La vie de St. Leon, evesque de Rouen et Patron de la ville / de Bayonne. L'an 843 et 875.

Escrite par le commandement de Gregoire Pape, lequel le canoniza / et extraicte du thresor de l'eglise Cathedrale Nre. Dame de Bayonne / par le commandement de Monsigneur l'Evesque et chapitre de la / dicte Eglise le 15 juillet 1570.

fol. 1 Au pays de Normandie y a une' petite ville nommée Carentan en / la province de Rouen, en laquelle estoit un homme marié à une / femme nommé Allicie. Tous deux non seulement riches et opulents / mais aussi nobles et fort gens de bien, l'an de nostre Seigneur huict cent / cinquante six, et eurent 3 enfans masses, Leon, Philippe et Gervais / tous trois furent saints personnages. Or quand- à Leon, Dieu / voulant demonstrier qu'el personnage il seroit à l'advenir, fit telle / grace et faveur à sa mere, qu'elle l'enfanta sans aucune / angoisse ou douleur. De z les mamelles de sa mere Il s'accoustuma / tellement à jeunes et abstinences, macerant son corps, et se / comportant si modestement, qu'il estonnoit tout le monde / parquoy Louys Roy des allemens, le demanda à ses parens / n'ayant encore que 12 ans. Le Roy voyant ce jeune enfant / si modeste et si sage, et fuyant toutes les sottises et voluptez / aux quelles la jeunesse est coustumierement addonnée, / L'envoya à Paris aux escholes ou il sit tel advancement / qu'à l'age de 13 ans il estoit sçavant autant qu'il estoit possible / en lettres saintes, en loix, en decrets: durant lequel temps / Il se ruoit comme de miroir et exemplaire à tout le monde :/ de maniere qu'en peu de temps son bon bruit courut par tout / Et non sans cause. Il estoit eloquent, de haute stature, / beau, bien composé de membres d'esprit vif et aigu, prudent / grand zelateur de l'honneur de Dieu, et chaste toute sa vie. / Le Pape qui estoit lors adverti de la sainteté de ceste Leon /

fol. 2 manda au chancelier de Paris qu'il l'envoyast à Rome : lequel / arrivé qu'il fut, fut si bien reçu tant du St. Pere, que de\* tout / le college de Messieurs les Cardinaux, que dedans peu de temps / pour sa sainte vie et sainte predication, Il fut non seulement / esleu et sacré evesque de Roüen par le pape, cardinaux, clergé / et par le peuple : mais aussi fut prié et adiure par le college / de s'en aller en Espagne pour Instruire ce peuple en la / foy de Jesuschrist, Estant pour lors sans aucun pasteur. Ce / qu'ayant promis de faire, apres avoir reçu la benediction / apostolique, s'en retourne à Rouen pour disposer de son

Eglise / ayant donc disposé de son eveschè et laissé pour ses vicaires  
Jean / Palieu et Geofroy ses compagnons leur ayant premierement /  
declaré le motif de son voyage, print avec soy ses deux autres /freres,  
Philippe et Gervais, et tous trois s'en allerent à pied, / comme pauvres  
gens : et prenans leur chemin jusques aux / Landes des nobles Landes  
qui est une terre infertile et deserte / entrerent dedans un village  
nomme Bahoneyre duquel Ils / convertirent à la foy chrestienne, le  
seigneur nommé Argare / et toute sa famille, et les babtizerent tout ce  
village donc / ainsi converty à la foy se retirent sur le rivage de la mer  
/ et suivant l'eau vindrent en la ville de Bayonne, et pensant / entrer  
dedans, ils ne peurent pourtant que les portes de la / ville estoient  
toutes fermées a cause des courses et pillages / que faisoient les  
Basques, molestans la dicte ville jour et nuit, / St.- Leon donc avec ses  
deux freres monta sur une petite / colline non loing de la porte qui est  
vers midy, il est entr.. / des rochers dressa une petite logette disant,  
c'est icy mon vef... /à jamais, icy habiteray pour ce que je l'ay esleu, or  
les basques / comme ils couroint çá et lá de nuict de fortune et  
rouverent / ces trois Saints personnages, et les interrogerent qu'ils /

fol. 3 estoit et d'ou et ou ils alloint, mais ils ne peurent  
respondre / pource qu'ils n'entendoient point la langue des basques,  
parquoy / pensant que ce fussent estrangers ils le; laisserent depuis ne  
/cesserent de persister en oraison audict lieu, tant qu'aucuns /  
cytoyens sortis de la ville, et ayant veu ces trois saints personnages /  
retournerent soudain l'annoncer disant que trois hommes / semblables à  
des prophetes estoit pres de la ville. Les habitans / de la dicte ville  
apres avoir assemblé le corps de la ville, envoyent / les plus sages  
d'entr'eux, pour sçavoir qu'ils estoit, et d'ou Ils / venoient et pour  
qu'elle occasion ils s'estoient retirez lá. St. Leon / voyant si grande  
troupe de cytoyens, se signant du signe de / la croix, fut rempli de si  
grande grace du St. Esprit, que / parlant leur langue, il leur pleust  
tellement, que non seulement / ils l'introduirent dedans leur ville, mais  
aussy l'ayans posé au / milieu de la cité en pleine place publique, les  
enseigna avec tel / fruit que le premier jour il convertit á la foy  
chrestienne / sept cent dixhuict personnes, tant hommes que femmes.  
Le / lendemain les sacrificateurs du temple de Mars, le quil estoit lá /  
honoré comme Dieu, d'autant que la ville de Bayonne estoit / purlors  
le receptacle de tous les pyrates et escumeurs de mer / et que ce faux  
Dieu leur bailloit tousiours victoire sur leurs / ennemis, tant sur mer  
que sur terre ferme, s'esleverent / contre St. Leon, disant que faisons  
nous ce gentil galand jey / est un nonciateur de nouveaux diables et  
manifeste violateur / des sacrez mysteres, ou bien un spion. Ces  
paroles oujies, les / pyrates craignans que l'on ne tint plus conte de  
sacrifier et / adorer leurs Dieux, se ruerent sur St. Leon lequel

preschoit / l'evangile au peuple pres la riviere de Nive, et l'emenerent / dedans le temple de Mars, qui estoit au milieu de la cité, et / le voulerent contraindre de sacrifier, mais le bienheureux Leon /

fol. 4 eslevant les yeux et les mains au ciel ayant fleschi les genoux / usa de telles paroles : tous les Dieux des gentils sont Diabes / mais le Siçneur Dieu à faict les cieux, et soufflant contre / la statue de Mars qui estoit d'airain, soudain elle tomba en / terre, et fut redigée en pouldre. / Ce que voyant les sacrificateurs du temple creurent en Jesus / Christ et bien 143 autres personnes tant hommes que femmes / et de gaieté de coeur demolissant le temple de Mars, dresserent / au lieu mesme une eglise en l'honneur de la Vierge Marie /dedans peu de temps donc tout le peuple de Bayonne suffisamment / instruit et confirmé en la foy chrestienne, et baptizé, / St. Leon passant outre la Biscaye, vint au Royaume de / Navarre et d'Espagne aux quels lieux il convertit plusieurs / peuples à la foy chrestienne et quelque temps apres / retourna en la dicte ville de Bayonne et pour autant / que ces pyrates gens tres cruels addonnez mesme à / la superstition diabolique, et au service des idoles, et / qui courant toute la mer en navires et galiots, pillant / et ravissant tout ce qu'ils pouvoit attraper, l'avoit / rencontré avant qu'il fut arrivé dedans la dicte ville. / Et qu'ils trouverent qu'il avoit renuersé leur façon de / faire, ayant destruit le temple de leur dieu Mars : et / que outre ce il avoit enseigné ceux de la ville, de plustost / donner du leur que ravir l'avoir d'autruy, comme ils avoient / accoustumé de faire, et que si aucun perseveroit en ceste / malversation on le fuit comme meschant. Ils esmeurent / trouble et sedition contre ce st. personnage de manier /

fol. 5 que comme enragez et furieux avec armes se ruerent sur / luy comme il preschoit aupres de la riviere de Nive. Les / autres fuerent en la presence son frere Gervais et Philippe / son autre frere, et voyant leur rage et cruauté barbare / se retira a une lieüe de la ville ou environ et lá rendit / son ame à Dieu comme saint et glorieux confesseur./ En ce mesme lieu se font plusieurs miracles a cause de ses / reliques qui sont gardées soigneusement par des religieux / de l'ordre de St. Benoist : les autres avec es espées desgainées / se ruerent sur St. Leon pour le mettre à mort. Lequel voyant / la rage et furie de ces forcenez et sa mort prochaine / se prosterna en oraison, disant : Seigneur Dieu tout puissant / pere de nostre Seigneur Jesuschrist par lequel nous avons eu / cognoissance de toy, Dieu des vertus et createur de toute / creature, et signament du genre humain, Je te benis / Je te glorifie de ce que tu as daigné me mener jusqu'a / ce combat d'aujourdhuy. Je te supplie seigneur que tu me / veuilles estre misericordieux et que tu me fasses digne des / merites de tes saints et participant de' la vie eternelle. Je

/ te su'lie aussi seigneur que toute femme en ceinte qui / m'invoquera  
soit preservée du danger en son enfantement / Davantage je te  
recommande ceste cité, et que tu la prenes / en ta protection et  
sauvegarde la quelle maintenant / te revere et adore de coeur net et  
pur, comme le vray / Dieu et seul à tousiours ainsi soit (.....)/ Et ainsi  
ce st. homme de Dieu eslevant ses mains au ciel / un satellite luy  
trancha la teste sur la rive du fleuve / Nive. Or c'est chose digne  
d'admiration qui ne se doict pas /

fol. 6 faire, que soudain que sa teste et son sang toucha la terre /  
il sourdit incontinent une fontaine, et le corps se tin.... / tout debout  
bien l'espace d'une bonneheure de maniere / que ce bourreau voyant qu'il  
ne tomboit point, il le / poussa du pied: Toute fois le corps de ce  
glorieux martyr. / prenant sa teste entre les mains se dressa et avec la  
/ conduite d'un ange la porta bien une stade loing / au lieu ou autrefois  
il à reposé avant les guerres civils / de France. Mais depuis l'an 1554 le  
18 juillet fut porté / la chasse ou reposoit le corps de monsieur St.  
Leon en / l'eglise notre Dame de la ville de Bayonne, pour ce que / l'on  
abbatit lors l'eglise la ou premierement il reposa /pour le bruit des  
guerres estant à Bayonne monsieur / le conte de Lude lieutenant pour sa  
maiesté tres / chrestienne à son tombeau sont faicts et se font /  
encores pour le jourdhuy plusieurs miracles or les satellites / et  
malfacteurs qui l'occirent n'eschapperent pas la punition / Divine, car  
ayant faict ce massacre ils se retirerent en / lieux creux prochain de la  
ville du costé du midy, au quel ils cachoint tout ce qu'ils pouvoit piller  
à l'environ / de ce quartier la, et pensant eviter la vengeance du peuple /  
fidelle se musserent leans. Mais ils ny furent pas si tost / entrez que  
comme Sodome et Gomorre furent divinement / accablez : aussi par  
J'espace de huict jours Dieu fit pluvoyr / sur eux, feu, souffre, tonnerre  
et. foudre, de jour une / fumée tres noire et espaisse, et de nuict comme  
la flamme / d'une fournaife ou forge de fer merveilleusement ardent / à  
fin que puis qu'ils avoient offensé si lourdement, ils /

fol. 7 fussent aussi punis à lequipolent, et a fin qu'on cognoisse  
de / quel merite enicers Dieu à esté ce St. martyr, il ne sera /  
impertinent de raconter quelques fiens miracles. Le mesme / jour qu'il  
fut inhumé, sur le vespre une bonne damme de la / ville estant  
paralitique tellement qu'elle ne se pouvoit aucument / ayder de ses  
membres, demenda en la presence de tout le peuple / qu'on l'ammenast à  
la biere en la quelle gisoit le corps de ce / glorieux martyr, et apres  
quelle se fut prosternée ses nerfs / furent tellement consolidez et  
affermez que toute saine et / guerrie s'en retourna à pied en son logis.  
Aussi la mesme nuict que ce est personnage reçeut la couronne / de  
martyre avec St. Gervais son frere, il s'apparat en la / ville de Roüen à

Jean, / lequel à son parlement il avoit établi / et constitué son vicaire en son absence, ainsi que nous avons / dict au commencement et luy raconta l'ordre de son martyre / l'admonestant que pour reoir et entendre tout le fait, il / se transportast à Bayonne : luy deffendant neant moins / de transporter autre part leur corps, d'autant qu'il avoit / par la volonté de Dieu Esleu ce lieu pour y estre ensevelis / et pris en leur protection et sauvegarde la dicte cité de / Bayonne. Ceste vision ainsi faite il advint que Geofroy, / lequel St. Leon avoit établi compaignon vicaire au dict / Jean, vint visiter le dict Jean, et le voyant ainsi triste et / dolent luy demenda l'occasion de si grand deuil, lequel luy / raconta de point en point la vision et l'ordre du martyre / de St. Leon, non sans getter plusieurs larmes et pleurs, et / tous deux ensemble s'en allerent à Bayonne, ou arrivez / par la grace de Dieu trouverent que le corps de ce /

fol. 8 Glorieux martyr estoit ia inhumé et son chef en chassé / en une chasse couverte d'argent et ayant le tout bien / considéré et cogneu ensemble plusieurs miracles faits / en leur presence s'en retournerent au dict Roüen, lá / ou en presence de tout le clergé et de tout le peuple, / ils raconterent ce qu'ils avoient veu, et ce qui avoit esté / fait dont chacun se mit à plorer en partie de joye / en partie aussi de deuil d'avoir perdu un si st. pasteur / duquel ils esperoint encore estre visitez et apprendre / de luy le chemin pour parvenir à la felicité eternelle / par la grace et faveur de nostre seigneur Jesus Christ au / quel avec le Pere et le St. Esprit soit honneur-et gloire / et empire à jamais.

**Ex Doom. Doienard de notitia vasconia in Catalogo Episcopi Baionae.**

Le0 Primus Baionae Episcopus, cum Rothomagensem Pontificatum gereret, a Romano Pontifice in hispaniam / ad erigendos et confirmandos Christianos a sarracenis / vexatos, legatus, Baionam appulit : ibique dum vitae / exemplo et sacris concionibus rem christianam summopere / promoveret a Piratis et facinorosis hominibus / quorum vitia infectabatur, caesus in Divorum ( numerum ) referri meruit.



## « HENRI IV et SAINT- JACQUES !»

Pouvons-nous trouver un lien entre Saint-Jacques de Compostelle et Henri IV Noste Henric, celui qui aimait se faire appeler le moulinier de **Barbâtre** ? (1)

L'historien Georges Bordonove nous donne la réponse dans sa biographie d'Henri IV ou nous apprenons :

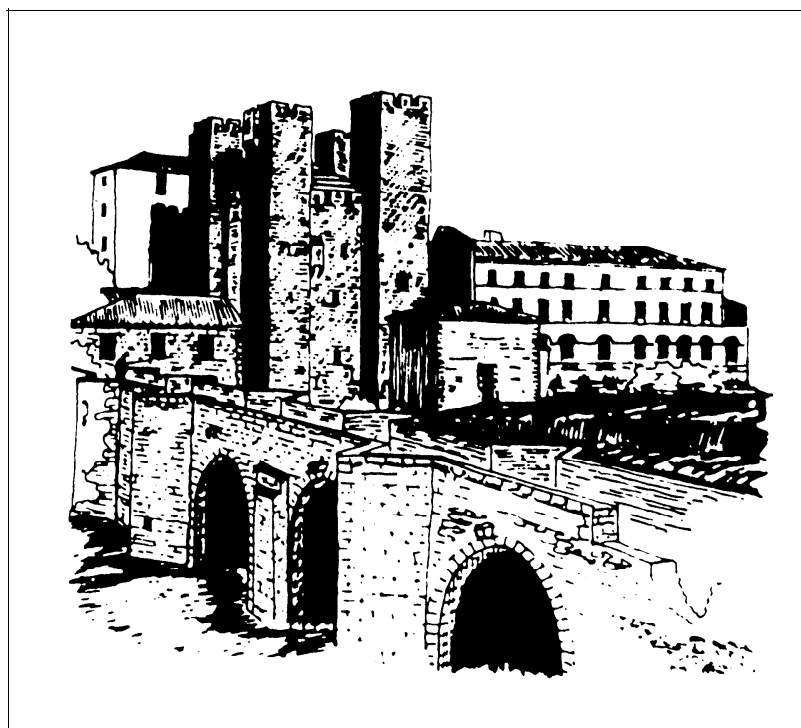
“Le prénom d'Henri était nullement héréditaire chez les d'Albret. Comme la veille de son baptême on avait hébergé deux pèlerins allemands en route pour Saint-Jacques de Compostelle et dont l'un deux s'appelait Henri, ce fut ce dernier que l'on choisit pour parrain. Préférer de la sorte un pauvre serviteur de Dieu à quelque illustre parent ou protecteur possible n'était pas dans les usages princiers du temps !”

Commence sous le signe de Saint-Jacques le pèlerinage terrestre du premier roi de la dynastie des Bourbons devait s'achever tragiquement sous les yeux d'un descendant du pèlerin de référence de l'association Lot et Garonnaise des amis de Saint-Jacques de Compostelle.

Dans l'index de son ouvrage, G. Bordonove nous apprend que le duc de la Force se trouvait le 14 mai 1610 dans le carrosse ou fut poignardé Henri IV. Il s'agissait de Jacques Nompar de Caumont (1558 - 1652) compagnon d'armes du roi de Navarre qui le nomma en 1593 gouverneur du Béarn et de la Navarre. Louis XIII le promut maréchal et le créa duc et pair.

L'abbé Alis dans sa monographie sur Caumont signale que “le Sieur de La Force ne se trouvait pas alors dans le carrosse en qualité de Capitaine des Gardes, car il n'était plus en quartier, il avait été remplacé par M. de Vitry, que le roi avait envoyé ailleurs, ainsi qu'il le justifia ; car autrement il aurait dû répondre de la vie du roi, et il ne pouvait le quitter que par son ordre.”

J.M.



Le Moulin d' Henri IV    Répertoire des M.-H. 1987 Lot et Garonne

(1) Le moulin de Barbâtre sur le passage de la Gélise constitue une petite forteresse élevée vers l'an 1300. On y accédait par un pont roman antérieur d'un siècle au moulin. Combien de pèlerins sont passés sur ces dix arches cintrées ? sur chacune de ces piles, en amont comme en aval, s'ouvrent des avant-becs. En section horizontale, ces avant-becs donnent un angle aigu. Sur la rive gauche, il aurait été défendu par un pont-levis (source : M.H.).



## Le Tribut des Médailles et le pèlerinage forcé des Lavedanais

Chacun sait qu'il y eut au Moyen -Age trois sortes de pèlerins : ceux qui, riches ou pauvres, partaient de leur plein grè, assurément les plus nombreux ; - ceux que leurs juges condamnaient à aller à pied chercher leur rachat à Compostelle; et ceux qui, sans savoir eux même quoi que ce soit à se faire pardonner ou à implorer, étaient en quelque sorte chargés de mission par une collectivité pour ce faire. Les démêlés entre les vallées d' Aspe et de Saint-Savin, qui aboutirent au fameux « Tribut des Médailles », en fournissent un curieux exemple.

Mais avant d'en venir là, il nous faut rappeler à ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas familiers avec l'histoire régionale, un historique de ce litige multiséculaire, qui plonge ses racines dans la légende, mais se conclut devant les tribunaux. On le trouve relaté dans l' « Histoire de Béarn » de Pierre de Marca (1640), dans « Annales des sept vallées du Labéda » par Jean Bourdette (1898) et dans « La Vallée d'Aspe » du Pasteur Alfred Cadier (1892).

Commençons par la légende. A une époque indéterminée, mais que par des raisonnements différents Marca et Bourdette fixent tous deux vers l'an 1100, Aspois et Lavedanais se seraient affrontés de manière sanglante. Pour quelle raison, on ne sait. Les deux vallées n'ont ni de frontières ni de pâturages communs. Pour aller de l'une à l'autre, il faut traverser celles d'Ossau ou de l'Ouzom, ou bien passer par l'Espagne. J'ai lu quelque part que les Aspois réclamaient le paiement d'une fourniture de sel laissée impayée par les Lavedanais. Bourdette note simplement que les pillages respectifs de vallée à vallée étaient en ce temps là fort nombreux, et les Lavedanais, particulièrement agités. Quoi qu'il en soit, selon l'acte de 1348, une bande d'Aspois en armes avait pénétré en vallée de Lavedan dans un but de représailles ; mais l'abbé de Saint-Savin aurait jeté contre eux un enchantement. Comme paralysés, ils purent être massacrés par les Lavedanais et par la force du charme souffrirent la mort en riant. Le Pape lança alors sur le Haut-Lavedan un interdit qui renouvela les plaies d'Egypte : pendant sept ans le pays fut stérile ; il y n'eut ni femme ni bête ni arbre qui produisit de fruit. Les Lavedanais supplièrent le souverain pontife de lever son excommunication, et il y consentit sous réserve qu'une paix soit signée.

Elle ne concernait pas la totalité des sept vallées du Lavedan, mais seulement le Darré-Ayga (“derrière l'eau”) à savoir les quatre qui sont à l'ouest du Gave de Lourdes : la Bat Souriguère, l'Extrême de Sales, la Vallée d'Azun et la Ribère de Saint-Savin. Bourdette pense qu'il y eut en réalité, à la suite d'une incartade lavedanaise, une excommunication lancée puis levée par Saint Bertrand de Comminges en qualité de nonce apostolique, mais il ne fonde sa conviction que sur le seul raisonnement.

On ne possède pas le texte de ce traité. L'acte de 1348 sur lequel se sont basés les historiens n'est qu'un traite des “attendus” du livre censier de la vallée d'Aspe. Mais le fait que le Tribut des Médailles qu'il dénombre n'ait jamais été contesté par les Lavedanais prouve qu'un accord existait effectivement. Il aurait premièrement établi la paix sous peine pour qui la romprait d'une amende de deux cents marcs d'argent ; deuxièmement ordonne le fameux pèlerinage sur lequel nous terminerons ; et troisièmement institué une indemnité en sols de Morlaàs payable chaque année aux Vics aspois à la Saint-Michel de Septembre (soit le 29), selon un barème compliqué établissant la contribution des villages lavedanais, différente pour chacun d'eux, en “deniers” et en “mailles”. D'où le nom de “Tribut des Médailles”, médaille étant ici synonyme de monnaie.

Le paiement du tribut fut interrompu vingt ans pendant les guerres de religion qui vit la vallée d'Aspe adhérer assez largement à la foi huguenote. Puis la tourmente passée, les Aspois se préoccupèrent en 1592 de renouer avec la tradition qu'en Lavedan on espérait enterrée. Devant cette mauvaise volonté, les Aspois prirent en otage un habitant de Marsous venu au marché de Nay et plaidèrent. Le Conseil Souverain de Béarn leur donna raison et ordonna aux Lavedanais de payer 52 francs pour les années en retard. Un deuxième incident survint en 1599, où, cette fois, les Lavedanais prirent en otage deux Aspois, curistes à Cauterets, tandis qu'un autre Aspois installé à Pau s'emparait des corbeilles et des balances d'un marchand de beurre lavedanais. Ce qui permit au seigneur d'Espalungue, pris pour arbitre à Laruns, de renvoyer les parties dos à dos avec une amende chacune. Et désormais les Lavedanais de Dar-ré-Ayga s'acquittèrent régulièrement de leur dette d'ailleurs fortement dévaluée. A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle les Aspois ne trouvaient guère plus pour aller la recouvrer que des "pauvres" ayant besoin d'une cure à Cauterets. En 1789, le Tribut des Médailles sombre dans le grand tombeau de tous les privilèges d'ancien régime.

On en sait maintenant assez pour en venir au texte du 1er juin 1348 qui nous intéresse :

"...Et accordèrent comme s'ensuit :

Et tout premièrement *paix* entre les parties à jamais et que celui qui la rompra ait la malédiction du Saint-Père et paye deux cents *marcs* d'argent, savoir cent *marcs aux endommagés*, les autres cent au Seigneur de la terre d'où les endommagés seront ;

Et qu'ensuite ceux du Labédâ enverront dix hommes de sainte vie vers Monseigneur Suint Jacques en Galice ; qu'ils fassent chanter quatre messes d'Evêque, et dix messes d'Abbé avec crosses, et cent messes à prêtres ou frères ; Et que ceux de Labédâ fassent à jamais les réparations(etc)..."

Répetons -le, on ne possède aucun document attestant directement ce traite aux XI<sup>e</sup> ou au XII<sup>e</sup> siècle. On ne sait donc si ces dix pèlerins par mandat partirent réellement, ni quand, ni qui ils furent. J'ignore par ailleurs le tarif des honoraires de messes épiscopales vers l'an 1100 et le coût total des cent quatorze offices divins avec ou sans crosse. On imagine cependant que les dix pèlerins par mandat durent se faire accompagner d'un mulet porteur d'une bonne quantité de "médailles" sonnantes et trébuchantes.

Louis LABORDE-BALEN





## SAINT - YAGUEN

---

Un jour Saint Jacques, le grand Saint Jacques de Compostelle, décida de venir faire un tour sur la terre. Il en avait assez d'entendre les autres saints lui reprocher ses milliers et ses milliers de fidèles : même Saint Pierre à Rome avait moins de pèlerins ! Aussi lui laissait-on entendre que son pèlerinage, oui « son » pèlerinage, n'était guère difficile, tandis que les autres... Il vint donc voir comment « son » pèlerinage se déroulait.

Il arriva un soir à Suzan et trouva là trois pauvres pèlerins dépouillés et blessés qui étaient venus panser leurs plaies à la fontaine.

— « Et que vous est-il advenu, mes amis ? »

— « Hélas, ami, hélas, près d'ici vit un seigneur féroce qui nous a dépouillés et le fait ainsi à tous les voyageurs. C'est un brigand infâme qui vit comme une bête sauvage et en a tous les instincts. »

— « Voire » dit Saint Jacques et d'un pas décidé il partit vers le repaire redouté, à la grande stupeur des autres pèlerins.

Près du château existait une source fraîche qui bouillonnait en un magnifique bassin naturel. Cette eau limpide l'attira et il s'approcha. Pfft.. une flèche le frôla. Il fit un bond en arrière et un sonore éclat de rire retentit. Il ne vit rien. Il essaya à nouveau de s'approcher. Pfft, nouvelle flèche. Le brigand s'amusait avec deux de ses soudards. Les libations avaient bénéficié de la générosité forcée des pèlerins et les trognes brillaient enluminées.

— « Holà, que me voulez-vous ? »

— « Mon beau seigneur, vous avez pauvre dépouille et coquille de messire Saint Jacques, mais l'huître aussi contient la perle dans une affreuse carapace, et près d'ici un oratoire de notre grand patron menace ruine, donnez-nous donc la ceinture de cuir avec les beaux louis et écus qu'elle contient. »

— « Allez, ouste ! » et saisi par des mains brutales, le pèlerin dépouillé, nu comme un ver, se retrouva barbotant dans la fontaine.

— « Lave-toi, misérable pêcheur, lave-toi de tous tes péchés. Tu as sept sources, allez, allez, lave-toi de tous tes péchés. Tu en as pour tous les capitaux. Ah, ah, les sept péchés capitaux !! » et un rire gras secouait les hommes d'armes.

Saint Jacques tout trempé sortit de son bain.

— « Mais il va avoir froid le pauvre pèlerin, vite réchauffons-le ! » et un bon « passage à tabac » le laissa ensanglanté, moulu, sans force, sur le chemin avec auprès de lui quelques hardes que les voleurs lui avaient jetées en pestant avec d'autres quolibets très malsonnants !

Le saint décida de **sevir**. Que ces bandits fassent leur métier de brigand passe encore, mais en son nom ! Aussi fit-il une petite prière au Seigneur et dans la nuit il y eut grande tempête. Le

château disparut avec ses occupants dans un incendie crépitant. La fontaine rentra dans le sol et alla jaillir à la limite du territoire des bandits assez loin de là. Elle garda ses sept sources dans sept « crots » (trous) bouillonnants et se rejoignant en une belle vasque.

— « Ce ne sera plus les sept péchés capitaux » pensa Saint Jacques, « mais les sept sacrements et mes pèlerins ne risqueront plus rien à cet endroit ! »

Il en fut ainsi et on construisit près de là une belle église au clocher trinitaire : Saint Yaguen. Allez donc la voir ainsi que Sainte Croix et Carcarés quand vous passez à Tartas et allez boire à la source des sept péchés. Saint Jacques ne vous oubliera pas !

— « C'est exact » m'a dit un de mes amis bon vivant « l'eau est excellente, mais on a oublié de vous raconter que la source a bouge. »

— « La source a bougé ? »

— « Oui, la fontaine de Saint Yaguen servait de lavoir municipal et toutes les femmes du village allaient y laver leur linge. Ces lavandières gasconnes avaient la langue bien pendue, rien ne leur échappait, rien n'avait grâce à leurs yeux. Dieu sait les histoires qui se créaient à cet endroit et étaient colportées à plaisir. L'une de ces lavandières était même, dit-on, un peu sorcière et avait appris à ses compagnes une danse bien particulière, le «saut de saccule », qu'elles dansaient toutes avec plaisir en des rondes interminables.

Je ne sais si Saint Jacques en eut assez de ce « nid de vipères » à la langue pointue et aux jupons légers, mais un jour la source disparut en grondant, le jour de la fête de Saint-Jacques. Les paroissiens affolés alertèrent le cure qui se précipita la croix à la main. Ils coururent tous, suivant le grondement sourd qui ébranlait la terre. Le cure put le dépasser, juste avant la limite de la commune. Tout essoufflé il planta la croix et tombant à genoux fit une fervente prière au Seigneur pour que la source leur restât. Et, en effet, la source réapparut, bouillonnante, avec ses sept trous.

Il n'y eut plus d'assemblées de lavandières à la suite de ce changement mais le saut de saccule continua à être danse avec beaucoup de plaisir par les gens de Saint-Yaguen et de Suzan, de Beylongue et de Rion, dans tous les environs.

Maintenant tout se perd, mais si vous avez l'occasion de voir danser le saut de saccule, vous serez séduit par l'entrain endiablé de cette danse charmante. » Demandez-le donc aux Gouyats de l'Adou...

(Extrait de contes et légendes des Landes)

de M. Peyreblanque



## TRIBUNE LIBRE

### L'Abbaye Bénédictine de la BANDEROLLE SAINT-FERME (Gironde)



C'est en **1080** qu'apparaît la première trace tangible de l'existence d' une Abbaye appelée « LA BANDEROLLE ». C'est sans doute sur cette trace que s'appuie les historiens prudents pour la mentionner comme une Abbaye du XI<sup>ème</sup> Siècle, bien que ces indices concordants incitent prétendre à l'antériorité de sa fondation.

#### LA LÉGENDE

Le **19** mars 1274, Pierre 1<sup>er</sup> de St-Michel, huitième Abbé connu de St-Ferme, fait en ces termes, la déclaration des biens de « La Banderolle » à Edouard I<sup>er</sup> d'Angleterre, Duc d'Aquitaine :

« Dans la vie ou légende de St-Ferme, on trouve que Frémond, en ce temps là, Roi de Bordeaux, fonda l'Abbaye, y mit des moines noirs et donna de la dite Abbaye tout ce qu'il possédait, sis ou situe entre la Durèze et le Drot. Cette donation fut faite à la charge de prier Dieu pour le repos de l'âme du donateur et de celles de ses successeurs ».

Faite vous serment, cette déclaration est enregistrée et nul ne mettra plus en doute ni la Banderolle, ni la réalité de son contour. Al'appui de son dire, Pierre de St Michel produit-il des titres, acte de donation ou autre pièce probante ?

Le nom de Frémond ne serait-il pas une altération de celui de Pharamond, ce chef francs du V<sup>ème</sup> Siècle, légendaire lui aussi et pourrait-on rêver que la Banderolle ait été fondée avant la naissance de l'ordre Bénédictin en 529 ? Ces questions sont posées.

#### LA POÉSIE

Puisque nous savons que St-Ferme, sous un nom tombe dans l'oubli, était déjà un village de la Gaule Romaine, faisons nôtre cette légendaire Banderolle en semant sur ses origines le doute avec une autre hypothèse.

Cette Banderolle majuscule par l'association phonétique qu'elle impose avec l'autre banderolle minuscule et plus récente, ne nous empêchent elles pas de distinguer les deux « L » qui l'en différencient ?

Plutôt qu'une bannière issue au XV<sup>ème</sup> Siècle de l'italien *banderola* », l'Abbaye de la Banderolle ne **serait-elle** pas une banlieue de la Réole ? Ne tirerait-elle pas son nom du haut allemand, par le francisque « ban » qui signifie juridiction ?

Ne se **serait-elle** pas d'abord **nommée**: Ban de Réole, puis Banneréole, avant d'être devenue cette Banderolle au XI<sup>ème</sup> Siècle ?

## L'HISTOIRE

En 1080, Raymond, Evêque de Bazas, signe la donation de l'Abbaye aux religieux de St-Florent de Saumur, ayant échoué dans la mission confiée par le Pape Grégoire VII de ramener les moines

de St-Ferme à la stricte observance de la règle bénédictine.

Fort d'une souveraineté qu'ils tiennent du légendaire Frémond et que n'enfreignent pas les Ducs d'Aquitaine, puissants du droit de haute et basse justice, vie et mort qu'ils ont sur une juridiction de trois paroisses (St-Ferme, Dieulivol, le Puy et son annexe Coutures, siège d'un hôpital) ( 1) les Abbés de St-Ferme qui ne plient pas aux injonctions des bulles papales, ne reconnaîtront jamais la suprématie de ceux de St-Florent. Cinq Papes, parmi lesquels Grégoire VII et Innocent III, pendant deux siècles se briseront les griffes sur les murs de la Banderolle.

Pendant près d'un siècle, de la seconde moitié du XII<sup>ème</sup> Siècle et le début du XIII<sup>ème</sup> siècle, un silence total plane sur l'Abbaye.

St-Ferme est à l'Angleterre, quand nous le retrouvons en 1274, sous la solide stature politique de son Abbé Pierre 1<sup>er</sup> de St-Michel. Il devient l'homme de confiance du Roi Henri III d'Angleterre et il dirige la construction de la Bastide de Sauveterre ; à sa mort en 1281, Pierre II de St-Michel lui succède. Grands bâtisseurs, fins diplomates, ces deux Abbés ont donné à la Banderolle un brillant qui lui manquait.

Passée à la couronne de France en 1325 par le traité signé entre Charles IV de France et l'Angleterre, en même temps que l'Agenais, le Bazadais et la Réole, qu'à peine monte sur le trône, Philippe VI accorde en 1328, des lettres de sauvegarde dont l'entête est ainsi rédigé :

« Le Roi affectionnant le Monastère, le prend sous sa protection spéciale ... »

Presque en ruine à la fin de la guerre de Cent ans et dans un tel état de pauvreté que le Pape tente de l'unir à la Collégiale St-Michel de la Réole, en vint, une fois de plus, sur ces contestataires, une bulle restera sans effet.

Des 1460, St-Ferme retrouve bientôt sa richesse perdue pour la reprendre en main, le Pape nomme un Abbé Commandataire puis deux autres, mais ils ne réussissent pas à forcer les moines à les accepter jusqu'à l'avènement de François 1<sup>er</sup> qui consacre en pleine Renaissance, la dynastie des Valois - Orléans - Angoulême. Durant la première moitié du XVI<sup>ème</sup> Siècle St-Ferme vit au rythme des successions des abbés Commandataires jusqu'au moment de la Réforme et des guerres de Religions.

Prise en fin 1585, après le siège de la Tour, Vicomte de Turenne ; dès la signature de l'acte de rédition le 1<sup>er</sup> Janvier 1586, celui-ci ordonne la destruction de l'Abbaye et des fortifications ; celle-ci ne parvient pas à son terme, contraint de fuir devant les troupes du Maréchal de Matignon qui avait repris Monségur le 17 Mai 1586.

Sous le règne d'Henri IV, l'Abbé Arnaud de Gasg emploie le principal des ressources du monastère à la reconstruction des ruines, tout en y consacrant aussi sa fortune personnelle. A sa mort en 1610, Louis XIII n'a que neuf ans quand il monte sur le trône, sous la régence de Marie de Médicis, conseillée par Concicini. Les bévues de la Régente, raniment les Guerres de Religion. En Guyenne, le Duc de Rohan et Boisse de Pardaillan lèvent les troupes en masse, la Banderolle est attaquée et incendiée en 1615.

Cette dernière destruction marque le début de la lente agonie de la vie monastique à St-Ferme. Malgré plusieurs tentatives de restauration de 1622 à 1666 et de 1745 à 1785, sous Léon Ier de Lalanne et Gaspard de Batz, rien n'y fait, Grégoire de St-Sauveur, Evêque de Bazas, le 10 août 1770 signe le « décret portant extinction de la mense et place » et le 17 de ce même mois, le décret se voit confirmer par Louis XVI, enregistré par le Parlement de Bordeaux le 21 juin 1771.

Spoliée des revenus de ses terres, l'Abbaye n'a plus de moyens de subsistance et sera vendue comme bien national en 1791 pour le prix de 2 208 869 livres tournois.

Placée sur le chemin allant de Ste-Foy-la-Grande à la Réole, elle joua un rôle dans l'accueil des pèlerins avec son annexe de Coutures siège d'un hôpital.

L'Eglise Abbatiale nous oppose comme un défi le gigantisme de sa façade flanquée de deux contreforts d'angles qui la font ressembler à un donjon.

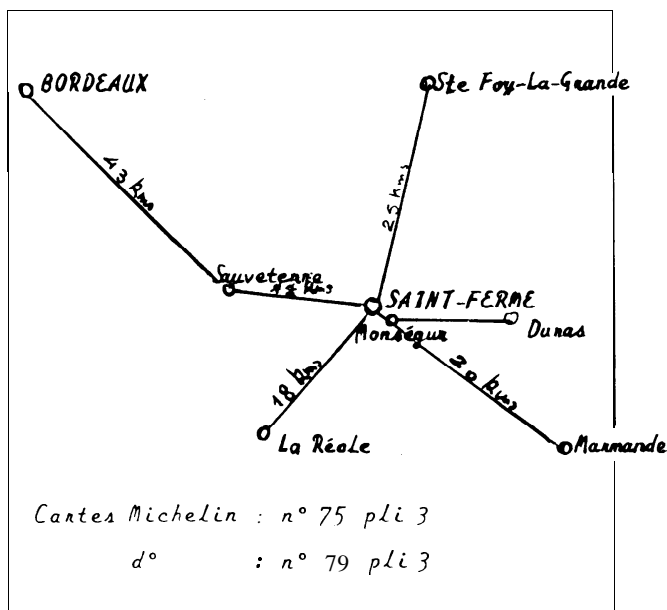
Certain la trouve austère, mais nul ne peut échapper à l'impression de sa majesté. Brutails, lorsqu'il vient de dire qu'elle est « un peu froide », s'empresse d'ajouter « qu'elle est grandiose et belle alluré ».

Nous vous laissons juger de ces appréciations en vous conseillant d'aller à la découverte de l'Abbaye.

Claude DUPON-LAHITTE

#### BIBLIOGRAPHIE

Sté Archéologique de Bordeaux 1922 - Dom Réginal Biron  
L. DROUYN - La Guyenne Militaire  
Plaquette du Neuvième Centenaire

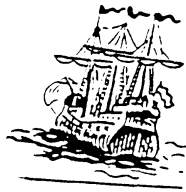
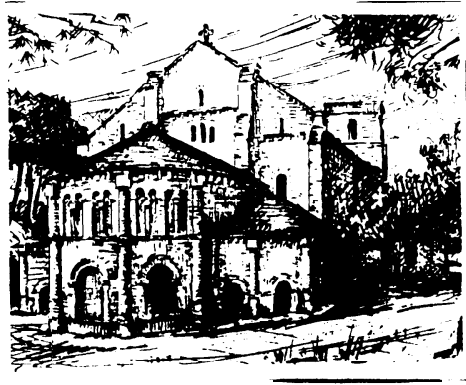


#### ANNEXE (1)

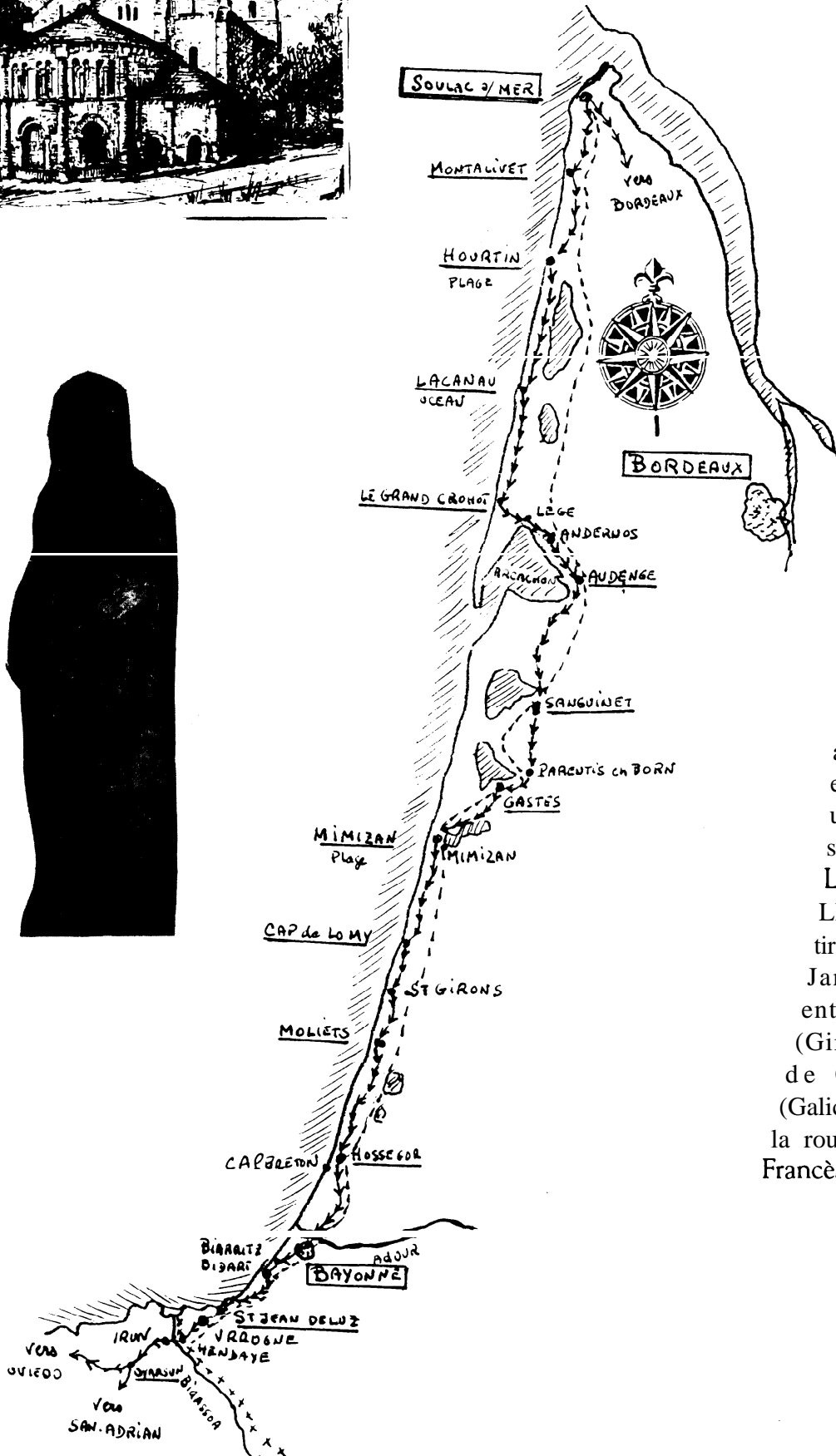
L'un des plus illustres Abbés Commandataires, Léon I de Lalanne qui gouverna le Monastère 45 ans, signa le 10 juillet 1636 un concordat avec les religieux de l'Abbaye, acte important qui devait favorablement modifier la physionomie du Monastère (Fonds L. DROUYN, Archives Municipales de Bordeaux). Par ce concordat, Léon de Lalanne unit à la mense de la Communauté les revenus suivants : la moitié des fruits décimaux de la Paroisse de Rimons, la dîme de la Paroisse de Vignolles et un dimon dans celle de St-Jean de Blaignac. Puis il incorporait à la même mense commune, les bénéfices suivants : Le Prieuré de Montignac, à Monségur, Le Prieuré de Massugas et Bouffiagues, le Prieuré de Pessac, le Prieuré de Gensac avec son annexe de Claribes, le Prieuré de Ste Colombe et son annexe, ainsi que les revenus des Moulins de Doulan et Puysonnier ainsi que la moitié des revenus celui de St-Bas sur le Dropt.



AU BORD DU CHEMIN



De SOULAC-sur-MER  
à  
SAINT-JACQUES de  
COMPOSTELLE  
en Galice  
par la voie littorale  
et la route Basque



Dans le numéro 2 du BOURDON, nous avons demandé à Michel LABORDE de nous décrire son itinéraire de la traversée des LANDES, durant la pègrination qu'il fit en 1990 à SAINT JACQUES de COMPOSTELLE, par la via Turonensis et le Camino Francès.

Nous vous proposons aujourd'hui, dans le même esprit et en deux parties, un nouvel itinéraire : celui suivi en 1992 par Michel LABORDE et Jacques LIGNIÈRES, rejoints à partir de St-JEAN-DE-LUZ par Janine HARISMENDY, entre SOULAC-sur-MER (Gironde) et SANTIAGO de COMPOSTELA (Galicia), par la voie littorale, la route Basque et le Camino Francès.

NDLR



## 1 ère partie : La Voie littorale : SOULAC-sur-MER à la BIDASSOA (IRUN).

Voie secondaire très ancienne utilisée des le XI<sup>e</sup> siècle par les pèlerins venant par mer d' Angleterre, de Bretagne ou de Normandie.

Débarqués à SOULAC pour célébrer le culte de **SAINTE-VÉRONIQUE** en l'église romane dédiée à Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres, les Pèlerins pouvaient, soit rejoindre BORDEAUX et la via Turonensis, soit emprunter la route **océane** (ou le littoral) menant à la BIDASSOA par l'Hôpital de GRAYAN, HOURTIN, LACANAU, ANDERNOS, LAMOTHE, BISCAROSSE, MIMIZAN, St GIRONS-en-MARENSIN., CAPBRETON, ONDRES, BAYONNE, BIDART, SAINT-JEAN-de-LUZ, URRUGNE et IRUN. <sup>(1)</sup>

Serrant au plus près le chemin historique, toutenevitant lorsque possible les itinéraires macadamisés, empruntant au maximum pistes forestières et cyclables, tel est le chemin ci-après décrit, véritable route des lacs et forêts à travers notre belle Aquitaine.

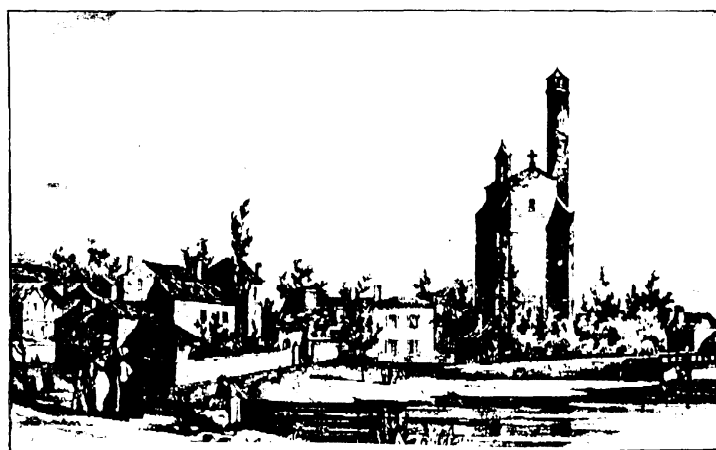
Mon souhait est que vous puissiez l'apprécier autant que nous.. .

Michel LABORDE

(1) SAINT-JACQUES et les chemins de COMPOSTELLE par Jean SECRET (Ed. F.Lanore 1981)

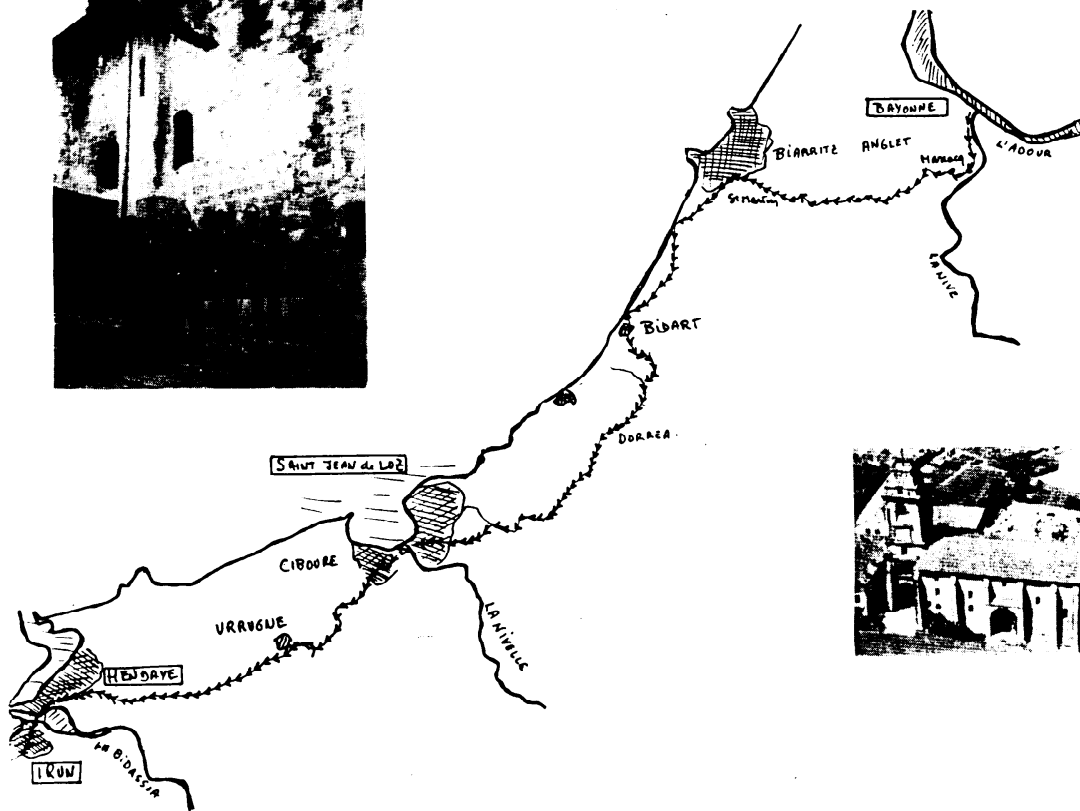
LOCALITÉS DÉPART	LOCALITÉS ARRIVÉE	DISTANCE	ITINÉRAIRE SUIVI	POSSIBILITÉS D' HÉBERGEMENT	MONUMENTS EXISTANTS (E) ou DISPARUS (D)	OBSERVATIONS IGN 1/25 000
<b>1 - Département de la GIRONDE :</b>						
• SOULAC/MER	MONTALIVET	21,5 Kms	L'Amélie-les-Bains, Pointe de la Négade, Plage jusqu'au Poste de Secours (côte 14) <b>Montalivet</b>	Camping Municipal Divers campings et Hôtels		<b>1433w</b>
• MONTALIVET	HOURTIN-PLAGE	20 Kms	Route sud (Village vacances) Le Junca, le Pin Sec Hourtin, Plage	Camping de la Côte d'Argent (56 09 10 25) <b>Hôtels</b>		1434w
• HOURTIN-PLAGE	LACANAU-OCÉAN	25 Kms	Piste cyclable, Carcans, Plage <b>Lacanau-Océan</b>	Camping de l'Océan (56 03 24 45), <b>Hôtels</b>	Statue bois dore 18 <sup>e</sup> de St-Jacques dans l'Eglise paroissiale de Lacanau-Ville (E)	1335 E
• LACANAU-OCÉAN	LE GRAND-CROHOT	25,5 Kms	Piste cyclable, Mn For du Lion Le Forge, Océan Le Grand Crohot	Camping Brémontier (56 60 03 99)		1336E
• LE GRAND CROHO	<b>1</b> AUDENGE	25 Kms	D 106 E, Lège, Piste cyclable Andernos, Lanton, Audenge	Campings et Hôtels		1337E
• AUDENGE	SANGUINET (Landes)	27 Kms	Piste cyclable, D3, Biganos D3 D 650, Pont de Lamothe, Fontaine St-Jean, Rd point de Malakoff (cote 22), R <sup>e</sup> point Peyrère, D46, Sanguinet	Campings de Grands Pins (58 78 61 74) <b>Hôtels</b>	Prieuré Comprian(D) Cuve baptismale du Prieure conserve dans Eglise de Biganos- (E) Fontaine St-Jean à Lamothe (E).	1437w 1438 W

LOCALITÉS DÉPART	LOCALITÉS ARRIVÉE	DISTANCE	ITINÉRAIRE SUIVI	POSSIBILITÉS D' HÉBERGEMENT	MONUMENTS EXISTANTS(E) ou DISPARUS(D)	OBSERVATIONS IGN 1/25 000
<b>2-Département des LANDES :</b>						
• SANGUINET	GASTES	25 KMS	D 46 Parentis en Born D 652, <b>Gastes</b>	Campotel « <b>La Réserve</b> » (58 09 75 96), Hôtels		1339E
• GASTES	MIMIZAN - PLAGE	25 Kms	D 652, Ste Eulalieen-Born D 87, GR8, Mimizan-Plage	Club Marina (58 09 12 66) Divers campings et hôtels	Statue de St-Jacques en pierre polychrome <b>12e S (E)</b> à Mimizan	1340E
• MIMIZAN-PLAGE	CAP de L'HOMY	25 Kms	Piste cyclable, Contis les Bains <b>GR8, M° For Cap de l'Homy</b> D 88, <b>Cap de l'Homy</b>	Camping Municipal		1341 E
• CAP de L'HOMY	MOLIETS	24 Kms	Chemin central, piste cyclable Mn For de la Jauque, Piste cyclable, D328, <b>Pichelèbe</b> Moliets, D 117 vers Plage	Camping des cigales Divers campings et <b>Hôtels</b>		1342 W
• MOLIETS	HOSSEGOR	26 Kms	Moliets at <b>Maa, Rte Forestière</b> piste cyclable, Mossanges <b>Vieux</b> Boucau-les-Bains D 79, Carrefour D <b>79/D 652</b>	Camping du Lac <b>(58 43 53 14)</b> , Divers campings et Hôtels		1343 W
• HOSSEGOR	BAYONNE ( <b>Pyénées</b> Atlantiques)	29 Kms	D 652, Capbreton, <b>Labenne</b> <b>N10</b> , Canton, DI 26, St-Martin de Seignanx, <b>N117</b> , Marguit, Centre de Bayonne	Nombreux campings et <b>Hôtels</b>	La <b>Cathédrale</b> (E) Statue St-Jacques dans la Sacristie XIII e	1344w 1244w



LOCALITÉS DÉPART	LOCALITÉS ARRIVÉE	DISTANCE	ITINÉRAIRE SUIVI	POSSIBILITÉS D'HÉBERGEMENT	MONUMENTS EXISTANTS(E) ou DISPARUS (D)	OBSERVATIONS IGN 1/25 000
<b>3 - Département des PYRÉNÉES ATLANTIQUES :</b>						
• BAYONNE	ST-JEAN-DE-LUZ	23 Kms	Fontaine St-Leon, chemin fléché en jaune le long de la Nive, remonter sur Marracq suivre les flèches traversant Anglet et gagner l'Eglise St-Martin de Biarritz, de là rejoindre Bidart, passer la voie ferrée et sous l'autoroute, chemin de Doréa, carrefour Ostalapea, à droite vers Ch <sup>m</sup> Anterenea, D307 à droite vers St-Jean-de-Luz par la rue St-Jacques	Nombreux campings et Hôtels	St-Jacques du 17 <sup>e</sup> S. dans Eglise de Bidart (E)	1344 OT
ST-JEAN-DE-LUZ	OYARZUN par IRUN ESPAGNE	25 Kms	Ciboure, Urrugne, vieil le route royale, Croix des Bouquets, traverser N10, sentier en face et gagner GR10 vers Hendaye-vil le Rues Santiago, Pont St-Jacques (international) Irun, Oyarzun	Hôtel, Restaurant •Gurutee-Berri à Oyarzun (49 06 25 et 49 10 37)	Eglise Santa-Marina de la Jonquera : Vierge noire du 17 <sup>e</sup> S. (romane) (E)	1245 OT

*« Là tous mes compagnons et moi dîmes adieu à la France jolie.  
En pleurant nous mîmes à dire : adieu les nobles fleurs de Lys.  
En Espagne nous faut suivre ; c'est un étrange pays ! »  
(chants des pèlerins - XVIIe)*



## Les interviews du Bourdon



### « Jean POITROT... 20 ans de dévouement à la cause Jacquaire en Lot et Garonne »

1991 a vu la naissance d'une Association des Amis de Saint-Jacques en Lot et Garonne. Le Bourdon, dans le cadre de ses interviews, a voulu rencontrer, à Tonneins, son président d'honneur, Jean Poitrot, pionnier du mouvement jacquaire dans la région.

L.B. *Qui êtes-vous Jean Poitrot ?*

J.P. Je répondrai volontiers à toutes vos questions, mais vous me permettrez d'axer mes réponses en fonction de mes activités jacquaires qui seules peuvent avoir un intérêt pour les lecteurs du Bourdon.

L.B. *Cet attrait vers Saint-Jacques, d'où vous est-il venu ?*

J.P. Depuis toujours j'ai trouvé dans la simplicité des églises romanes la paix intérieure nécessaire à chacun. Ceci m'a conduit à un cheminement, au sens propre qui se confondait avec les voies jacquaires. Au cours de séjours en Allemagne (dans l'armée) j'eus maintes fois l'occasion d'emprunter les itinéraires traditionnels alternant et augmentant ainsi mes connaissances des voies traditionnelles de Tours, Vezelay, Le Puy et Arles.

L.B. *Vous étiez en activité, aviez-vous vraiment le temps de satisfaire votre passion ?*

J.P. Hélas non, mais déjà je posais les jalons d'une retraite active, et prenant celle-ci en Lot-et-Garonne, j'y découvrais vite le vide en matière de recherche. Il en a été de même pour les activités parallèles, dont l'objet était la défense du patrimoine architectural. Mais j'avais toujours le secret espoir que ces activités débouchent sur Saint-Jacques.

L.B. *Pouvez-vous nous en dire plus ?*

J.P. Il s'agit de l'architecture rurale (association des maisons paysannes de France) de la société pour la protection, l'environnement et l'esthétique de la France, (SPEEF) à laquelle s'est joint le CAMISERA (comité des amis de l'environnement des sites et des richesses artistiques du Lot-et-Garonne).

L.B. *Mais qu'avez-vous fait en faveur de Saint-Jacques ?*

J.P. J'ai, avec patience, fait de multiples investigations, et accumulant une somme assez importante de documents relatifs à Saint-Jacques, avec la certitude que tôt ou tard ce travail serait utile.

L.B. *Comment avez-vous matérialisé vos recherches ?*

J.P. Mon premier souci a été d'assurer la pérennité de mes découvertes afin qu'elles puissent être portées à la connaissance de tous, complétées et approfondies par d'autres. J'ai toujours souhaité que mon travail suscite des vocations de nouveaux découvreurs, et respectant le modèle de fiche de renseignement créé par le C.E.C. je me suis donné pour règle d'informer le C.E.C. Ce modèle de fiche fut reproduit en réduction dans le n° 1 du Bourdon par la suite.

L.B. *Aviez-vous une recette particulière pour ne pas rester dans l'ombre, isolé, quelle forme de prosélytisme aviez-vous choisi ?*

J.P. Effectivement, je ne me résignais pas à rester seul et en attendant le renvoi de l'ascenseur j'agissais tous azimuts sur le terrain.

L.B. En matière *d'audiovisuel* êtes-vous *allé plus loin*, vers *la VHS* par *exemple* ?

J.P. J'ai participé avec l'aide du Conseil Général à l'élaboration d'une vidéo cassette de quinze minutes à travers le Lot-et-Garonne sur les traces des **pèlerins** de Saint-Jacques produite par le CDDP 47 en liaison avec l'association inter-régionale des amis de Saint-Jacques dont Monsieur Olivier Cèbe est le **délégué général**. Cette cassette concerne l'itinéraire venant de **Vèzelay**. Une seconde cassette est à l'étude venant par Pennes **d'Agenais**, c'est-à-dire par l'itinéraire du Puy, **dévié** sur Rocamadour, autre pèlerinage célèbre.

L.B. Justement, à *propos de* pèlerinages, au pluriel, vous aviez *publié dans le Bourdon* (4<sup>ème</sup> trimestre 1989) une étude sur *les pèlerinages* de Saint-Benoît *Joseph Labre*, où en êtes-vous *aujourd'hui* ?

J.P. Pour ce Saint qui a pris une grande place dans ma vie je me limite actuellement aux lieux de passage ou de culte de notre grand sud-ouest (Aquitaine et Midi Pyrénées). Je suis actuellement en relation à ce sujet avec le **père Destié**, cure de **Saint-Bertrand** de Comminges. Je remercie Le Bourdon de me donner l'occasion de rappeler que ce grand pénitent, ce vagabond de Dieu, ce mystique en haillons que fût Saint-Benoît Labre devrait être, aujourd'hui où l'on parle du 1<sup>er</sup> itinéraire Culturel Européen, considéré comme le 1<sup>er</sup> itinérant Culturel Européen, il y serait en bonne compagnie avec le fondateur des Bénédictins, le patron de l'Europe.

(ce *que* ne nous dit pas Jean *Poitrot*, par une modestie naturelle, c'est *que le* chanoine José Maria *Diaz Fernandez de Santiago* fut impressionné par *les* recherches de notre *délégué* du Lot-et-Garonne ; en effet, l'archiviste de *la* cathédrale de *Compostelle* ne possédait aucune documentation sur *le pèlerin de 1773* St Benoît *Labre*.)

L.B. *Quel* résultat concret, en dehors de *la* satisfaction personnelle du découvreur, peut être *considéré* comme le plus *marquant* ?

J.P. Incontestablement le plus marquant pour moi fut la création de l'association Lot-et-Garonnaise des Amis de Saint-Jacques de Compostelle. Mais il aura fallu attendre vingt années pendant lesquelles je déployais une grande activité, rencontrant une certaine inertie due au peu d'intérêt que les gens portaient, à l'époque, à ce thème. Je ne me décourageais point et un jour, la providence aidant, Madame Colette de Saint-Exupéry obtint enfin mes coordonnées. Je compris alors qu'avec une personne aussi passionnée et enthousiaste tous les espoirs étaient permis. Je ne fus pas déçu, loin de là. On connaît la suite. Comme quoi il n'est jamais trop tard pour bien faire.

L.B. Il serait intéressant *que* vous donniez *quelques détails* sur *la* naissance de votre association Lot-et-Garonnaise ?

J.P. Dès ma première rencontre avec Mme de Saint-Exupéry, pèlerin pédestre du camino, je l'ai assuré de mon aide *entière* pour son projet de création d'une association départementale. Je me suis réjoui à la perspective de voir mes recherches enfin devenir utiles. Un noyau actif se formait. Il est bon de rappeler quelques noms : Bertrand de **Boysson**, Gabriel Lahondes (qui oeuvre pour la Dordogne) André Blaise, Claudius Couvelaère, Ernest Corbellini (ces deux derniers, retraites de l'armée de l'air comme moi) le Docteur Bonis-Charanle, un petit groupe d'amis Tonneinçais.. .

L.B. Voici venu maintenant *le* moment de *conclure*, au nom des *lec* teurs du Bourdon je vous remercie, en vous laissant *le* mot de *la* fin, si vous *le* voulez bien ?

J.P. Très volontiers, permettez-moi de dire à vos lecteurs « Priez pour nous à Compostelle ! ». Comment ne pas penser à deux **pèlerins** disparus à la suite d'une maladie foudroyante, il s'agit de Pierre Barret et Jean-Noël Gurgand. « Priez pour nous à Compostelle » est le titre de leur remarquable ouvrage pour lequel, pour reprendre leur propre expression, j'ai contribué à enrichir leur bagage ».

Mais oui le chemin de Saint-Jacques est un enrichissement, à condition de sortir de sa propre coquille.

En 1985, j'ai participé à l'inventaire jacquaire paru dans la brochure CDDP 47 Centre Départemental de documentation pédagogique du Lot-et-Garonne.

En 1986, j'ai fait une communication à la Société académique d'Agen.

En 1990, j'ai participé à l'inventaire du patrimoine jacquaire en Aquitaine réalisé sous l'impulsion de Monsieur Zapata par notre association régionale.

L.B. L'*audiovisuel* ne vous est pas étranger, pouvez-vous nous en parler ?

J.P. Mon souci d'action pédagogique m'a conduit à confectionner de nombreux panneaux et après avoir photographié un certain nombre de témoignages jacquaires je me suis efforcé d'en faire bénéficier le grand public susceptible de s'ouvrir vers Saint-Jacques de Compostelle. Ceci à l'aide d'expositions. A Tonneins, au centre culturel. A Agen, au siège du CDDP. A Villeneuve-sur-Lot, à la bibliothèque centrale de prêt (Mme de Kerstrat conservatrice m'a beaucoup aidé dans mes recherches). Chez les Amis du Pastourais à Saint-Pastours.

L.B. Actuellement, *que* sont devenus ces aides *visuelles*, ces panneaux, ces *diapos* ?

J.P. Tous ces *matériaux* pédagogiques sont disponibles. Ils sont hébergés pour une partie au Musée de la société archéologique et historique du Mézinais, plus connu sous l'appellation « Musée du Liège de Mézin » dont M. Corbellini est le président. Ainsi au cours de l'été 1992, l'année sainte jacobé 93 a pu être annoncée à plus de deux mille visiteurs.

Il est bien certain que l'hiver ces panneaux sont disponibles pour faire l'objet de prêt à la demande.

L.B. A *propos* de ces panneaux, vous oubliez de nous *parler* de votre action philatélique ?

J.P. Effectivement les *adhérents* de l'association d'Aquitaine ont pu voir ces panneaux l'an dernier à Soulac-sur-Mer, mais je ne suis pas seul à avoir voulu innover dans ce domaine, il ne faut pas oublier Monsieur Dupon-Lahitte et l'intérêt porté par Monsieur Janoueix ainsi que par une jeune adhérente de Tonneins, Mademoiselle Raphaëlle du Club Philatélique.

L.B. Comment *l'idée* de vous intéresser à cette iconographie *très* spécialisée vous est-elle venue ?

Depuis mon enfance je suis philatéliste. J'ai trouvé qu'il y avait là un excellent outil pédagogique à exploiter pour susciter de l'intérêt vers Saint-Jacques et le pèlerinage de Compostelle. Depuis d'autres personnes m'ont rejoint pour cette passion.

L.B. Mais comment *philatélie* et Suint-Jacques peuvent se rencontrer et se concilier ?

J.P. C'est principalement la Poste espagnole qui est la promotrice de cette heureuse alliance par la reproduction des beaux monuments jalonnant le *camino*. Les timbres sont émis principalement pour les années jubilaires. La sensibilisation se fait par une coquille *ornée* de deux bourdons entre-croisés, munis de calebasses.

Pour la France, nous devons nous satisfaire de l'existence de la *série* « sites et monuments » qui jalonnent également jacquaires.

Je me suis penché sur le problème des flammes chaque fois qu'elles peuvent évoquer la mémoire du pèlerinage (par exemple Mézin et son pèlerin).

L.B. Avez-vous pensé à orienter le service d'émission de « la Poste » en ce sens ?

J.P. Précisément, j'ai un projet qui devrait voir le jour et qui touche notre département. Il s'agirait dans un proche avenir de la création d'un timbre semblable au 2,30 F Cluny. Il représenterait Notre-Dame de Moirax, joyau de l'art roman (XI<sup>e</sup> s. au XVII<sup>e</sup>) haut lieu de passage de pèlerins. Il conviendrait d'associer dans la partie gauche du timbre une des célèbres stalles de Jean Tournier (XVII<sup>e</sup> s.) représentant St-Jacques le Majeur.

Propos *recueillis* par Jacques Massie

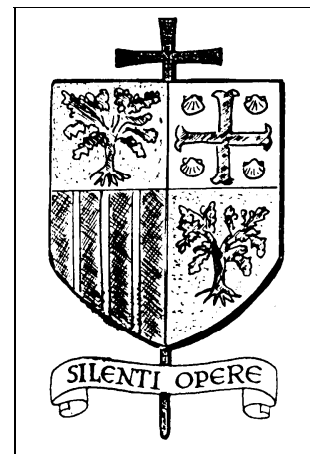
---

# INFORMATIONS GÉNÉRALES

---



Monseigneur Hector AGUER Evêque Titulaire de LAMBIA et auxiliaire de Buenos - Aires, ordonné Evêque le 04/04/1992 année du 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'évangélisation de l'Amérique.



Monseigneur AGUER a choisi dans le deuxième quartier de ses armes d'évoquer le chemin de Saint-Jacques dans son passage par le Béarn, le pays de Soule et la Navarre française, terre d'origine de sa famille partenelle. Les symboles du pèlerinage réfèrent à suivre le Christ crucifié.

Elisa DURQUET.

La revue "FAMILLE CHRETIENNE" dans son programme TV a annonce :

**Vendredi 27 novembre 1992 à 10 h 25 sur "France 3" : SUR LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES "Parole d'école.**

"Dans le cadre de la télévision scolaire, le CNDP a réalisé une rapide évocation médiévale du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. Jehan, cure de Hautecourt, raconte les aventures de ses ouailles, les "périgrins" Geoffroy, fils du seigneur des lieux, et l'humble Maheut, au pied infirme. L'un va jusqu'en Galice quérir le pardon de son crime, l'autre implorer guérison auprès de la bonne sainte Foy de Conques en Aveyron, étape obligée du pèlerinage. Munis de besace et bourdon, les voilà partant de Hautecourt, parcourant les montagnes d'Aubrac où ils rencontrent d'autres pèlerins sur le chemin du retour, et atteignant enfin, au détour d'un chemin escarpé, la ville de Conques, convaincus que la miséricorde de Dieu l'emporte sur tous les maux que le tympan de l'église promet aux égarés, ils se prosternent avec confiance devant sainte Foy.

Cette petite page d'histoire religieuse est présentée de façon un peu maladroite mais pourra certainement rendre service à des professeurs soucieux de faire connaître à leurs élèves l'un des faits majeurs de la culture occidentale chrétienne."

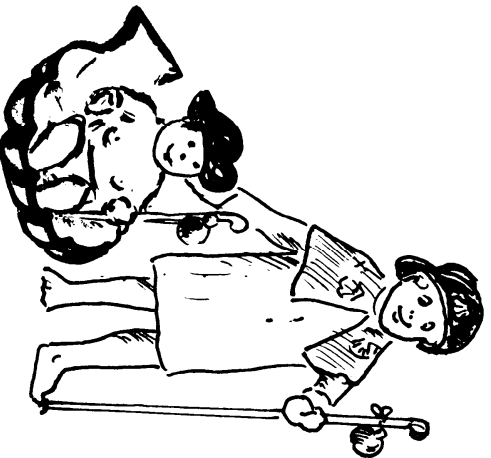
B.G.

Quel est le lecteur du Bourdon qui aura jugé opportun de brancher son magnétoscope et qui pourrait nous prêter cette vidéo-cassette pour animer une réunion ?



## COURRIER DES JACQUETS

### NAISSANCES

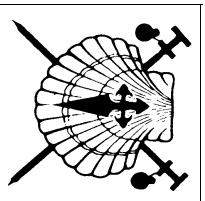


Hypolyte et Jean

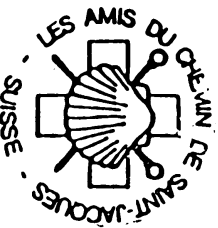
Jacquet

### ECHOS DE L'EUROPE

#### ANGLETERRE



#### SUISSE



En fin Annis - Et un peu meurt  
que Jean avait eu le nom de son  
p'tit frere ! Il était kemp, un  
Hypolyte et né comme un  
bolide, Lundi matin à 5 h 25.  
En son air vive toté, pour un peu,  
il portait maisha dans la Pyrenée.  
Mais le kin de sa maman là  
rekom, en son kuenx. 2 h 800,  
Ton nos meilleurs vœux pour 93,  
Julie, de Mgr St Jacques en Galie.

Christine Humbert

Marche jacquaire du 26 au 28 août 1993 de La Corogne à Saint-Jacques  
L'association "The Confraternity of Saint-James " organise du 26 au 28  
Août une marche sur l'ancien "Camino Inglés " qu'emprunterait les  
pèlerins anglais débarquant en Galice depuis La Corogne jusqu'à Saint-  
Jacques de Compostelle. Elle invite bien volontiers des membres d'autres  
Associations jacquaires à se joindre à elle.  
Pour plus de renseignements, les personnes intéressées peuvent s'adresser à  
Patricia Quaife, Présidente de la Confraternity of Saint-James 57 Léopold  
Road - London N.2 - 8 B.G. Angleterre.

Grande Marche Jacquaire du 24 Juillet au 1er Août 1993

Les Amis du Chemin de Saint-Jacques Suisse organise une grande marche  
jacquaire de Chambery à Valence. Sur le pas du pèlerin König V. Vach  
(1495) via Yenne, Aoste, Chirens, Tullins, St-Marcellin, Romans.  
A pied : 120 Kms 2 étapes se feront en train et en bus.

Zurich 25 et 26 Septembre 1993 Visite jacquaire de Zurich (Ville et  
campagne).

## ESPAGNE



### Navarre

**Grande Marche Jacquaire internationale (334 Kms) de Sahagun à Santiago.**

**Organisée par** les Amis du Chemin de Saint-Jacques en Navarre à l'occasion de l'Année Sainte. Elle sera la conclusion de la grande pègrination qui, après les deux années sur la Via de la Plata en 1990 et 1991, commença à Roncevaux jusqu'à Astorga en 1992.

Pour tous renseignements à l'Association de Navarre Sierra de Alaiz n°3-10° izda. E.31116 Pampelune Tel.. 003448 - 240975.

Les Amis du Chemin de **Saint-Jacques de Navarre organise une exposition de photos sur le Camino de Santiago en Navarre.**

Elle se déroulera du **5 au 25 Avril 1993** dans les salons de l'Hôtel Maisonnave à Pampelune. L'Association des Pyrénées Atlantiques y collabore avec une cinquantaine de photos de **J.Rouyre.**

**Du 9 au 15 Mai 1993, Grande Semaine Jacquaire à Pampelune. Conférences, concerts, etc...**

**Le Mystère d'Obanos.** En cette année jubilaire 1993 la grande manifestation d'Obanos, interrompue depuis plusieurs années va de nouveau avoir lieu. Elle se déroulera du 25 au 31 juillet 1993 avec la participation des habitants et les magnifiques costumes de la collection. Elle retrace l'histoire de Guillaume d'Aquitaine, qui après avoir tué sa sœur sur les routes du pèlerinage à Compostelle, se fera Ermite sur une colline proche d'Obanos et de Puerta la Reina.

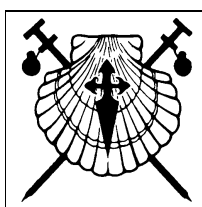
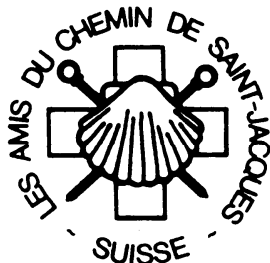
Association des Amis de **Saint-Jacques en Alava.** 7 Novembre 1992  
Nos amis de **Vitoria** inaugureront le balisage du Camino de Santiago par l'**Alava** de San-Adrian à Santo Domingo de la Calzada et à Pancorbo. Nos associations d'Aquitaine représentées par Monsieur Laborde pour l'Aquitaine, J.L. Cazaméa, J. Harismendy, J. Rouyre, J. Redilenger et Y. Saint-Léger pour les Pyrénées Atlantiques, Jayme Valdivienso président de l'Association d'Alava et les autorités civiles et religieuses d'Alava inaugureront l'ouverture du Camino le Samedi 7 Novembre. La délégation des pèlerins aquitains fit quant à elle l'ouverture pedestre de ce Camino de San-Adrian à Estibaliz.



Alava

## REVUES - LIVRES

La revue des revues jacquaires

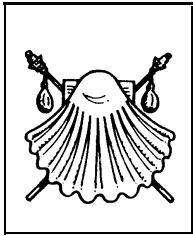


**ULTREIA (n° 10 Novembre 92) édité** par l'Association helvétique "

Les Amis du Chemin de **Saint-Jacques**". A noter deux articles qui mériteraient d'être repris :

- Une traduction (à suivre) d'un article du Professeur Klaus Herbesr sur les pèlerinages chrétiens en **général**.
- Un rappel (à suivre) de la **LÉGENDE DORÉE** de Jacques de Voragine (1228 - 1298) sur la vie de Saint-Jacques.

**Bulletin de la Confraternity of St-James n° 45 Janvier 93 - Angleterre** Ce numéro **spécial** qui célèbre le 10<sup>ème</sup> anniversaire de la création de l'association anglaise, se distingue par une **étude** fort intéressante, qui mériterait d'être traduite dans Le bourdon, sur les **pèlerinages** de Compostelle depuis l'Angleterre, avec description des principales routes maritimes et des conditions, souvent **hazardeuses**, de telles **expéditions**. Nous y apprenons en particulier que la route maritime, peu **utilisée** au début, avait pris un grand essor au 15<sup>ème</sup> siècle, **grâce** au développement de la navigation en général, car elle permettrait **d'écourter considérablement** la **durée** du voyage : deux semaines aller et retour, quand tout se passait bien.



**DE PELGRIN (n°31- 1992)** édité par l'association flamande des Amis de St-Jacques.

A signaler un descriptif (très très bien documenté) dit de Paris à Tours, entre Meung s/Loire et Tours.

Bulletin de l'Association de Amigos de **los** Caminos de Santiago de Guipuzcoa (**n°10** Hiver 92)

Nous avons aimé un reportage avec photos sur l'Hospitalera de Belorado.

Estafeta Jacobea (**n°14** Février 93). Bulletin de l'Association de Amigos del Camino de Santiago en Navarra. Un article de Jesus Ma Ujue sur l'ambiance de l'année Sainte.

### **CAMPUS STELLÆ(N°1):**

Cette nouvelle revue a pour objet Les chemins de Saint-Jacques et la culture européenne ". Rédigée par des universitaires et publiée avec le concours de l'Université du Maine, elle est à vocation résolument culturelle, les chemins de St-Jacques étant "difficilement séparables de l'histoire qui les a marqués et de la culture qu'ils ont enrichie". Ce premier numéro, bien documenté et référencé, traite de sujets aussi divers que l'invention et la translation du tombeau de Saint-Jacques à Compostelle, les légendes du héros mythique de Roland et du contre-héros Guénelon ou les confréries médiévales de St-Jacques, rappelle des légendes médiévales à la fois cocasses et exemplaires, et intéresse les amateurs d'histoire et de légendes.

Directeur de la publication : Bernard Gicquel

Rédacteur en chef : Denise Pericard-Mea

Éditions Klincksieck, 18 rue de Lille - 75007 PARIS

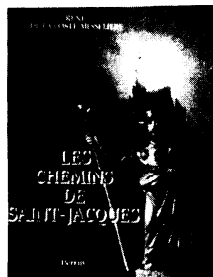
### **PIERRES ET LUMIÈRES** sur les routes jacobites dans le bassin de l'Adour :

D'un tout ordre est cet ouvrage, qui se présente plutôt comme un livre d'art. Il nous invite à "péroriner" à travers les âges sur les chemins traversant le Béarn et le Pays-Basque ou y conduisant. De belles photos illustrent un texte volontiers primesautier, mais qui n'en est pas moins rigoureux, Oeuvre d'une spécialiste de l'histoire de l'art qui ne badine pas avec l'à-peu-près et le flou. Une carte de situation, préparée par Louis Laborde-Balen, nous fournit les repères ; c'est d'ailleurs cette même carte de base qui a été reprise par notre association, pour être complétée et enrichie au fil des nouvelles découvertes. Un seul regret : à part un bref crochet par Bayonne, les chemins du Labourd (tant le chemin du littoral que celui rejoignant Pampelune par le Baztan) sont ignorés, comme ma plupart des ouvrages d'ailleurs, alors qu'ils furent à certaines époques fort fréquentés - en particulier au retour de Compostelle ; il nous appartiendra d'y remédier. Un beau livre, à s'offrir et à offrir aux amis.

Auteurs : Lucienne Couet-Lannes (pour le texte) ; Marie-Hélène et Gérard Daudu (pour les photographies)  
Éditions S.E. Bihet, 64320 Bizanos

Y.S.L.

## LIVRES

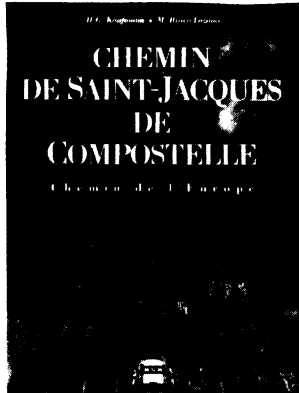


Les Éditions  
**Perrin**

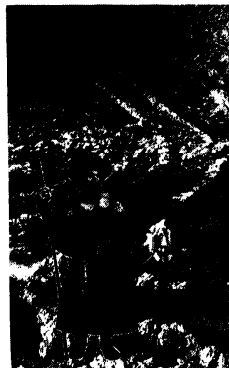
« L'apôtre **Saint-Jacques** et sa projection à travers l'**Histoire** ». 10 thèmes didactiques; Année Sainte 1993. Édité par la commission diocésaine de l'Année Sainte. - Agence Graphica - Santiago.

« Les chemins de **Saint-Jacques** » par René de la Coste Messelière, aux Editions Perrin, à paraître courant Mai - Un album de 160 pages - 150 photos format 220 x 280 mm - Vendu 240 F TTC

« Chemin de Saint-Jacques de Compostelle - Chemin de l'Europe »... Un beau livre pour l'année 1993.. . année compostellane - Format 24 x 32 cm - 192 pages - 112 photographies- vendu 395F TTC- Editions M.S.M. B.P. 20 65500 Vic en Bigorre. Photos de H.G. Kaufmann - Textes de M. Bravo Lozano.

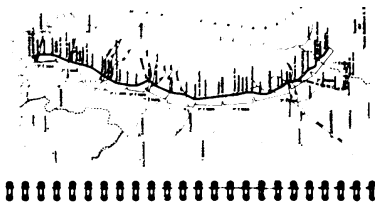


POR ALAVA  
A COMPOSTELA  
en las rutas de Europa



« Por **Alava** à Compostella en las **rutas** de **Europa** » - Guide édité par les Amis du Chemin de Saint-Jacques en Alava et la **députation d'Alava**. Très bien rédigé pour parcourir un chemin de **pègrination** alternative par la Cuevas de San Adrian à Santo-Domingo. Prix de vente 300 Ptas (15 Frs) + port. On peut se le procurer auprès du **secrétariat** de l'Association des Pyrénées Atlantiques.

« El Camino de Santiago en **Bici** » - Ce guide édité en espagnol par S.U.A. à San Sébastian est extrêmement bien **rédigé** avec des parcours clairs (cartes, **dénivellé**, et indications utiles pour logement etc.. . Vous pouvez écrire au Bourdon pour tous renseignements.



EL CAMINO DE SANTIAGO EN **BICI**

Eloy Angulo Zaton - Manuela Gallastegi Sevilla  
Ricardo Gutiérrez Agirre - José Manuel Heras Garcia  
José Luis Uriarte Zorroza - Garbine Zallo Etxebarria  
Alex Zallo Etxebarria



Un Agenda très bien fait a été édité par l'Association de Coopération Inter-Régionale "Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle " dont le **Délégué général** est Olivier Cebe. On peut se le procurer dans les librairies ou au siège de l'Association 42, rue des Saules 3 1400 Toulouse -Édition Agendas Euridis à Toulouse - Format 2 1 x 27 - Prix 110 F TTC

L'Association Régionale des Amis de Saint-Jacques en Aquitaine propose une Bibliographie en format A4 - 15 pages - Prix 120 F TTC - Demande à adresser au secrétariat Prieuré de **Cayac** 257A Cours du Général de Gaulle 33 170 Gradignan.

«La **pègrination** à Santiago de Compostella » par Luis Vasquez de Parga, José Maria Lacarra et Juan Uria Riu - **Reédition** de celle **réalisé** en 1948 par le Conseil Supérieur d'investigations scientifiques. Cette **reédition** en 3 volumes de 600 pages pour les deux premiers et 408 pour le dernier comprenant bibliographie, documents et textes, indices alphabétiques et photos, par Firmin Miranda Garcia (de 1949 à 1992). Promotion et distribution : **Fondo** de Publications Gobierno de Navarra, C/Navas de Tolosa, 21 ; Tfno (948) 107121 - Fax : (948) 227673, 31002 Pamplona - Prix 3700 Ptas

Un guide des **GR-65** et **65-3** vient de paraître concernant la Navarre. Il est édité en Espagnol, Basque et Français - **On peut** se le procurer au **Fondo** de Publications Gobierno de Navarra, C/Navas de Tolosa, 21 Tfno (948) 107 121 - Fax : (948) 227673.

**LE MYSTERE D'OBANOS  
REVIT  
du 25 juillet au 31 juillet**

\*\*\*

Pour votre *plaisir*, vous lirez *ci-dessous* le texte *extrait* du *livre* de René Brynaert (édit. *Duculot*) concernant "*la légende*" de *Guillaume, prince* d'Aquitaine.

A l'origine du mystère **d'Obanos**, il y a l'histoire de Guillaume (Guillermo) et de sa soeur Félicie (**Félicia**), princes d'Aquitaine. Félicie entreprit d'aller au tombeau de saint Jacques en Galice. Sur le chemin du retour, elle décide de ne pas rentrer à la cour et choisit de vivre comme religieuse dans un couvent. Les gens de sa suite rentrent donc sans elle et expliquent à son frère Guillaume ce qui est arrivée.

Celui-ci ne s'incline pas devant la **décision** de Félicie et part à sa recherche. Il la retrouve, mais ne parvient pas à la convaincre de rentrer avec lui. Furieux, il tue sa soeur. Mais Guillaume est **bientôt** rongé de remords et se rend à son tour en pèlerin à Compostelle pour expier sa faute. Le fier guerrier est complètement transformé : il décide de vivre en ermite dans la chapelle **d'Arnotéguy** près d'Obanos.

**Jusqu'il** y a quelques années, le **mystère** qu'on a tiré de cette belle histoire a été monté par les habitants **d'Obanos**, sauf les grands rôles que l'on confiait à de vrais acteurs. Tous les autres personnages et les nombreux figurants - pèlerins, moines, évêques, rois et leur suite, marchands etc - **étaient** joués par les habitants du village sur la place de l'église. Le village entier revivait le Moyen Age. Malheureusement la tradition a été interrompue, mais espérons...

## CHEMIN DE LA CONNAISSANCE

\*\*\*

Le premier pèlerin retenu par l'histoire effectuait un travail de recherche. L'évêque Godescale du Puy s'arrête au retour de Compostelle au monastère d'Albelda dans la Rioja, en janvier 951, pour consulter un manuscrit, le traité d'Ildefonse de Tolède sur la virginité de Marie.

Les alchimistes cheminaient d'étape en étape, dans le dessin du grand-oeuvre, et d'épreuve en épreuve sur le chemin de la connaissance et du perfectionnement, dans l'espérance d'une nouvelle naissance. Le chemin initiatique partait de Jaca, immédiatement suivi du monastère de San Juan de la Peña, une des plus vieilles institutions de la péninsule où serait cache le Graal, la coupe contenant le sang du Christ, image de sa passion et de sa résurrection.

La mort initiatique se produisait entre Burgos et Astorga, au terme de la voie romaine de Bordeaux à Astorga. Elle précédait et annonçait la transfiguration au mont Irago, et le cycle s'achevait après Compostelle à Noya, la ria voisine de Padrón, d'où surgissait une nouvelle voie et la promesse d'immortalité. Le sens cosmique du cheminement d'éclairait au Finistère de Compostelle, au point de rupture et de transcendance entre terre, ciel et mer, suivant le propos d'Alphonse Dupront.

Nicolas Flamel revêt l'habit de pèlerin en 1378. Il quitte sa femme Pernelle, sa librairie et le quartier Saint-Jacques-de-la-Boucherie (la tour Saint-Jacques de Paris) et se met en route à la recherche d'un maître cabaliste connaissant le secret des hiéroglyphes du livre d'initié. Abraham le Juif, dont il porte une copie, afin de percer les lois de la nature, et de maîtriser la transmutation des métaux et la transformation de l'être.

Apparemment la clef ne lui est pas donnée, nul trésor ni pierre philosophale. Il se retrouve lui-même, pèlerin esseulé, après avoir vu au tympan des églises le Christ en Majesté entouré des quatre évangélistes, les chrismes pyrénéens et les chapiteaux historiés des tailleurs de pierre.

L'érudit qu'était Nicolas Flamel a-t-il eu connaissance du Guide du Pèlerin et de l'apôtre bénissant qui y figure pieds nus, la tête auréolée ?

Qui pouvait l'attendre au terme du voyage ? Saint Jacques assis au pilier central du Portail de la Gloire, déployant son message, *Misit me Dominus*, le Seigneur m'a envoyé. D'autre part, au tympan de Las Platerias, le Christ transfiguré, et saint Jacques debout participant à la transfiguration, tenant le livre de la loi d'une main, et designant de l'autre l'inscription de la couverture, *Pax Vobis*, paix à vous.

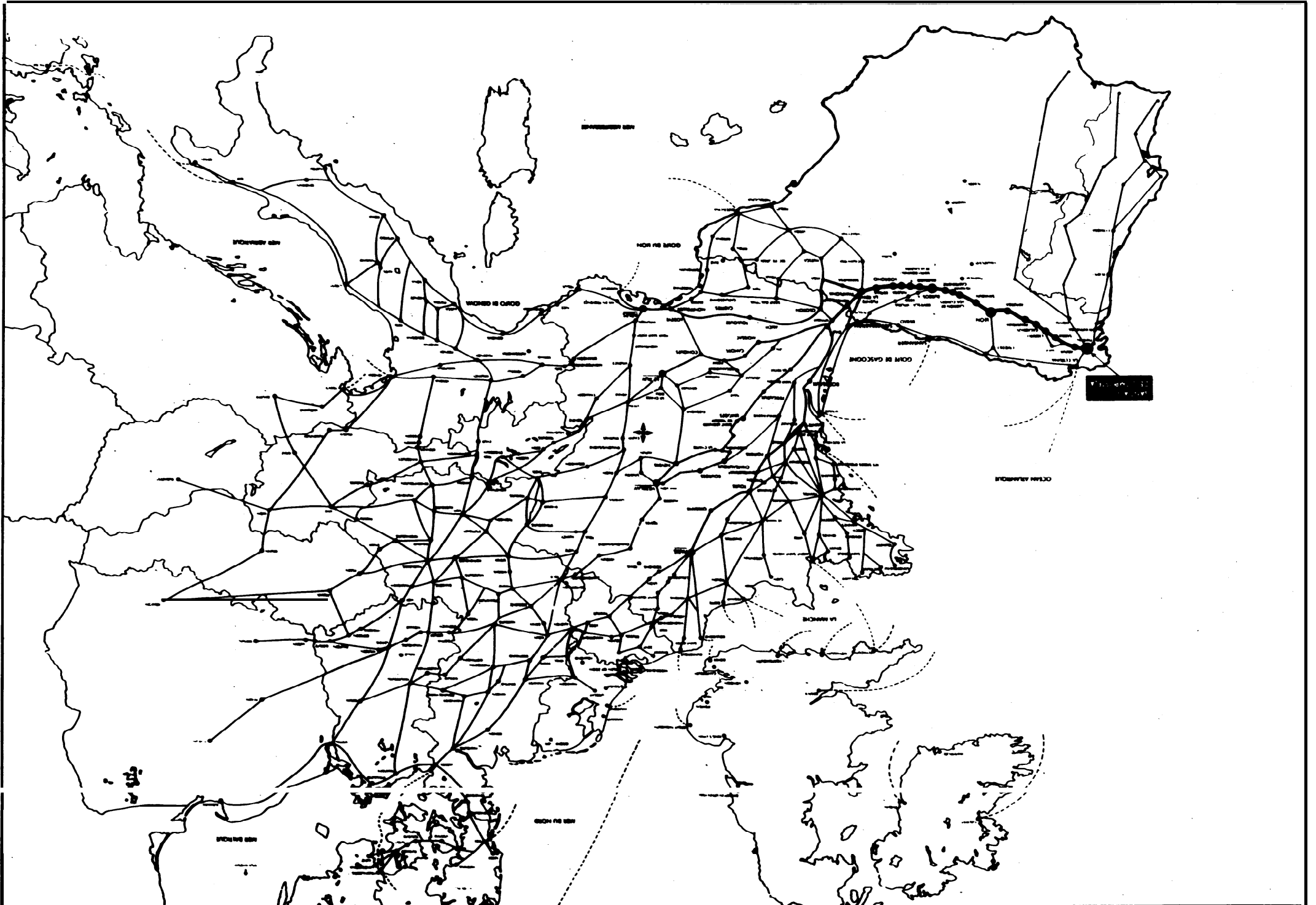
Associé à ces représentations dans la basilique, saint Jacques chevalier, fils du tonnerre, le baron matamore, brandissant l'épée sur son cheval blanc, tel qu'il dut apparaître en 844 à la bataille de Clavijo pour assurer la victoire des chrétiens.

Puis, délaissant l'épée, de façon définitive à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, en faveur du bourdon, l'apôtre devenu pèlerin, engageant les pas des fidèles à son propre tombeau.

Ces images évolutives du XII<sup>e</sup> siècle à nos jours, en fonction du pèlerinage et de la reconquête, ont été sublimées dans le chant *Ultreia Deum Paterfamilias*, entonné dès le XII<sup>e</sup> siècle à la gloire de saint Jacques, puis dans la Grande Chanson des Pèlerins du XVII<sup>e</sup> siècle, cri de marche, de ralliement et de transcendance, répercuté d'âge en âge à travers l'Occident :

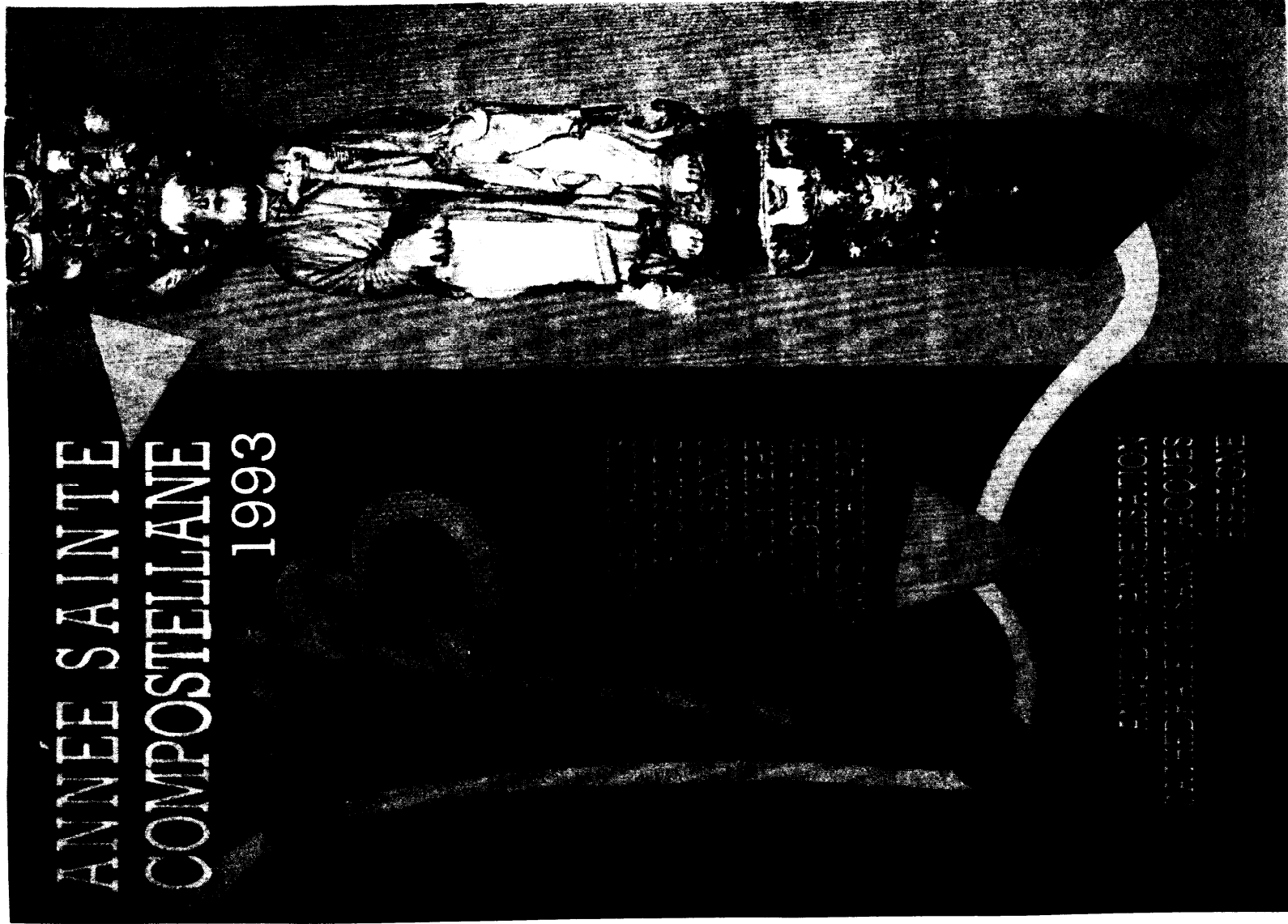
*E Ultreia e Suseia*  
Deus *aiia nos*.  
En avant et plus haut,  
avec l'aide de Dieu.

Dr Clément URRUTIBEHETY



ANNÉE SAINTE  
COMPOSTELLANE

1993



EXPOSITION  
MUSEUM  
SACRILEGIES  
THE  
MUSEUM